This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

Google

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Actes du XIVe Congreès international des orientalistes, ...

Digitized by Google

OL 58.9.45

Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

Class of 1828

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

40253 3

ACTES

DU

XIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL

DES ORIENTALISTES

ALGER 1905

104

DEUXIÈME PARTIE

Section II (LANGUES SÉMITIQUES);
Section IV (ÉGYPTE. — LANGUES AFRICAINES);
Section VII (ARCHÉOLOGIE AFRICAINE ET ART MUSULMAN)

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE (VI^e)

1907

Digitized by Google

Digitized by Google

ACTES

DU

XIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL

DES ORIENTALISTES

ALGER 1905

Digitized by Google

ANGERS. — IMPRIMERIE A. BURDIN ET C^{ie}, 4, RUE GARNIER.

Digitized by Google

ACTES

DU

XIV[e] CONGRÈS INTERNATIONAL

DES ORIENTALISTES

ALGER 1905

DEUXIÈME PARTIE

Section II (LANGUES SÉMITIQUES);
Section IV (ÉGYPTE. — LANGUES AFRICAINES);
Section VII (ARCHÉOLOGIE AFRICAINE
ET ART MUSULMAN)

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE (VI[e])

1907

Digitized by Google

OL 58.9.45
HARVARD COLLEGE
JAN 28 1913
LIBRARY
Minot fund
(XIV.2, XV + append.)
BOUND APR 14 1913
Digitized by Google

DEUXIÈME SECTION

LANGUES SÉMITIQUES

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE HISTORIQUE

SUR LE MONASTÈRE DE QARTAMIN

SUIVIE D'UNE NOTE SUR LE MONASTÈRE DE QENNEŠRÉ

PAR F. NAU.

C'est faire œuvre de justice que d'écrire l'histoire des anciens monastères, car leurs habitants, au milieu de la barbarie ambiante, nous ont conservé et transmis l'histoire de leurs contemporains. Il est donc juste que nous écrivions la leur à notre tour; encore ne le pouvons-nous faire que dans la mesure où ils nous en fournissent les matériaux. Durant les longs siècles en effet où la force brutale faisait la loi, où l'on ne trouve qu'une lamentable série de massacres et de pillages réciproques, où le savoir n'était pas rétribué, les séculiers, absorbés par des occupations plus passionnantes ou plus lucratives, s'adonnaient rarement à la culture des lettres et de l'histoire. Comme l'a dit Victor Hugo[1] :

Un vrai sire
Châtelain
Laisse écrire
Le vilain,

et ce « vilain » était presque toujours un moine qui rédigeait dans ses moments de loisir, selon son instruction et son éducation, l'histoire locale ou l'histoire générale ou simplement

1. *Odes et Ballades*, éd. Hetzel, Paris, p. 292.

les hauts faits de son Seigneur[1]. S'il est vrai, comme l'a écrit Cicéron[2], qu'il fut heureux pour Achille d'avoir eu un Homère, il fut heureux aussi, pour bien des hommes et bien des événements, d'avoir eu quelques moines obscurs dans quelques monastères peu connus, pour passer, grâce à eux, à la postérité.

Nous nous proposons de réunir ici les faits épars relatifs au monastère de Qartamin appelé aussi monastère de Mar Gabriel, Mar Samuel et Mar Siméon et aujourd'hui Der el-Amer ou Deir el-Omar, situé dans le Tour 'Abdin à l'est de Midijat dans la boucle du Tigre, sur la route de Mardin à Géziré. Il fut construit l'an 397 de notre ère et contint jusqu'à quatre cents moines. D'après M. Parry, on venait de loin faire enterrer les morts près de ce monastère qui aurait donc joui en Mésopotamie d'une renommée analogue à celle d'Arles et de ses Aliscamps. Il est bien déchu de son antique splendeur, mais quelques moines — M. Socin en compta quatorze l'an 1870 — occupent encore le monastère et racontent aux visiteurs les vertus et les prodiges de leurs devanciers. Les voyageurs — en particulier MM. Socin et Parry — ont utilisé ces récits avec quelques ouvrages qui restent encore dans la Bibliothèque du couvent; M. Sachau a analysé une histoire de Mar Samuel, Mar Siméon et Mar Gabriel, contenue dans l'un[3] des nombreux manuscrits acquis par lui et dont il a enrichi la Bibliothèque royale de Berlin; enfin un manus-

1. D'après Victor Hugo (*loc. cit.*), le chevalier a aussi son moine Augustin

(qui) rédige
En romain
Tout prodige
De ma main,
Qu'à ma charge
Il émarge
Sur un large
Parchemin.

2. *Pro Archia*, n. 24. Sans l'*Iliade*, dit-il, le tombeau d'Achille aurait enfermé sa renommée aussi bien que son corps.

3. Ms. Sachau 221, du XVIIIe siècle (B). Cf. *Die Handschriften verzeichnisse der K. Bibl. zu Berlin*, Berlin, 1899, II, p. 581-587. Cf. p. 535-536. Une autre histoire de Samuel et de Siméon est contenue dans le ms. Ṭôrânî et arabe, *Sachau* 242. Elle semble une traduction de la première.

Digitized by Google

crit[1] contenant la vie des mêmes personnages est conservé à Londres dans cette bibliothèque modèle qu'est le British Museum[2]; nous l'avons transcrit et nous nous proposons de l'analyser dans le présent travail en lui ajoutant les menus faits recueillis dans les divers ouvrages syriaques que nous possédons.

Après un court exorde[3], l'auteur nous apprend que les histoires des saints étaient nombreuses au monastère de Qartamin, mais il fut brûlé deux fois par les Perses et dans le second incendie tous les livres furent brûlés, on ne peut donc sauver ou restituer que des bribes des anciennes histoires. Il raconte, d'après Jean d'Asie, l'histoire de l'incendie du couvent; nous transcrivons et traduisons tout ce passage d'autant qu'il contient un incident apparenté à l'un des récits de la mort de sainte Ursule et de ses compagnes. D'après Jean d'Asie, Chosroës I^{er}, après avoir ravagé la Mésopotamie en 576, choisit deux mille jeunes filles chrétiennes qu'il envoya en présent aux rois Barbares (Turcs ou Huns) ses voisins. Mais celles-ci, arrivées près d'une rivière, à deux journées de marche de Ninive, s'y noyèrent toutes pour ne pas tomber au pouvoir des barbares. L'un des récits, consacré à sainte Ursule et vulgarisé par Baronius[4], suppose que la sainte et ses onze mille compagnes avaient été réunies en Grande Bretagne ou Angleterre et avaient été adressées à la Petite Bretagne en France pour y devenir les épouses de leurs compatriotes, quand une tempête les poussa sur les côtes de Germanie où elles devinrent captives des Huns. L'auteur latin ne raconte pas qu'elles se donnèrent

1. *Add.* 17265, du XIII^{e} siècle (L).
2. Ce ms. contient au fond les mêmes histoires que celui de Berlin, mais tous deux sont fragmentaires et en assez mauvais état. Ils ne peuvent même pas se compléter, car la fin manque dans les deux.
3. Cet exorde manque dans B.
4. Cf. *Martyrologium Romanum,* 21 octobre, notes de Baronius, Rome, 1630, p. 518-520.

Digitized by Google

la mort, car le suicide, qui semblait sans doute une action héroïque au moine demi-sauvage qu'était Jean d'Asie, ne pouvait être approuvé par un auteur plus instruit, aussi suppose-t-il qu'elles furent toutes mises à mort par les Huns dont elles ne voulaient pas devenir les épouses. On les honore encore à Cologne en Allemagne. Nous avons pris plaisir à rapprocher ces deux récits qui rattachent l'Orient, objet de ce congrès, aux pays les plus largement représentés ici : l'Allemagne, l'Angleterre et la France. — Laissons maintenant la parole à l'auteur[1].

En approchant du but vers lequel je me dirige, j'ajouterai (encore) un mot : les histoires de ces saints, dont mon Humilité veut retracer le bruit des hauts faits, étaient jadis très admirables, mais, ô nos amis! apprenez (d'abord) la cause de la dévastation et de l'incendie de ce monastère. Nous la racontons comme nous l'avons trouvée dans l'*histoire ecclésiastique* de *Jean d'Asie*[2].

L'an 887 (576)[3], *Kosrau* alla camper contre la ville de *Dara,* soixante-douze ans après qu'elle avait été bâtie par l'empereur *Anastase.* Il la prit, en détruisit la muraille et tua 89.000 chrétiens. De là les troupes *Perses* allèrent camper contre la ville d'*Apamée* et la prirent. Ils s'emparèrent d'un grand butin dans le pays des *Romains.* Le butin fut réuni à *Nisibe;* il s'y trouva 292.000 hommes, femmes ou enfants, parmi lesquels le roi choisit deux mille jeunes filles vierges très belles pour les envoyer en présent aux rois barbares[4] qui habitaient ses frontières. Aussitôt ces jeunes filles résolurent entre elles de ne pas se laisser souiller par l'impureté des barbares; elles remirent leur vie au Messie, le roi des âmes, pour ne pas perdre la foi chrétienne; lorsque les *Perses* furent à deux jours de marche de *Nisibe,* elles rencontrèrent un fleuve, firent trois fois le signe de la croix et s'y noyèrent, sans qu'aucun de

1. Nous mettons en petits caractères les traductions du syriaque cité plus loin (p. 76 sqq.).

2. Cf. *Ecclesiastical history of John bishop of Ephesus,* trad. Payne Smith, Oxford, 1860, p. 385 sqq. Michel le Syrien, *Chronique,* t. II, fasc. 2, p. 311 et 315. Bar Hébræus, *Chronique,* éd. Bedjan, p. 84. La rédaction de notre auteur diffère des autres.

3. Le ms. de Berlin, qui commence ici, porte à tort 807 (496); Michel donne 886 (575); un auteur anonyme édité par M. Brooks (*Z. D. M. G.*, t. LI, p. 569 sqq.) donne 885 (574). L'auteur qui a ajouté ces récits à la fin du ms. du pseudo Zacharie conservé à Rome donne 884 (573) (cf. Assémani, *B. O.*, II, 62), Lebeau donne aussi 573 (*Hist. du Bas-Empire,* l. IV, ch. 45).

4. Aux Turcs, d'après Jean d'Asie.

Digitized by Google

ceux qui étaient captifs avec elles le remarquât [1]. Depuis lors jusque maintenant, ce fleuve fut nommé *Sariā* [2].

Lorsque le roi *perse* eut pris trois talents d'or à Antioche et en Syrie, il fixa la durée de la paix [3] à trois ans [4], puis il réunit ses troupes et monta en Arménie pour attaquer *Théodosiopolis*, *Césarée de Cappadoce* et les autres villes. Alors les troupes romaines, au nombre de 120.000 hommes, marchèrent contre lui pleines d'ardeur pour le combattre. Quand il les vit, il fut troublé et ému et il n'osa pas aller à Théodosiopolis. Il gagna les montagnes du nord du côté de la *Cappadoce* pour entrer à *Césarée*. Lorsque les troupes romaines l'apprirent, elles se portèrent au-devant de lui, et il vint à *Sébaste* et la brûla; il n'y trouva ni butin, ni captifs, parce que tout le pays s'enfuyait devant lui. Quand il eut brûlé *Sébaste*, l'armée romaine l'entoura de tous côtés et il fut contraint de fuir en hâte vers les montagnes; il abandonna tout son camp et s'enfuit sans bagages. Les Romains s'emparèrent de son camp et passèrent au fil de l'épée tout ce qui s'y trouva; ils prirent des richesses incalculables et même l'oratoire du roi. Quand les Perses virent que le camp était pris, que beaucoup de monde était massacré et qu'il ne restait ni or, ni argent, ni vêtements, ni bêtes de somme, ni subsides, (le roi) mit son armée en cercle, lui fit un mur avec les boucliers, et — (constamment) à cheval — il se sauva avec son armée; il s'enfuit durant la nuit et ils allèrent au pays de *Mélitène*. Si les Romains n'avaient pas été divisés entre eux ils l'auraient anéanti en cet endroit ainsi que son armée : le patrice *Justinien* réunit ses troupes pour engager la bataille, mais les autres Romains ne l'aidèrent pas et il dut tourner le dos. A cette vue, (le roi) perse reprit courage, il alla à *Mélitène* et la fit brûler. Quand les Romains l'apprirent, ils se réunirent au nombre de 120.000, mais le roi, la nuit même où ils brûlèrent *Mélitène*, arriva au fleuve *Euphrate*. L'armée romaine atteignit les Perses par derrière et aussitôt ils se jetèrent sottement dans l'Euphrate où plus de la moitié de leur armée se noya; ils brûlaient toute ville et tout bourg qui se rencontrait devant eux [5]. Ils pillèrent et incendièrent les

1. D'après Jean d'Asie, elles obtinrent la permission de se baigner à l'écart. — Dans le ms. Sachau 329 (cf. Catalogue de Berlin, p. 556-557) on trouve un résumé déformé du présent récit. L'auteur confond la prise de Dara par Chosroës avec la prise d'Amida sous Anastase. Les Perses emmènent cinq cents jeunes filles avec Probos, fille de l'empereur Anastase et celles-ci se noient dans l'Euphrate près de ܡܪܥܘܫܢ qui est près de ܫܡܘܣܐ.

2. « Putride ».

3. Mot à mot : « l'année de la paix ».

4. Sic Jean d'Asie, p. 391. Pour Bar Hébræus (éd. Bedjan, p. 84), la paix fut d'un an. Lebeau mentionne une paix d'un an (XLI, 3) et une de trois ans (XLI, 9). Ce fut donc une trêve d'un an conclue en 574 qui fut étendue à trois ans en 575.

5. Ici se termine le texte parallèle dans Jean d'Asie.

Digitized by Google

pays d'Amid et de Maiferqaṭ; ils descendirent aussi contre le défilé de Beit Békoïé avec beaucoup de butin, ils n'avaient encore rien passé avec eux au delà de l'Euphrate; aussitôt ils ravagèrent la plaine [1] de Ḥalzou [2] et pénétrèrent dans le Tour 'Abdin jusqu'au monastère sacerdotal qui fait l'objet de cette histoire; (le roi perse) le trouva rempli d'objets précieux, avec des constructions grandes et élégantes et des règles louables et belles. Il abondait en livres de tout genre : l'Ancien et le Nouveau Testament, les histoires de ses saints, etc. Il y régnait une telle diversité que sa description dépasse les forces de mon Humilité pour ordonner chaque chose. Ce ne serait pas encore l'occasion de raconter sa dévastation et son incendie, mais plutôt de garder (le récit) pour une autre fois [3], parce que les Perses brûlèrent deux fois ce saint monastère, mais la seconde fois ils brûlèrent tous les livres avec les histoires des saints et détruisirent les règles louables et belles. Aussitôt nos maîtres qui nous précédèrent firent diligence et nous transmirent ces quelques restes de la large mer de leurs actions — c'est-à-dire des guérisons et des prodiges qui furent accomplis par leurs mains — pour la gloire de Dieu et l'honneur de ses saints et surtout pour que puissent leur ressembler les fidèles qui soupirent après leurs belles actions, grâce à leurs saintes prières devant Dieu auquel gloire, honneur et adoration, et, sur nous, miséricorde et grâce dans les deux mondes pour l'éternité.

Voici le commencement de l'histoire qui parvint jusqu'à nous. Ce saint Mar *Samuel* était du pays de *Sourâ*, du village nommé *Astin* dans le voisinage de *Mardin*, d'une famille illustre et célèbre de ce pays. Son père se nommait *Jean*...

Jean n'avait pas d'enfant, il employait ses biens à secourir les nécessiteux et à bâtir l'église de son village, enfin il eut un fils qu'il nomma Samuel. Le premier livre que l'enfant étudia fut le livre de Samuel, il voulut l'imiter et alla fonder un monastère à trois milles (mansiones) du village avec l'aide de son frère *Šoumir* (ܫܘܡܝܪ). Il vécut ensuite solitaire (ܠܚܘܕܝܘܬܐ) durant trois ans, sur une montagne située en face de *Nisibe* au nord et un peu à l'est, nommée *'Amrin* (ܥܡܪܝܢ) en langue perse [4]. Des disciples vinrent le trouver, et il dut leur cons-

1. Nous lisons ܦܩܥܬܐ.
2. Est-ce le pays appelé ܚܙܘ dans le Catalogue de M. Sachau, p. 586, col. 2?
3. On retrouve en effet ce récit, *infra*, p. 60, en l'année 891 (= 580).
4. ܒܪܝܫ ܛܘܪܐ ܒܫܡܐ ܐܝܬ ܕܥܡܪܝܢ ܩܪܝܢ ܠܗ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܦܪܣܝܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܘܩܒܠ ܢܨܝܒܝܢ ܡܢܗ ܠܓܪܒܝܐ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܠܡܕܢܚܐ.

Digitized by Google

truire un monastère. Ces disciples ne lui demandèrent pas son nom, mais le nommèrent « père » ; aussi le monastère fut appelé : de notre père » (ܕܐܒܘܢ ܕܝܪܐ) jusqu'au temps de l'auteur[1]. Samuel resta sept ans dans ce monastère qui compta jusqu'à trente moines, l'évêque de *Ṣourā* vint l'ordonner prêtre.

L'auteur commet ensuite un anachronisme considérable. Il place la mort de cet évêque de Ṣourā nommé *Qārpōs* (ܩܪܦܘܣ) qui devait vivre avec Mar Samuel vers 372, c'est-à-dire sous Sapor, au temps de la campagne d'*Adarmon* qui eut lieu après 578.

Lorsque les chefs de l'armée romaine étaient divisés entre eux et n'obéissaient pas les uns aux autres[2], et lorsque les Perses virent que le pays était dégarni de troupes, le marzban *Adarmahan* avec une nombreuse armée passa au pays des Romains. Il alla jusqu'au pays de *Telbešmé*, de *Tella*, de *Risch'aïnā* et brûla tout jusqu'au pays d'*Edesse* et de *Harran*, après quoi il retourna à Nisibe sur la frontière et des Perses montèrent sur la montagne et brûlèrent le monastère du bienheureux *Samuel* avec les villages alentour. Ils arrêtèrent l'évêque de Ṣourā et le conduirent au marzban du roi qui demeurait à *Nisibe*. Il lui posa beaucoup de questions sur la foi et comme cet homme de Dieu ne se détourna pas de la vérité du Messie, l'impie coupa la tête à cet évêque nommé l'illustre *Qārpōs*. Son martyre eut lieu le 3 du premier Conoun (3 décembre), que sa mémoire soit en bénédiction et sa prière avec nous. Amen.

Le bienheureux Mar *Samuel* descendit chercher le corps de l'évêque, grâce à un présent qu'il fit aux nobles et aux chefs païens, puis il le porta au monastère qu'il avait rebâti sur la montagne après (son) incendie ; il l'ensevelit avec honneur et solennité et garda, comme bienfaisante relique[3], une partie de son corps, et Dieu lui inspira d'avancer dans la montagne vers l'est, l'espace d'une journée, en s'éloignant de la frontière perse. Il ne révéla pas cette pensée à ses disciples afin de ne

1. Ce passage fixe sans ambiguïté la position du monastère de *Mar Abi*. Peut-être y en eut-il plusieurs sous ce vocable. Cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 12.

2. L'auteur ne s'est pas rendu compte que Qārpōs vivait vers 372 ; il rattache donc lui-même le présent récit, qu'il emprunte aussi à Jean d'Asie (VI, 13, trad. Payne Smith, p. 406-407), au précédent dans lequel il a déjà dit (p. 7) que les Romains étaient divisés entre eux.

3. Mot à mot : « comme bénédiction ». Ce mot « bénédiction » désigne en syriaque les reliques des saints ou même de la poussière ou de l'huile recueillies dans les célèbres sanctuaires pour guérir les maladies ou opérer des prodiges. Cf. *infra*, p. 59.

Digitized by Google

pas dépeupler complètement le monastère. Il les laissa en leur promettant de revenir bientôt, ne prit personne avec lui, arriva à l'endroit nommé *Qartamin*[1] qui est situé au nord de la montagne *Aïzalā*. Il demeura au nord du village non loin de la fontaine, il ne s'éloigna pas davantage du pays habité à cause de l'eau et (aussi) parce que tout le pays était désert depuis que les *Perses* l'avaient incendié et avaient emmené les habitants en captivité. Car, du pays soumis aux *Romains*, ceux-ci venaient piller et brûler le pays des *Perses* qui en faisaient autant à leur tour pour le pays des Romains. Il avait avec lui une partie du corps de l'évêque martyr, à l'endroit où il bâtit un temple en son honneur; or il y avait dans ce village un homme puissant et riche nommé Ṣalibā qui avait un jeune fils nommé *Siméon*, âgé de quatre ans et sept mois.

Siméon tombe malade, son père vient chercher _Samuel_ qui le suit, emportant les reliques de l'évêque et du μύρον[2]; il guérit l'enfant, et _Ṣaliba_ construit une église en l'honneur de Qārpōs. Lorsque _Siméon_ grandit, Samuel l'instruit, lui donne l'habit monacal, lui apprend les psaumes, le service (divin) et la lecture des saints livres.

Les jeunes filles de ce bourg avaient coutume les jours de fête de chanter des chœurs et des hymnes avec des voix douces et graciles qu'elles accompagnaient sur un instrument à plusieurs notes. Elles le faisaient constamment nuit et jour et la voix des jeunes filles troublait beaucoup les bienheureux qui n'étaient qu'à une portée de trait du village.

La vertu divine, qui protège toujours ses fidèles, n'abandonna pas ses élus, mais voulut en faire un fondement de vérité et un refuge pour un peuple nombreux. Car saint Mar *Samuel* avait une urne tressée avec de petites branches d'arbre à la manière d'une corbeille, et son disciple *Siméon* s'en servait pour apporter l'eau de la fontaine. Le maître avait fait cela pour l'éprouver, mais le disciple ne cherchait pas si l'urne pouvait tenir l'eau : chaque fois qu'on lui faisait signe d'apporter de l'eau, il obéissait avec empressement et courait, et souventes fois il apporta de l'eau dans cette urne sans en verser. Le bienheureux admirait son disciple qui ne songeait pas à s'enorgueillir et ne demandait même pas à son maître pourquoi cette urne contenait l'eau.

Certain jour Siméon alla chercher de l'eau dans l'urne selon sa cou-

1. Le ms. porte sur deux lignes ܩܪܬܐ ܛܡܝܢ comme s'il voulait fournir une étymologie de Qartamin.

2. Ce μύρον venait aussi de l'évêque de *Ṣourā*, car jusqu'au patriarche *Sévère*, dit l'auteur, l'évêque oignait de μύρον la tête des ordinands.

Digitized by Google

tume. Quand il arriva à la fontaine, il trouva près de l'eau des jeunes filles qui lavaient des habits. Le jeune homme ne leur parla pas, mais Satan troubla son esprit, bien qu'il ne demeurât que peu de temps dans sa volonté, puis il puisa de l'eau, la prit et s'en alla; mais, à peu de distance de la fontaine, l'eau coula de l'urne et il revint près de son maitre avec honte et affliction. Son maitre lui dit : « Lève-toi, mon fils, pour partir d'ici, afin que nous ne tombions pas dans les piéges de Satan. » Le disciple lui répondit: « Nous accomplirons ta volonté, mon père. »

Il était neuf heures. Ils se levèrent, firent l'office de neuf heures, du soir et de complies avec la prière de la nuit sans se coucher à terre, puis, quand ils eurent terminé la prière du matin, ils demandèrent à Dieu de leur préparer un endroit où ils pussent demeurer. Quand ils eurent terminé leurs prières, ils se mirent en route en psalmodiant et chaque fois qu'ils avaient terminé une dizaine de psaumes, ils élevaient trois pierres en l'honneur et à la gloire de la Trinité, en guise d'oratoire. Ils firent le premier à la troisième heure, le second à la sixième, un autre à la neuvième et ils marchèrent à partir du village de *Qartamin* vers le levant et un peu vers le nord. Le soir ils prièrent et bâtirent un autre oratoire. Ces cinq constructions d'oratoires qu'ils bâtirent ou plutôt qu'ils esquissèrent subsistent jusqu'aujourd'hui. Ils arrivèrent au soir dans un lieu dévasté, car le bienheureux ne pouvait aller plus loin à cause de son rigoureux ascétisme. Ils avaient dessein de bâtir un monastère où Dieu serait loué à l'endroit où ils achèveraient le psautier. Ils placèrent trois pierres le soir en guise d'oratoire, finirent leur prière et se reposèrent de la fatigue du chemin.

Durant leur sommeil, un ange sous la figure de *Samuel* apparut à *Siméon* et lui dit de bâtir un monastère en cet endroit même.

L'ange jura à Mar *Siméon* que ce monastère ne serait pas détruit jusqu'à la fin du monde. Nous avons trouvé aussi dans la lettre du bienheureux *Philoxène* adressée à *Astorkios*, au sujet de ce saint monastère, que celui qui y va sept fois avec foi, a les mêmes mérites que s'il allait à *Jérusalem*.

L'ange indique la position des portes, donne les mesures du monastère et dresse en l'air une pierre qui resta suspendue jusqu'au temps de l'auteur[1]. Siméon raconte la vision à Samuel, ils trouvent les pierres placées par l'ange et commen-

1. ܡܛܠ ܕܟܐܦܐ ܐܚܪܬܐ ܗܝ ܕܡܠܐܟܐ ܗܘܬ ܠܐܣܩܘܦܬܐ. ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܟܐܦܐ. ܘܐܬܩܢܗ ܡܢ ܐܪܥܐ ܠܥܠܘܗܝ
ܠܥܠ. ܐܝܟ ܕܐܢܫ ܐܘ ܬܘܢ. ܣܡܟܘܗ ܡܢ ܠܬܚܬ ܘܐܬܬܩܢܗ ܕܠܐ ܣܡܟܐ ܥܠ ܡܛܠ ܕܢܗܘܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ.
Nous verrions volontiers là une espèce de dolmen.

cent à construire le monastère. Tout cet incident se rapproche de la construction du monastère de Tabennisi dont un ange indique aussi la construction à saint Pacôme et de la reconstruction du temple de Jérusalem dans Ezéchiel, ch. XLI-XLII.

L'an 708 d'*Alexandre* (= 397), fils de *Philippe*, premier roi des *Grecs*[1], lorsque *Arcadius* César était empereur de *Constantinople* et *Honorius* roi des *Romains*, commença la construction de ce saint monastère au temps de Mar *Cyrille*, archevêque d'*Alexandrie*, et de *Célestin*, patriarche de *Rome*. Quand ils commencèrent la construction, ils bâtirent d'abord le mur qui est à l'occident près des deux marques faites par l'ange et par Mar Siméon. Ils placèrent la première marque (= pierre) dans les fondements de la porte occidentale et firent une croix et des lettres sur cette pierre et tous ceux qui entrent et sortent sont bénis par elle; cette porte était au couchant et (ils en firent) une autre un peu plus au nord. Sur l'autre marque, ils firent une autre porte tournée vers le sud et appelée *porte de l'Aqueduc*.

Le monastère se remplit bientôt d'hommes adonnés à toutes les vertus, dont le nombre s'éleva jusqu'à quatre cents. L'auteur en énumère quelques-uns.

Qirōs bar Ṣōfnoiē qui maudit un lion et il mourut; *Abraham bar Ṣouroiē* qui guérit ce lépreux (caché) par ruse au milieu d'une foule; *Abi* qui parla avec l'ange sur le mont *Sinaï*; *Siméon* qui ouvrit les yeux d'un aveugle devant le redoutable *Chosroës* fils de *Qavad*; *Jean bar Gamaliel* qui guérit un paralytique de *Nisibe*; *Habil* qui inclina sa colonne, lui étant au haut, et embrassa Mar *Aksénaïā* lorsqu'il vint pour être béni par lui; *Étienne* qui instruisit les païens de la plaine; *Maron* qui baptisa deux mille hommes dans la ville *Gozartā de šou'ā*; *Daniel* qui marcha sur le *Tigre* lorsqu'il se rendit au pays de *Qardou*. *Qirōs* l'ancien qui devina la fracture dont (souffrait) un chameau, il implora le Seigneur et le chameau fut guéri de la fracture; *Jean* qui annonça d'avance la destruction et l'incendie (du monastère); *Tōlāil*, le stylite, qui ressuscita un mort; *Zouṭā* qui pria pour huit frères sur lesquels une cellule était tombée et ils n'eurent pas de mal; l'évêque *Daniel*, lorsqu'il fut ordonné, une voix vint du ciel et dit par trois fois: « Il est digne et capable »; *Siméon* qui adjura un enfant au jour de sa naissance de dire quel était son père, il le dit devant tout le monde et la mère en fut confuse; un autre *Siméon* qui ressuscita un mort et fit connaître son meurtrier; *Matthieu* le reclus auquel un ange du Seigneur ordonna d'aller consoler *Jean Chrysostome* exilé. *Jacques* qui dé-

1. C'est la locution de I Macch. I, 1.

Digitized by Google

couvrait les choses cachées et alla à *Éphèse* l'an 744 (= 433) au temps de *Théodose le jeune* au sujet de l'impie *Nestorius*:... [1] et *Sergis* qui reçurent la couronne du martyre; *Thomas* et *Étienne* qui mirent de l'eau dans des outres, pour remplacer l'huile des lampes qu'ils avaient donnée aux pauvres et, par la volonté divine, cette eau fut changée en huile d'olive; *Michel* qui pria pour une femme stérile et elle eut un fils: *Aḥoudemmeh et Abraham* qui firent sortir des eaux de terre à l'endroit où c'était nécessaire pour un prodige; *Jovinien* qui prit un animal sauvage et le dompta; *Siméon* le grec...; [les cinquante-cinq frères] [2] martyrs à Ṭanāin... *Lazare* qui réprimanda le général perse et périt par le glaive; *Jean de Callinice* qui détruisit le feu adoré par les païens; *Sévère le Bref* qui maudit un arbre vénéré (par les païens), l'arbre sécha et il bâtit une église à sa place.

Ces notices ont une certaine importance parce qu'elles peuvent être résumées de récits plus longs ou avoir donné naissance au contraire à des récits plus étendus que l'on pourra retrouver par ailleurs. Il semble ensuite manquer dans le ms. de Londres sept feuillets consacrés à la construction du monastère et d'une église sous le nom de *Samuel*. *Arcadius* et *Honorius* envoyèrent de l'argent. A la place du monastère, il y avait eu un temple d'idoles comme en témoignait une inscription gravée sur un rocher et détruite par Mar Samuel.

Un an avant la mort d'*Arcadius* (407), le démon posséda sa fille *Théodora* [3] qui réclamait *Samuel* pour être guérie. L'empereur le fit mander, mais il ne voulait pas quitter son couvent; un ange lui apparut portant une lettre (ܦܛܩܐ) sur laquelle il était écrit : « Écris ton nom en personne et (ceux de) tes quatre cents compagnons et dis : Moi *Samuel*, supérieur de Šouriā [4], je te dis : O l'ennemi de notre race, tu n'as pas le pouvoir de demeurer dans cette jeune fille ni de lui faire aucun mal. » *Samuel* écrivit donc en ces termes, mais *Arca-*

1. Quelques mots manquent ici et plus bas dans le manuscrit. B porte ici : « Sergius et Bacchus », cf. *infra*, p. 91.

2. Les mots entre crochets manquent dans le ms. et sont empruntés à B.

3. Ce nom est sans doute une pure invention de l'auteur comme tout cet épisode. Arcadius avait un fils : Théodore, et trois filles : Pulchérie, Arcadie et Marina. Cf. Lebeau : XXVIII, 26.

4. ܣܘܪܝܐ, peut-être pour ܕܨܘܪܐ = (Samuel) de Ṣourā.

dius, ne le voyant pas arriver, se fâcha au point de se crever un œil. Enfin la lettre de Samuel le guérit ainsi que sa fille. Les démons entrèrent dans un troupeau de loups, vinrent trouver les frères au monastère de Samuel, mais le saint les chassa et leur enleva à jamais tout pouvoir sur les hommes et sur les animaux dans l'enceinte du monastère. Un an après (408), Arcadius mourut.

Après cela une mortalité funeste sévit sur le village de *Ḥaḥtā* [1], au point que beaucoup de demeures et de maisons furent privées de leurs maitres. Les chefs et les notables se réunirent et vinrent à la cellule de saint Mar Samuel, au milieu des pleurs de beaucoup d'hommes, et ils l'implorèrent, avec cris et lamentations, au sujet de la mortalité. Le serviteur de Dieu se leva sans délai et les accompagna; il prit avec lui le bienheureux *Siméon* et cinq autres frères. Quand ils arrivèrent au village, ils entrèrent dans la grande église et y firent la prière; puis ils allèrent au nord de l'église, bâtirent un oratoire, selon leur coutume, et commencèrent à pleurer et à invoquer Dieu dans les gémissements, brebis et pasteur, au sujet de cette mortalité qui, par l'ordre de Dieu, fut écartée de ces hommes. Les habitants de ce village se rassemblèrent et firent de cet oratoire un monastère grand et beau à côté de la grande église et ils le nommèrent : Monastère de Mar *Samuel*, parce que ses prières arrêtèrent la mortalité [2]. Au temps de l'empereur victorieux et digne d'heureuse mémoire, *Théodose le jeune*, la première année qu'il régna et qu'il demeura dans le palais impérial (408), il envoya de l'argent et des serviteurs qui vinrent à ce monastère et y bâtirent un cimetière circulaire [3], c'est-à-dire Beit Qadischē [4], et l'église de la Mère de Dieu; à côté de l'église, au nord, ils bâtirent un double *martyrium*, deux portiques ornés de pierres rares et y placèrent quinze lits, puis, au dehors, une autre maison nommée Maison des Apôtres et, au-dessus de ces riches constructions, ils bâtirent un temple aux quarante martyrs de *Sébaste;* ils peignirent, à l'intérieur de ces constructions, d'admirables peintures, qu'ils ornèrent et embellirent de couleurs variées de tout genre, comme le blanc, le rouge, le noir, la pourpre, le bleu, avec tout ce que l'empereur leur avait commandé.

A cette époque mourut le bienheureux Mar *Samuel*, il laissa à la tête des frères, comme second supérieur, Mar *Siméon;* fils du vieillard Ṣaliba de Qartamin. Le jour de la mort de Mar Samuel fut le sixième de la

1. D'après une note marginale, c'est le village de Ḥaḥ.
2. On voit encore à Ḥaḥ les restes d'une église et d'un monastère. Cf. Socin, *Z. D. M. G.*, t. XXXV, p. 249.
3. On traduit ce mot par « sépulcre ».
4. Cf. *infra*, fol. 102 r, p. 64 et 108.

Digitized by Google

pleine lune de Aiar (mai), le troisième jour de la semaine. Les prêtres et les diacres, les vieillards et les enfants, les hommes et les femmes et tous les habitants du pays se réunirent pour enterrer le père béni; ils prièrent durant sept jours et sept nuits, dans les veilles, les pleurs et le deuil pour le départ de l'athlète spirituel qui arriva au port et reçut la couronne de la victoire de la main de la justice; que par ses prières nous obtenions tous miséricorde. Enfin au Messie Dieu qui le soutint dans sa vie et le couronna soient gloire, honneur et hommages dans les siècles des siècles. Amen.

Le récit de la fondation du monastère est résumé dans la chronique de l'an 846 éditée par M. Brooks (*Z D. M. G.* t. LI, p. 569 sqq.). L'année de la fondation est aussi 708 (= 397); on trouve la même date dans Bar Hébræus (*Chron. eccl.*, I, 119-121). Un manuscrit carchouni porte à tort 823 (= 512), cf. Socin, p. 252. Ce récit qui semble différer du précédent lui est au fond identique. Il se trouve en effet dans le ms. de Berlin et dans le nôtre et n'a que le tort d'être tronqué. Il raconte la construction de l'église sous Anastase (cf. *infra*) et non la construction du monastère lui-même. La seule date fournie par les auteurs connus de nous est donc bien 397. D'ailleurs il est certain que le monastère de Qarta min existait avant le VI^e^ siècle, car plusieurs auteurs nous apprennent que Jean évêque d'Amid, mort avant le siège de cette ville par Qavad, c'est-à-dire avant 504, était un ancien moine de Qartamin (cf. *infra*, p. 57); à Samuel succéda donc Siméon vers l'an 408.

Il fit plus que doubler ses prières et ses jeûnes; par la force cachée de Dieu, il guérissait les malades, les infirmes, les aveugles, les paralytiques et les démoniaques qui commencèrent à affluer près de lui. Tous les ans, il faisait fête et mémoire de son prédécesseur et, ce jour-là, il distribuait d'abondantes aumônes aux pauvres, aux orphelins et aux veuves.

Un homme puissant de ce pays avait une fille de grande beauté. Un jeune homme la demanda pour femme et le père de la jeune fille ne le voulut pas, il eut donc recours à la magie et promit de l'or à un magicien qui fit des incantations à son sujet. Un démon la posséda; elle perdit sa liberté et fut fortement endiablée. Son père, plein de douleur, la conduisit au bienheureux Mar Siméon. Quand elle vit le saint,

Digitized by Google

elle se lamenta et se déchira le visage, alors le bienheureux la signa du signe de la croix et pria sur elle; aussitôt elle fut délivrée de sa passion et redevint raisonnable, comme si elle n'avait jamais été malade, et son père plein de joie la reconduisit à sa maison[1].

Un enfant recherchait les petits pigeons et montait pour cela sur les toits et les murs; il tomba sur la tête, s'endommagea les vertèbres et ne pouvait plus parler. Ses parents le conduisirent en voiture au bienheureux Mar *Siméon;* il était près de mourir et souffrait beaucoup, mais le saint lui imposa la main au nom du Seigneur et il fut guéri. Tous ceux qui l'apprirent louèrent Dieu.

Un homme commit un vol. Au matin, on vint l'interroger, mais il jura qu'il ne connaissait pas cette affaire. On lui dit : « Jure par la vie de Mar Siméon, que tu ne nous as rien pris, et tu seras délivré. » Dès qu'il ouvrit la bouche pour jurer, son visage se tourna en arrière à la vue de tous et aussitôt il rendit toute la chose volée à ses maîtres. Des hommes le conduisirent près de saint Mar *Siméon* et le bienheureux pria toute la nuit pour lui. Quand il eut terminé la prière, sa figure reprit sa place et le saint l'avertit de ne plus commettre de vols et de ne pas faire de faux serments de crainte de souffrir quelque chose de pis. L'homme retourna pour quelque temps à sa demeure, puis il revint au monastère et fut un moine parfait qui opérait des prodiges devant les hommes.

Vient un récit assez long d'après lequel un moine est accusé à tort d'avoir rendu enceinte la fille d'un séculier, il accepte les pénitences, il élève l'enfant et enfin, après divers miracles, la vérité est dévoilée.

Un homme illustre et des principaux de la montagne qui est à l'intérieur de *Maiferqaṭ* vint le trouver afin d'obtenir des enfants, grâce à ses prières. Il fut exaucé et fit de grands présents au monastère et aux frères.

Il vint encore près de Mar *Siméon* une femme pécheresse, possédée de l'esprit malin ; quand il la possédait, elle semblait morte. Le saint la regarda, lui toucha la tête et lui dit : « Femme, ne pèche plus. » Elle lui dit : « Je t'en prie, seigneur, ne me démasque pas, car tu me connais ainsi que mes mauvaises actions. » Il bénit de l'eau et la lui donna ; elle en but et l'esprit (malin) ne s'empara plus d'elle; elle partit remplie de joie et ne pécha plus.

Il régnait une ardente maladie aux environs du monastère, au point

1. Ces histoires d'envoûtement étaient fréquentes au v^e siècle, on en trouve mention chez les étudiants de Beyrout et dans les histoires de saint Cyprien et Justine et de saint Basile. Cf. PATROLOGIA ORIENTALIS, II, fasc. 1, *Vie de Sévère,* p. 57-63 et I, fasc. 3, *Le synaxaire arabe jacobite,* p. 261-265, 285-287.

Digitized by Google

que l'on ne pouvait enterrer tous les morts, ils pourrissaient et il n'y avait personne pour les enterrer. Une foule considérable vint le trouver et l'implorer au sujet de la maladie; ils l'emmenèrent avec eux accompagné de dix frères: *Qiros, Abraham, Jean, Étienne, Maron, Abi, Zotā, Daniel, Georges* et *'Ami;* ils chantaient des psaumes et louaient Dieu; ils bénirent les frères dans tous les bourgs. Depuis le commencement de la mortalité dans ce pays, depuis le 14 Élul (septembre) jusqu'au 20 du premier Teschri (octobre), cinq mille hommes, petits et grands, moururent et, depuis le jour où le saint et ses compagnons sortirent de leur monastère, dans le pays aucun frère ne mourut de maladie jusqu'à la fin de l'année, comme dans les autres pays. Les saints retournèrent à leur monastère, chacun les loua et les glorifia et tous louèrent Dieu.

Les familiers, c'est-à-dire les disciples de saint Mar *Siméon*, racontèrent qu'après la mort de Mar *Samuel*, il ne se coucha pas à terre. Il ne se reposait un peu qu'au moment où il s'agenouillait ou mangeait avec les frères. Lorsque le sommeil l'accablait, il s'attachait avec une corde jusqu'à ce que le sommeil le quittât, alors il se détachait.

Un jour, il désira revoir l'ange qui avait tracé avec lui les fondements du monastère; quand, au milieu de la nuit, une lumière brillante et éclatante l'éclaira, il se mit en adoration, et l'ange lui dit : « Lève-toi, chante les louanges (de Dieu). » L'ange éleva la voix et commença à chanter ainsi : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, etc. », et tous les frères s'éveillèrent à cette voix . . . .

(Les Perses) venaient jusqu'aux villages qui entouraient le monastère, car ils pillaient et ravageaient fréquemment les frontières romaines. Ils s'avançaient jusqu'à un mille du monastère, brûlaient et pillaient, parce que le *Tour 'Abdin* appartenait aux *Romains*. Les *Perses* craignaient le bienheureux et n'osaient pas s'approcher de sa cellule parce qu'ils connaissaient sa puissance et ses prodiges. Les *Romains* envoyaient de grands présents en ce saint lieu et le nécessaire des frères en provenait, année par année, à cause de leur foi ardente.

L'an 723 des Grecs (= 412) où *Rabboula* monta sur le trône épiscopal d'*Edesse*, il rassembla de l'or chez les *Edesséniens*, puis vint près du bienheureux Mar *Siméon* et fut béni par lui. Le saint ne voulut recevoir aucune partie de cet or et lui dit : « O notre saint père, c'est assez que tu sois venu nous voir, nous autres pécheurs; le Messie ne laissera pas perdre le fruit de tes travaux, ce que tu as apporté sera écrit devant Dieu dans le livre de vie. » Il demeura six mois près de lui et retourna ensuite à *Edesse*. Avec l'or qu'il rapporta, il construisit l'église de Mar *Étienne* le martyr qui était auparavant la synagogue des *Juifs*[1].

1. Cette construction de Rabboula est mentionnée en bien des endroits. Cf. *Chronique d'Edesse*, LI.

Digitized by Google

Un hérétique vint au monastère près de Mar *Siméon;* c'était un homme très habile dans les œuvres de Satan; comme il se servait de la magie, les hommes croyaient qu'il faisait en vérité ce qu'il faisait; il avait confiance dans les démons : aussi il ne craignait et ne redoutait personne. Le saint avait coutume de voyager seul sur les montagnes et les collines du dehors, il s'asseyait sous les arbres touffus, dans les cavernes, et sur les proéminences des sommets; parfois, il emmenait des frères avec lui, d'autres fois il partait seul et après trois ou quatre jours il revenait à sa cellule sans que personne s'en fût aperçu. — Cet orgueilleux arriva avec superbe et jactance, plein d'arrogance et de hauteur; sa voix ressemblait à un bruyant tonnerre et il causait aux frères crainte et tremblement. Il interrogea les frères au sujet de l'illustre Mar *Siméon*. Ils lui dirent : « Il n'est pas ici, maintenant; que lui veux-tu? » Il leur répondit avec chaleur : « N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *Ce ne sont pas tous ceux qui crient : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume du ciel.* — Il est encore dit : *Il y a des hommes qui portent des vêtements de brebis, mais qui sont des loups rapaces à l'intérieur,* et n'avez-vous pas lu que *vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui sont beaux à l'extérieur, mais sont remplis à l'intérieur des os des morts et de pourriture.* Pourquoi vous revêtez-vous de la vaine gloire des autres pour votre honte et votre ignominie? Sur vous s'est accomplie la parole du prophète : *Je lutterai toujours avec eux, je tirerai vengeance de leur iniquité,* et *je les livrerai au bercail.* » Par ces paroles et d'autres plus nombreuses encore, il réprimandait la moitié des serviteurs du Messie et ce calomniateur et ce trompeur disait dans sa tyrannie : « Dieu nous a envoyé pour vous réprimander parce que vous avez corrompu les voies, et ses statuts, et ses lois, et ses jugements, et vous n'avez pas observé ses commandements; vous n'avez pas marché dans ses voies, vous êtes trompeurs et menteurs et non véridiques; hypocrites, amis des apparences, vous mangez les maisons des rois et les biens des riches et des pauvres à l'instigation de votre perfide maître, de *Siméon* le trompeur, ce perturbateur et ce méchant; je viens pour lui faire honte et disputer une fois avec lui devant le peuple. Il ne m'échappera pas, car il est écrit : *Les choses honteuses ne leur font pas honte, il ne lui servira de rien de se cacher.* Voici que j'ai instruit tout le pays, qu'il vienne maintenant près de nous et nous chercherons avec qui est la vérité. » Alors le maudit écrivit et fit dire par ses messagers à tous les habitants du pays : « Venez au monastère et voyez la vérité. » Près de trois mille hommes vinrent avant que le saint ne fût arrivé près de la foule. Lorsque beaucoup furent assemblés, ils ordonnèrent aux frères d'aller chercher leur maitre Mar *Siméon* pour réprimander le maudit avant qu'il ne trompât le peuple. Quant à la foule, réunie d'après cet ordre, sa foi dans le saint et dans son troupeau béni ne diminua pas, mais ils les regar-

Digitized by Google

daient et les considéraient comme des anges, tandis qu'ils regardaient ce maudit comme un fils de perdition, un trompeur, un perturbateur qui recherche les paroles mauvaises.

Les frères disaient entre eux : « C'est là une opération de Satan. Dieu le chassera, avec Satan son maitre qui demeure en lui, dans le feu de la géhenne qui lui est réservé. » Les disciples du saint coururent près de lui et lui annoncèrent la chose et lui apprirent que beaucoup de monde était venu au monastère sur le conseil du maudit. Le saint répondit avec humilité : « Que la volonté de Dieu soit faite, » et il se leva sans hâte pour aller au monastère. Toute la foule qui était dans le monastère sortit au-devant du saint avec l'Évangile, des encensoirs et des psalmodies. Ils chantaient les louanges et les répons avec des voix agréables, et personne ne demeura près de ce maudit; ils allèrent tous au-devant de lui. Quand le magicien vit que le monastère était vide de la foule et des frères, il eut recours à la magie et des troupes de diables vinrent en foule, ils étaient nombreux et formaient un camp innombrable. Ils poussèrent des cris terribles et les foules entendaient le vif tumulte de leurs clameurs; ils craignirent et tremblèrent et ils disaient les uns aux autres : « D'où vient cette grande multitude? » Tandis que ceux (de Siméon) étaient paisibles et se taisaient, le magicien lui adressa un messager et lui dit : « Apaisons maintenant la multitude et ses cris, et nous chercherons qui a la vérité. »

Le saint et la foule entrèrent au monastère, et Dieu punit ce maudit magicien et lui ferma la bouche et l'ouïe, on ne vit plus autour de lui les troupes de diables et on n'entendit plus leur voix. Alors le bienheureux fit un signe de croix, leva les yeux au ciel et dit : « Écoutez, vous tous, enfants du pays, le feu du Dieu de vérité va descendre, il ne touchera pas celui qui est vraiment dans la foi du Messie, mais le feu brûlera devant vous tous le mauvais et le blasphémateur. » Et dès qu'il eut dit « le feu brûlera », un éclair ardent descendit du ciel sur le maudit, et aussitôt il fut en cendre, mais le feu ne s'éteignit pas lorsque son corps fut détruit et qu'il n'y avait plus rien à brûler, mais il demeura trois jours dans son corps. Il fut conservé miraculeusement pour affermir la foi dans le Messie. Enfin le feu qui était dans le corps de ce maudit répandit une puanteur très mauvaise et les foules assemblées, à la vue de ce prodige, demandèrent à Mar *Siméon* de leur permettre d'enlever ce feu qui avait brûlé le maudit; il le leur permit, et ils se levèrent pour l'emporter à leurs maisons. Au moment où ils furent bénis par le saint, où ils prirent du feu et sortirent du monastère, le feu s'éleva du corps du magicien et forma comme une colonne entre le ciel et la terre; tous tombèrent à terre de frayeur, et il remonta au ciel près de Celui qui l'avait envoyé. Mais le feu que la foule avait (déjà) pris, ne lui fut pas enlevé et ne s'éteignit pas; chacun l'emporta à son village et dans sa demeure. Quand ils arrivèrent dans leur

Digitized by Google

famille, ils se servirent de ce feu ancien pour en allumer du nouveau parce qu'il était descendu avec la foudre. Tous ceux qui virent et apprirent (ce prodige) louèrent Dieu qui exalte ses adorateurs; à lui gloire, honneur, et adoration dans les siècles des siècles.

Après ce récit de l'arrivée à Qartamin d'un prédicant réformateur et de sa mort qui rappelle celle de Zoroastre, l'auteur nous apprend qu'il ne peut raconter toutes les belles actions et tous les prodiges de Mar Siméon; il passe donc au récit de sa mort : il bénit les 708 moines du monastère, l'ange qui lui apparaissait de temps en temps et Mar Samuel vinrent le chercher tandis qu'il souffrait de la fièvre, et il mourut le 13 du second Konoun de l'an 744 (= 13 janvier 433). On le fête aussi le premier octobre.

Le démon entra dans le cœur des habitants de Qartamin et leur inspira de réclamer le corps de Siméon pour l'enterrer dans leur église, car il était de leur village. L'auteur suppose que, pour trancher le différend, les moines firent venir *Dioscore* qui chassa de la sainte Église *Flavien* de *Constantinople*, *Rōmanōs* d'*Antioche*, *Arianōs* de *Sōr*[1], *Ibas* d'*Edesse*, *Théodoret* de *Cyr* (ܩܘܪܘܣ). *Dioscore* vint avec dix évêques, mais ne put trancher le différend et dut conseiller aux moines de se défendre, lorsque 1.800 guerriers de *Qartamin* vinrent les attaquer. Il y eut d'abord vingt-quatre moines tués; mais *Dioscore* ouvrit le tombeau de *Siméon*, prit son manteau et mit les habitants en fuite.

Il mourut en ce jour 480 hommes. L'archevêque, saisi de zèle, plaça le manteau de Mar Siméon sur quatre frères tués; ils vécurent et se levèrent par le signe caché de Dieu; il prit ensuite un encensoir et de l'encens et la mortalité quitta le village de *Qartamin*. La plupart des tués étaient prêtres et diacres et l'endroit où on livra le combat fut appelé *demeure des petits frères* jusqu'aujourd'hui. Tous les ans, le 6 du premier Teschri (octobre), les moines et les fidèles se réunissaient pour faire mémoire des frères tués. Que leur prière soit avec nous. Amen.

Plus tard, le patriarche ordonna une fois d'ouvrir les tombeaux qui étaient dans le cimetière du monastère; on y trouva 483 crânes au 7 du premier Teschri[2] (octobre).

1. ܨܘܪ (ܨܡܪ B).
2. C'est-à-dire : « Qui avaient été enterrés le 7 du premier Teschri » (?).

Digitized by Google

Cette même année, qui est l'année 750 (439), se réunit le second concile d'*Éphèse,* sous *Théodose le jeune.* Alors le patriarche, digne de bonne mémoire, Dioscore, retourna victorieux chez lui, en louant Dieu qui exalte ses saints. A lui la gloire, l'adoration et l'exaltation et aux enfants de la sainte Église miséricordes et grâces dans les deux mondes pour l'éternité. Amen. Fin de l'histoire de Mar *Siméon* de *Qartamin.* Que sa prière soit avec nous. Amen.

Au commencement de l'histoire de Mar Gabriel, l'auteur nous trace un tableau de la vie monastique qui ne rentre pas directement dans notre cadre, car nous visons plus particulièrement les faits historiques ou donnés comme tels. Il nous paraît cependant nécessaire de le reproduire pour faire connaître quel était l'idéal de la vie monastique dans le *Tour 'Abdin* du v^e^ au ix^e^ siècle.

Histoire de Mar *Gabriel,* évêque du monastère sacerdotal de Beit Mar *Siméon* de *Qartamin.* — On l'appelle Qôstanaiâ, du nom de son village[1].

Mes chers amis, après avoir écrit quelques détails sur la sainte communauté, il m'a paru bon d'en ajouter de nouveaux, car s'il n'était pas hors de propos de mentionner les moines particuliers, comment pourrait-on passer sous silence l'histoire de l'ensemble (des moines)? Celui qui voudra l'écrire, restera bien au-dessous de la réalité : Cette divine communauté provenait des couvents et monastères de tous côtés, de toute ville, de tout village et de tout pays, elle ne comprenait pas moins de huit cents hommes pleins de zèle pour la foi; tous, petits et grands, étaient munis du glaive de la vérité et s'étaient réunis, pleins de santé et de force, pour lutter constamment contre le démon. S'il y avait parmi eux un homme à l'esprit sourd et au cœur aveugle, il n'était pas possible que son cœur ne s'amollît pas et qu'il ne se repentît pas pour s'éveiller comme d'un sommeil, faire pénitence, se repentir, verser d'abondantes larmes, revenir au labeur spirituel et à l'exercice de la justice, se repentir et se lancer dans la voie de la vérité, à la vue de la vieillesse vénérable et ornée de cheveux blancs qui se soumet au joug des utiles travaux, et de la jeunesse qui marche dans la voie du renoncement, dans l'ascétisme et dans la sainteté, qui prolonge les veilles et persévère dans le jeûne et les prières des heures et des temps, jour et nuit; à toute heure et à tout moment, ils

1. ܩܘܣܛܢܝܐ près de ܚܚ; cf. *infra,* p. 60.

Digitized by Google

se tenaient devant Dieu. C'était un grand sujet d'admiration d'entendre le tonnerre admirable de leurs voix et la puissance de leur chant harmonieux et divin, non seulement pour l'office canonique mais encore pour (l'office) particulier et privé, qui (s'élevait) durant l'hiver de toutes maisons, de toutes cellules, de tout angle, de toute colonne et de tout portique du monastère. Durant l'été il était admirable que durant toute la nuit ils se tenaient dans les lieux de réunion et dans de nombreux lieux, descendaient au grand et large torrent [qui est sous le monastère] et beaucoup plus loin, s'arrêtaient pour psalmodier deux par deux, ou à l'écart, ou quatre ensemble, ou dix ou vingt ou plus. Quelquefois le maître et son disciple et d'autres se jetaient à terre avec des cris lamentables et d'abondantes larmes, et le bruit de leurs pleurs s'entendait de tous côtés.

Après l'office de la nuit jusqu'à la prière du matin, aucun d'eux ne dormait, ni durant le jour. Comme l'a chanté le prophète *David, ils méditaient jour et nuit la loi du Seigneur*[1] durant les longues prières de la nuit et du matin, de Tierce, de Sexte, de None, des Vêpres et des Complies. Toute parole vaine était rejetée et exclue, ainsi que toute conversation humaine, tout rire et tout jeu. Au lieu de tout cela, ils se répandaient en actions de grâces, selon la parole apostolique, souffraient et pleuraient. Toute leur conversation et tous leurs regards étaient pour Dieu; (ils n'avaient tous) qu'une règle, un habit, une volonté, un (même) profond silence, un (même) accord, un (même) regard pur, un (même) langage doux et grave; ils étaient sages et non pas légers, car ils s'observaient les uns les autres, prenaient modèle les uns sur les autres et s'enseignaient la pureté. Ils faisaient constamment les œuvres de justice, au point qu'un observateur voyant leurs actions, leurs souffrances, leur conduite et leurs offices continuels, (jugerait) qu'ils étaient formés à l'image et à la ressemblance des êtres célestes.

Après le premier sommeil de la nuit, personne n'était plus trouvé sur son lit, tous veillaient dans les génuflexions et les prières; chacun était l'émule de l'autre, non d'une émulation nuisible, mais profitable. C'était un sujet d'admiration (de les voir) veiller et agir, les uns dans les larmes, d'autres dans la souffrance, d'autres se tenaient debout dans d'étroits espaces, d'autres s'appuyaient au mur durant toute la nuit sans aucun autre appui, d'autres se passaient des cordes sous les aisselles et se suspendaient. D'autres ne se retournaient pas d'un côté sur l'autre avant que le côté inférieur ne fût comme mort. Des vieillards et des jeunes gens, des forts et des faibles, ne cessaient pas ces pratiques et ces luttes.

En entendant (parler) de ces hommes, réjouissons-nous, éveillons-

1. Cf. *Ps*. I, 2.

Digitized by Google

nous pleins d'admiration, comme d'un profond sommeil, et imitons leurs belles actions, leurs combats et leurs travaux.

L'auteur nous avertit ensuite qu'il ne peut raconter qu'un très petit nombre de leurs belles actions; il y avait entre eux la plus grande émulation et ils s'efforçaient de se surpasser en bien; ils opéraient des prodiges et tout particulièrement des guérisons. On venait donc les trouver de partout. — L'auteur se propose ensuite de retracer l'histoire du monastère, bien qu'il ne puisse, dit-il, rapporter que peu de faits au milieu d'un grand nombre.

La 21e année (= 512) de l'empire du victorieux et miséricordieux *Anastase*, qui avait revêtu le vêtement de la foi orthodoxe des chrétiens, il chassa de l'Église le maudit Marcion (lire : Macédonius, patriarche de Constantinople) et le remplaca par l'illustre *Timothée*[1]. — Cette même année *Jean* Sa'ra fut nommé métropolitain d'*Amid*. Il bâtit dans cette ville *l'église des Quarante Martyrs* et le pont qui est hors de la ville sur le Tigre[2].

Cette dernière date est inexacte; nous proposons de lire l'an 795 des Grecs ou 484 (cf. note 2). Nous savons que Jean, évêque d'Amid, ancien moine du monastère de Qartamin, mourut avant que *Qavad* ne prît la ville d'*Amid*, c'est-à-dire vers 504. Cf. Land, *Anecdota Syriaca*, III, 206-208 et 248; Michel le Syrien, *Chronique*, t. II, p. 157-159 et 173. Cf. Josué le Stylite, 83, p. 66. Tous les habitants d'Amid furent massacrés par les Perses à l'exception de ceux qui s'étaient réfugiés dans l'église des Quarante Martyrs dont il vient d'être fait mention; un roi arménien les sauva. *Ibid.* et Bar Hébræus, *Chronique Syriaque*, p. 77.

Lorsque la bonne renommée des bienheureux du monastère parvint à *Anastase*, il leur envoya beaucoup d'or avec ses serviteurs et des ouvriers pour sculpter les pierres de taille et cuire des briques au feu, avec des ouvriers habiles et des architectes pour construire le grand

1. En marge : TIMOΘ.
2. Cette mention et la précédente figurent dans la chronique de 846 éditée par M. Brooks (*Z. M. D. G.*, t. LI), la première sous l'année 512 comme ici et la seconde sous l'année 795 des Grecs ou 484.

Digitized by Google

temple[1] dont l'ange avec Mar *Siméon* avaient jeté les fondements. — Voici les noms des architectes : *Théodore* et *Théodose*, appelés fils de Soufani; — il envoya (aussi) des forgerons pour travailler l'or, l'argent, l'airain et le fer; des peintres, des sculpteurs[2], des hommes qui construisent des chars et font des sièges avec science, pour faire une construction à la louange de Dieu et en l'honneur de ses saints. La nuit où les ouvriers envoyés par *Anastase* arrivèrent au monastère, ils eurent une vision pour ne pas déplacer les pierres posées par l'ange mais mettre de grosses pierres par-dessus. Ils firent selon la vision et le temple fut bâti et terminé; voici quelles étaient ses dimensions : longueur, trente-sept coudées; largeur, vingt-cinq; hauteur, vingt-cinq: épaisseur de ses murs, sept coudées. Dans le temple on bâtit trois maisons à l'orient; celle du milieu était le saint des saints, son trône était en marbre, avait six empans et demi de longueur et quatre et demi de largeur. Sur ses quatre faces étaient peintes les figures d'un lion, d'un bœuf, d'un aigle et d'un homme[3]. Sur la pierre était placé un superbe vase royal entouré d'une couronne d'argent et dans lequel se trouvaient trois cents sceaux sur lesquels était peinte l'économie de l'Incarnation. Au-dessus du trône étaient un chérubin et un tabernacle d'airain, celui-ci était supporté et soutenu par quatre colonnes; à l'est était un lustre d'or pur suspendu par une chaine d'argent. Le sol de l'autel était parsemé de signes en marbre blanc, noir, rouge, vert, pourpre et bleu (formant) des peintures variées[4]. Les murs tout autour étaient incrustés de plaques de marbre et au haut, dans les pierres, étaient des empreintes de coupes dorées[5]. Dans le temple des deux côtés de la porte de l'autel étaient fixés deux arbres d'airain, hauts chacun de vingt coudées. Sur les feuilles des arbres, il y avait place pour des lampes oscillantes, cent quatre-vingts pour chaque arbre. Cinquante chaines d'argent descendaient du haut jusqu'au bas, et supportaient des objets d'airain comme des œufs rouges, des vases, des animaux, des oiseaux, des croix, des couronnes, des mesures, des objets sculptés et des disques, les uns d'or, d'autres d'argent et d'autres d'airain, dont on ne connait ni la valeur ni le poids.

Ce temple splendide fut bâti au milieu du monastère; des portiques l'entourent au nord, au sud et à l'ouest. Tout ce temple fut bâti sur

1. Anastase fit construire Dara, non loin de Qartamin, en 506. Cf. Lebeau, XXXIX, 3. Il est fort possible qu'il ait envoyé quelques architectes et quelques ouvriers pour construire, quelques années plus tard, une église dans le monastère de Qartamin.

2. Litt. : « des gratteurs des pierres de marbre ».

3. Symboles des quatre évangélistes.

4. Il s'agit ici d'une mosaïque.

5. Dans le plafond étaient des trous dorés en forme de coupes renversées (?).

Digitized by Google

les petites pierres placées par l'ange et par Mar *Siméon;* ces (premiers) fondements ne furent pas cachés dans la terre, mais du côté sud les architectes les laissèrent apparents sans les recouvrir de chaux ni de fer; quiconque venait était béni par eux et la chaux et le sable d'entre ces pierres servaient pour des guérisons de tout genre [1]. Ce temple saint fut bâti et terminé et tous ces ornements admirables et ces ustensiles impériaux et princiers vinrent de la ville impériale l'an 823 (512) en laquelle *Sévère* fut fait patriarche d'*Antioche*. Les frères de ce célèbre monastère avaient une pieuse conduite et unanimité spirituelle, mêmes revenus, mêmes dépenses et table unique. Tous s'occupaient aux travaux spirituels et corporels.

Six ans après la construction du temple, mourut l'empereur *Anastase:* sa mort eut lieu l'an 829 (518) et Justin lui succéda. Celui-ci ramena et soutint le concile de *Chalcédoine,* il persécuta les orthodoxes, chassa Mar *Sévère* d'*Antioche*, Mar *Aksénaïâ* de *Mabboug*, Mar *Anthime* de *Constantinople* et *Théodose* d'*Alexandrie*.

Alors eut lieu la descente en *Orient* d'*Éphrem* le persécuteur, patriarche d'*Antioche;* il fit dire souvent aux moines de ce monastère d'entrer en communion avec lui, mais ils ne le firent pas. Il envoya des troupes contre eux lorsqu'il était dans l'église de *Nisibe;* il les persécuta et les dispersa dans beaucoup de pays. Il y aurait beaucoup à dire sur cette persécution; si cela ne devait trop étendre cette histoire; d'ailleurs notre but n'est pas de raconter la persécution, mais les belles actions des saints de ce monastère. — La persécution du méchant *Ephrem* dispersa les moines de tous côtés; les uns allèrent au mont *Qardou* et aux montagnes septentrionales du dedans, au désert d'*Arabie* dans la province de *Šigor*, au mont Aizalâ, devant la violence de la persécution. Ils fondèrent beaucoup de monastères et de couvents et revinrent à ce saint monastère. Ils y arrivèrent au bout de vingt ans et le trouvèrent ouvert avec ses constructions détruites, mais rien n'était arrivé au temple; quand ils y entrèrent, ils y trouvèrent deux lions avec leurs petits; personne n'approchait du monastère de crainte des lions; quand ils virent les moines réunis, ils vinrent incliner la tête et les saluer, puis leur rendirent le temple et le monastère comme un dépôt conservé pour ses maîtres; ils allèrent demeurer dans une caverne non loin de leur monastère jusqu'à ce que leurs petits fussent devenus grands, puis ils partirent et on ne les revit plus.

Les moines rebâtirent ce qui avait été détruit et fortifièrent les constructions ébranlées, mais un nouvel orage de persécution fondit sur eux par deux autres fois. Ils se dispersèrent l'espace de dix ans et revinrent ensuite en grand nombre, ils étaient 798; tantôt ils revenaient et tantôt ils étaient chassés, jusqu'à la mort de l'empereur *Justinien*.

1. Cf. *supra*, p. 43, note 3.

Digitized by Google

En 891 (= 580), les Perses vinrent brûler ce saint monastère, mais Dieu tira vengeance des mages, car le *marzban* du roi mourut et les troupes s'entretuèrent en grand nombre, et chacun loua Dieu.

Les Perses dévastèrent le pays d'*Edesse*, *Haran* et la *Syrie*[1], vinrent aussi à *Amid*, à *Ḥesnā de kifē*[2], dans le *Tour 'Abdin*[3] et au monastère où ils restèrent quatorze jours; ils habitèrent dans l'église et détruisirent tout. Les moines furent emprisonnés durant dix ans et revinrent à leur monastère à la faveur d'une guerre civile qui éclata en *Perse*. Ils rebâtirent le monastère. Avant d'être détruit par les Perses, il possédait des chameaux, des mules et des chevaux qui apportaient la farine des moulins de la montagne de *Šigar*, de *la vallée de la Géhenne*, de la ville de *Serouān*, de la ville de *Nisibe* et de *Harmošā*[4]. Car il y avait sur le mont *Šigar*, sous le vocable de Mar *Gabriel*, un monastère où les moines vivaient près des cultivateurs; les serviteurs du monastère réunissaient donc de la nourriture, des grains, etc., faisaient la farine et l'envoyaient au monastère qui avait encore des propriétés foncières à *Nisibe*, *Sarouān*, au pays de *Hézou*[5], dans la région de *Ḥesnā*, etc. Anastase avait donné au monastère sept villages nommés :

ܟܦܪ ܙܝܬ. ܟܦܪ ܫܠܐ. ܟܦܪ ܣܘܐܪ. ܟܦܪ ܦܣܝܓ[6]. ܟܦܪ ܚܘܪܐ. ܟܦܪܐ[7]. ܟܦܪܙܒ.

Huit cents riches Égyptiens visitèrent le monastère et s'y construisirent des cellules par leurs propres ressources; ils creusèrent une citerne (ܓܘܒܐ) qu'on appelait encore, au temps de l'auteur, la citerne des Égyptiens.

Après avoir consigné ces faits divers, l'auteur en revient à l'histoire de Mar Gabriel. Il naquit à *Qostā* (ܩܘܣܛܐ) près de *Ḥāḥ* (ܚܚ),[8] en 593. Ses parents voulaient le marier.

1. Cf. p. 42.
2. Cf. Socin (*Z. D. M. G.*, t. XXXV), p. 242, Hesn Keyf, et p. 238.
3. Une grande partie des faits suivants sont tirés du catalogue de M. Sachau, car, à partir d'ici, le manuscrit de Londres est incomplet et notre copie l'est encore plus.
4. ܛܘܪܐ ܕܫܝܓܪ. ܢܚܠܐ ܕܓܗܢܐ ܡܕܝܢܬ ܣܪܘܐܢ ܡܕܝܢܬ ܢܨܝܒܝܢ ܘܚܪܡܘܫܐ.
5. ܐܬܪܐ ܕܚܙܘ. C'est peut-être le pays de Ḥalzou mentionné page 42.
6. Cf. Socin, p. 260, n. 27.
7. Cf. Socin, p. 261, n. 41 et p. 266, n. 117.
8. Cf. Socin, p. 247-249.

Digitized by Google

Il ne se rendit pas à leur désir; il résolut alors de rechercher les biens spirituels, de prendre sur sa tête le joug doux et léger de son maitre [1], de porter sa croix sur son épaule et de le suivre [2]. Quand il eut pris cette résolution, il se leva au milieu de la nuit; fortifié par le jeûne et la prière, il demanda au Seigneur de l'aider à marcher à sa suite et à faire sa volonté, puis, cette même nuit, à l'insu de ses parents, il alla trouver un homme de Dieu, un vieillard admirable nommé *Georges*, religieux ermite, qui opérait des prodiges et des miracles et demeurait au sud du *Castrum de Ḥaḥ* à une parasange ou un peu moins de cette ville.

Il demeura avec lui durant sept ans, puis alla au monastère de *Qartamin* dont il devint supérieur. D'après le ms. *Sachau* 192 (Catal., p. 535), *Georges* demeurait au nord et non au sud de *Ḥāḥ*, à un mille, au monastère des martyrs *Sergius et Bacchus*. Nous pourrions ainsi identifier l'endroit où Mar *Gabriel* passa sept ans, car M. Socin signale encore, au nord de *Ḥāḥ* l'église de Mar *Sergius* avec le tombeau du saint. Cette église est ancienne, car elle contient encore des inscriptions du XIVe au XVe siècle de l'ère des Séleucides [3] (XIe au XIIe siècle), et a donc toute chance de marquer la place du monastère de *Sergius et Bacchus*. — Viennent ensuite les récits de quelques prodiges de Mar Gabriel.

Un riche marchand arabe, du désert [4] du sud de l'Arabie, vint au monastère. Il confia une somme d'argent à un moine nommé *Jean*. Quand il revint, *Jean* était mort, personne n'avait entendu parler de cet argent; le disciple de Jean lui-même répondait : « Que la volonté du Seigneur soit faite, il découvrira la vérité [5]. » L'Arabe, peu satisfait de

1. Cf. Matth. XI, 30.
2. Cf. Matth. XVI, 24.
3. Socin, p. 248.
4. ܐܠܐ ܐܝܟ ܥܒܪܐ ܬܓܪܐ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܕܬܝܡܢܐ ܕܐܬܐ ܘܐܬܬܘܬܒ ܗܘܐ ܠܐܬܪܐ ܡܥܢܝܢܐ ܒܚܠܐ. ܘܐܫܬܪܝ ܒܥܡܘܪܐ ܗܢܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܒܥܡܗ ܕܗܒܐ ܣܝܡܐ. ܡܛܠ ܕܡܘܬܐ ܗܘܐ ܙܒܢ ܚܕ ܐܝܟ ܕܢܦܩ ܠܡܕܒܪܐ. ܐܢܫ ܕܒܝܡܬܐ ܠܡܬܝܐ ܐܬܬܘܬܒ ܗܘܐ. ܡܢܐ ܬܓܪܐ ܠܐܘܣܛܢܘܬܗ ܕܕܝܪܐ. ܘܐܫܟܚ ܒܥܒܗ ܕܐܘ ܡܢ ܚܝܐ. ܐܘ ܡܢ ܡܘܬܐ ܕܐܬܐ. ܢܦܩܘܢ ܡܢ ܕܡܘܬܐ ܟܠܗ ܣܝܡܐ ܕܢܦܫܗ ܐܫܡܥܗ ..... ܗܘܬ ܣܝܡ. ܕܐܦ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܐܢܐ ܠܟ ܠܡܬܠܘ ܕܐܫܬܠܡܬ ܠܝ ܐܚܝ. ܗܘܝܘ ܗܘܝܘ ܡܬܦܫܦܫ ܐܢܐ ܠܝ ܡܦܬܫܐ ܕܢܗܘܐ ܚܡܫ ܡܢܝ̈ܐ ܡܢܘܬܐ. ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܐܫܟܚ ܠܝ. ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܗܘܐ ܕܝܡܐ ܕܫܬܠܡ ܐܢܐ ܣܬܡܝܢ.
5. ܠܫܘܒܩܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܣܝܐ ܒܫܘܪܝܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܡܢܐ ܠܐܬܪܐ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܢܬܓܠܐ ܪܒܘܬܗ ܗܘܐ. ܘܗܘ ܢܕܥ ܠܫܪܪܐ.

cette réponse, frappa le disciple et le laissa demi-mort. Gabriel se mit en prière près du tombeau de Jean et on entendit celui-ci dire : « L'argent est encore enterré où lui-même l'a mis » ; l'Arabe retrouva donc son argent, mais, frappé de ce prodige, il le distribua aux pauvres, se convertit et devint moine. On trouve le même récit dans la chronique du pseudo Denys[1], mais Ḥabib évêque d'Edesse et le monastère de Mar Ḥabib remplacent Gabriel et Qartamin[2]. Gabriel fut nommé évêque de son monastère par le patriarche *Athanase* (✝ 631)[3] dans l'église de Mar Jacques sur la montagne de Qourōs (ܩܘܪܘܣ), lorsque les Perses quittèrent la Mésopotamie et que *Héraclius* arriva à *Edesse*. Or Héraclius arriva à Edesse après la mort de Chosroës II[4] qui eut lieu en 628, nous sommes donc conduit à placer l'ordination de Gabriel en 629[5]. Il avait alors trente-six ans. Plus tard, il descendit à Gozartâ près du calife *Omar ibn Ḥaṭṭab* (634 à 644); durant une famine il fit une multiplication de pain ; on lui dit :

« Voici que beaucoup d'étrangers vont à la porte du réfectoire et nous n'avons pas de quoi nourrir eux et les frères; dis-nous ce qu'il faut faire. » Le saint leur répondit tranquillement et leur dit : « Gloire au Messie qui nourrit tous les oiseaux[6]. Allez donc, mes enfants, donnez le nécessaire aux pauvres et aux étrangers; s'il ne reste rien, les frères jeûneront aujourd'hui pour donner le nécessaire aux étrangers. » Les réfectoriers firent comme il le leur avait ordonné et il ne resta presque pas de nourriture. A la fin de la prière, le père prit la parole devant

1. Édition Chabot, Paris, 1895, p. 15-17.
2. Le pseudo Denys, qui a toute chance, avons-nous dit, d'être le stylite Josué, place ce prodige à son époque, après 720. Il est possible, vu ses habitudes de plagiat, qu'il ait transposé le récit de Qartamin à Edesse. Mais l'inverse est également possible.
3. Cf. Bar Hébræus, *Chron. eccl.*, I, col. 275.
4. Cf. Bar Hébræus, *Chron. eccl.*, I, col. 269.
5. Les mss. nous fixent deux dates inexactes, ou bien 965 (= 654) ou bien 960 (= 649), *Catalogue* Sachau, p. 586 et 536. Elles ne s'accordent avec aucun des synchronismes donnés par l'auteur. Nous adoptons donc 960 et proposons de lire 940 (ܡܫ pour ܣ) . Nous sommes ainsi conduits à 629 qui satisfait à tous les synchronismes. — Le manuscrit de Berlin Sachau 315, fol. 94ᵛ, porte aussi 965 (= 654). Si l'on adopte cette date, il faut abandonner tous les synchronismes donnés par l'auteur.
6. Cf. Matth. VI, 26.

Digitized by Google

la communauté et dit : « Mes frères et mes enfants, sachez que les réfectoriers ont donné aux pauvres et aux étrangers qui sont venus près de nous aujourd'hui, afin qu'ils mangent et sauvent leur vie, ce qu'on avait préparé pour vous; il reste peu de chose, chacun de vous prendra ce qu'il pourra et le recevra avec action de grâce sans murmurer afin que Dieu le sauve. » Tous approuvèrent ses paroles, louèrent Dieu et prirent place à table..... Par les prières de Mar *Gabriel* et son intercession devant Dieu qui exauce ceux qui l'invoquent en vérité, toute la communauté mangea et fut rassasiée et les tables se trouvèrent couvertes de plus de pain qu'il n'y en avait tous les jours. A la vue de ce prodige, les moines, dans l'étonnement et l'admiration, se levèrent tous de table et crièrent de nombreuses fois *Kyrie eleison*.

Gabriel ressuscita deux morts, comme en témoignèrent *Jésus Ṣoufanaïā* du pays de *Hātak*[1] et un homme d'*Arzoun*[2]. Il ressuscita le supérieur du couvent de *Ṣaliba*[3] et plus tard un jeune enfant. Les disciples de *Gabriel* étaient entrés dans la maison où cet enfant était malade, il était mort depuis et ils ne voulaient pas faire l'injure à la mère de la quitter pour aller dans une autre maison.

Ils allèrent raconter l'affaire au saint qui en fut aussi très affecté et ne vit pas comment on pourrait ne pas ajouter une nouvelle douleur à la douleur de la mère. Il n'était pas encore entré dans le bourg mais était resté au dehors. Il y entra, alla à la maison de cette femme et demanda un encensoir et de l'encens; on crut que c'était pour l'ensevelissement. Il se mit à genoux près du mort, mit de l'encens dans l'encensoir et pria et pleura. Il versa tant de larmes que la terre en fut humectée et que Dieu, qui accomplit la volonté de ses fidèles, l'entendit. Quand il eut prié longtemps, l'esprit de l'enfant revint dans ses membres et il commença à se tourner de-ci de-là. Quand le saint vit que sa prière avait été exaucée, il prit l'enfant par la main, le mit debout, appela sa mère et lui dit : « Ton fils n'était pas mort, il dormait et vient de s'éveiller de son sommeil, viens et prends-le. » Il disait qu'il dormait, afin de ne pas être loué par les hommes... Il baptisa cet enfant et le nomma *Gabriel*. Et un disciple de *Gabriel*, nommé *Théodore*, nous raconta que l'enfant vécut longtemps, se maria et eut des enfants.

Notre père Mar *Gabriel* arriva dans un village et alla demeurer dans l'église. Au milieu de la nuit mourut un jeune homme, fils de gens

1. ܝܫܘܥ ܨܘܦܢܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܗܬܟ. — 2. ܐܪܙܘܢܝܐ. — 3. ܕܝܪܐ ܕܨܠܝܒܐ.

Digitized by Google

notables. Au matin, le bienheureux se leva selon sa coutume pour se mettre en chemin. Au matin, il entendit des lamentations et en fut très affecté. Les parents du mort vinrent lui demander qu'il lui imposât les mains afin qu'on pût ensuite l'ensevelir; on le conduisit près du mort, il pria et pleura et les assistants croyaient qu'il récitait les prières des défunts. Il demandait à Dieu de rendre l'âme à son corps; quand il eut terminé sa prière, le jeune homme ouvrit les yeux et parla aux assistants. Chacun admira ce prodige et depuis lors, on nomma *Alin* le village du jeune homme, c'est-à-dire pleur et deuil. Le jeune homme devint disciple du saint, le servit durant toute sa vie et fut un moine accompli.

... Il envoya des tailleurs de pierre à l'endroit nommé par les habitants Beit Débeh[2]. Ils tirèrent une grande pierre qu'ils travaillèrent avec des peignes de fer et, au bout de sept ans, elle fut terminée. C'était une pierre de silex blanc, elle était polie et belle comme une pierre d'albâtre; on y broyait toute la farine du monastère et elle avait quinze coudées de long, sept de large et trois de haut; on la mit sur un char à bœufs pour l'amener au monastère à quarante milles de là. Dieu fortifia les bœufs et ils l'amenèrent jusqu'à la montée du monastère, car ce monastère est bâti au haut d'une montagne, mais à ce moment la paire de bœufs fut trop faible pour la monter plus haut à cause de son poids, aussi toute la communauté dut aider à monter au monastère. Le bienheureux Mar Gabriel prescrivit par la parole divine et dit : « Aucun moine, jeune ou vieux, ne peut demeurer au monastère, mais tous iront où est la pierre. » Après la prière du matin, tous les moines sortirent ensemble et comme le saint, dans sa prescription, n'avait pas distingué les vivants des morts, tous ceux qui étaient dans le cimetière du monastère sortirent en esprit et les frères ne les voyaient pas. Une troupe de morts le rencontra; il commença à les interroger et à dire : « D'où êtes-vous, ô frères? » Ils lui dirent : « Rappelle-toi, ô père, que tu as prescrit par la parole divine, que tous les moines du monastère iraient où est la pierre; tous ceux du cimetière se sont levés pour aller aider les frères. » Il se découvrit et se prosterna devant eux, et les frères s'étonnaient de ses génuflexions devant les saints, car ils n'en voyaient pas la cause. Le saint pleurait et disait : « Pardonnez-moi ma folie, ô mes pères et mes frères. » Tandis qu'il pleurait et suppliait, vint un démoniaque qu'on avait enchaîné dans le cimetière. Lorsque ces justes quittèrent leurs couches, le démoniaque fut guéri, ils le délièrent et il venait avec eux près de la pierre. Les moines, à sa vue, lui crièrent : « Qui t'a délivré de ta

1. D'après le ms. de Berlin : ܕܟܐܦܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܐܕܒܐ ܗܘܝܘ ܢܚܠܐ ܕܓܗܢܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܠܥܠ, l'endroit se nomme Badébé, ce qui est la même chose que dans le ms. de Londres, mais ce serait là *le torrent de la Géhenne* déjà nommé plus haut.

Digitized by Google

chaine? » Il leur répondit paisiblement : « Ce sont ces moines qui sont sortis du lieu où j'étais enchainé; ils m'ont délivré de mes chaines, je suis venu avec eux et les voilà parmi vous. » Les moines connurent alors la cause de ses génuflexions; il honorait les saints; il les pria et ils retournèrent à leur place. Par la puissance divine et par le secours des prières des saints, la pierre monta au monastère et elle fut placée dans un grand trou (ܦܘܩܬܐ), à côté du réfectoire. Ce même jour périt le couple de bœufs qui avait trainé le char, on les ensevelit sous la pierre. Ils mirent la pierre à sa place, ce qui est admirable à voir.

La citerne dans laquelle on mît la pierre... avait vingt-cinq coudées de profondeur, vingt-cinq de large et vingt-cinq de long; elle était circulaire.

Le ms. de Berlin ajoute que cette citerne avait été bâtie par *Théodora,* fille *d'Arcadius,* après sa guérison[1]. Vient ensuite l'histoire d'un frère qui semblait un anachorète et qui demanda à être reçu au monastère. Gabriel l'interrogea : où il avait été instruit, s'il n'était soumis à personne et à aucun interdit. Il répondit qu'il était libre et avait quitté le monastère où il avait été instruit, lorsqu'en réalité il n'était pas libre mais soumis à l'interdit de son supérieur[2]. Mais Dieu voulut manifester son mensonge et lui envoya une maladie. On envoya le moine Adai (ܐܕܝ) près de son supérieur pour demander la levée de l'interdit.

Gabriel mourut le 23 décembre 979 (= 667) à l'âge de 74 ans. Tous les habitants du *Tour 'Abdin* vinrent à son enterrement depuis le grand fleuve *le Tigre* qui est près de *Ḥesnâ de Kâfâ* jusqu'à *Gâzartâ de Šou'â* qui est le fleuve desséché[4], (en un mot) tout le pays du *Tour 'Abdin* qui comprend deux cent quarante-trois bourgs. Dix évêques étaient présents : Jean d'Amid, Ignace de Mefârqin[5], Grégoire de

1. Cf. *supra*, p. 47.

2. ܟܕ ܗܘ ܠܐ ܚܐܪ ܗܘܐ ܐܠܐ ܐܣܝܪ ܒܚܪܡܐ ܣܡܝܟ ܗܘܐ ܕܪܝܫܕܝܪܗ.

3. Le ms. de Londres *add.* 17272, du XIIIe siècle, contient un service pour la commémoraison de Gabriel de Qartamin le 23 décembre (catalogue Wright, p. 311). Gabriel figure aussi à cette date dans le calendrier du Catalogue Sachau, p. 485.

4. ܡܢ ܕܩܠܬ ܢܗܪܐ ܪܒܐ ܕܩܪܝܒ ܠܚܨܢܐ ܕܟܐܦܐ ܥܕܡܐ ܠܓܙܪܬܐ ܕܫܘܥܐ ܕܗܝ ܐܝܬܝܗ ܢܗܪܐ ܚܪܒܐ.

5. ܡܝܦܐܪܩܝܢ.

Arzān[1], Basile de Gozartâ, Polycarpe de A'rāb[2], Dioscore de Ṡigar et de Kābour[3], Épiphane de Nisibe, Sisiānōs[4] de Darā, Jean de Kefartouta, Jacques de Ṣourā.

Viennent enfin quelques miracles posthumes. Un enfant écrasé fut ressuscité par le corps du saint; il se nommait *Siméon* fils de *Moundār* (ܡܘܢܕܪ) du village de *Ḥabsenous* (ܚܒܣܢܘܣ) et devint plus tard, en 1011 des Grecs (= 700), évêque de Harran sous le nom de *Abi Qourrah*[5]; il alla à Bagdad près du calife et disputa avec les païens et les juifs durant trois jours et trois nuits. En 1018 (= 707) il y eut un synode au monastère de *Mar Šilā* (ܫܝܠܐ) à *Harran*. Cette même année *Jacques*, évêque d'Edesse, expliquait les saints Livres.

En cette année, Mar *Siméon* de *Zaitê* bâtit à *Nisibe* l'église de Mar Théodore à l'intérieur de la porte orientale; il bâtit la mosquée qui est au sud de l'église pour servir d'oratoire aux Arabes. *Julien*, patriarche des orthodoxes (688-708), consacra cette église[6]. Il y aurait beaucoup à dire sur ce Mar *Siméon* de *Zaitê*, mais ne mêlons pas une chose à une autre. — Le peuple qui était venu enterrer notre père Mar *Gabriel* retourna chez lui en louant Dieu; que toute bouche le loue dans les siècles des siècles. Amen.

Mes chers amis, je vous conjure au nom de Dieu devant qui tremblent toutes les créatures raisonnables et sensibles de prier avec fer-

1. ܐܪܙܢ. — 2. ܐܥܪܒ. — 3. ܟܒܘܪ. — 4. ܣܝܣܝܢܘܣ.

5. Écrivain très fécond dont on fait un disciple de saint Jean Damascène et un orthodoxe; cf. Fabricius, *Bibl. graeca*, t. X, p. 364 sqq., Migne, *P. G.*, t. XCVII, col. 1461 sqq. On voit que les jacobites le revendiquent aussi. Le P. Constantin Bacha vient de publier dix opuscules arabes jusque-là inédits de cet auteur : *Œuvres d'Aboukara, de Harran, le plus ancien écrivain arabe chrétien*, Beyrouth, 1904. — Il y eut plusieurs Siméon évêques de Harran, l'un d'eux était du monastère de Qartamin (cf. pseudo Denys, p. 41) et mourut le 3 juin 1045 (= 734). C'est sans doute de lui qu'il est question ici. — Plusieurs mss. contiennent la controverse d'Abou Qorrah (appelé en général Théodore et appelé Siméon dans le ms. syr. de Paris 238) avec Haroun al-Raschid ou même avec al-Mamoun (813-833). — Pour concilier le tout, il faut admettre deux Abou Qorrah de Harran, l'un Siméon évêque jacobite de 700 à 734, l'autre Théodore, évêque orthodoxe du VIIIe au IXe siècle.

6. Les trois mentions précédentes figurent dans la chronique de 846 éditée par M. Brooks (*Z. D. M. G.*, t. LI), p. 569 sqq. Dans le ms. Sachau 111 (*Catalogue*), p. 647, Simon ܙܝܬܝܘܢ (Siméon de Zaitê), nommé aussi Abi Qourra, est appelé « évêque de Nisibe et de Harran » (Item dans le ms. 238 de Paris). Les Jacobites fêtent Siméon de Zaitê le 1er juin. *Catalogue* Sachau, p. 496.

Digitized by Google

veur et de dire : « Que Dieu prenne en pitié celui qui a peiné sur ce beau travail pour le compiler et l'écrire; qu'il lui remette — lui dont les miséricordes sont si abondantes — tous les péchés volontaires ou involontaires, conscients ou inconscients, qu'il a commis; que Dieu ait pitié dans les deux mondes pour toujours de celui qui lira cette histoire ou l'écrira. »

Après la mort de l'illustre Mar *Gabriel*, une maladie funeste fondit sur ce monastère, c'était un mal de tête; en une nuit trente frères moururent et une grande crainte les saisit. Tous allèrent au cimetière prendre le corps de Mar Gabriel; ils le portèrent dans le grand temple et le mirent debout près de la muraille du nord, comme les évêques, appuyé sur son bâton. Ses cheveux et sa barbe étaient conservés, il y avait près de cent trente ans qu'il était mort[1]. Les frères veillèrent et prièrent toute cette nuit et Mar Gabriel veilla véritablement en esprit avec eux. Au matin toute la communauté défila et lui donna la paix et ils furent bénis par lui. Dès cette heure, la mortalité fut arrêtée, personne autre ne mourut durant cette maladie; et ceux qui étaient souffrants guérirent. Tous furent d'avis de prendre l'un de ses membres pour le mettre dans une châsse, mais ils n'osèrent pas, car ils craignaient de s'en prendre à lui. Enfin un homme audacieux méprisa la mort et coupa la main droite du saint; il mourut ce même jour. On remit le corps de Mar *Gabriel* à sa place dans un cercueil d'airain.

Nous prions le Messie de répandre ses miséricordes et sa grâce sur le lecteur, sur le scribe, sur les auditeurs et sur tous les enfants de la sainte Église, par les prières de la mère de Dieu *Marie*, des douze mille saints qui reposent dans ce monastère, des huit cents illustres *Égyptiens* qui vinrent y terminer leur vie, de Mar *Samuel*, de Mar *Siméon* et de notre bienheureux père orné de toutes les vertus Mar *Gabriel*. Amen.

L'office de Mar Gabriel figure aussi dans un ms. de Paris[2].

En dehors de l'histoire précédente, nous ne possédons sur Qartamin que quelques détails épars dans les chroniques.

En 578, *Jean*, évêque de Qartamin, qui accompagnait *Jacques Baradée* vers l'Égypte, mourut au couvent de *Romanos*[3], appelé aussi de *Qasin* (ܩܣܝܢ)[4], et situé sans doute

1. Cette cérémonie macabre avait donc lieu en 667 + 130 = 797 et le présent écrit qui la consigne ne peut donc pas être antérieur au IXe siècle.
2. Ms. syr. 176, fol. 1-31v. Cf. *supra*, p. 65, note 3.
3. Bar Hébræus, *Chron. eccl.*, I, 243; Michel, *Chronique*, II, 337; Jean d'Asie, Land, *Anecdota*, t. II, p. 382-383. Cf. Jean d'Éphèse, III, IV, 33; trad. Payne Smith, p. 291.
4. Cf. *Patrol. Or.*, t. II, p. 96-97.

Digitized by Google

près d'Éleuthéropolis. Dès cette époque, les supérieurs du monastère portaient donc le titre d'évêque, mais ce titre devait être purement honorifique, car, parmi les listes d'évêques jacobites, nous trouvons un seul évêque nommé expressément pour ce monastère[1]. Par contre, l'évêque du *Tour ʿAbdin* appartenait presque toujours au monastère de *Qartamin*[2] et nous pouvons nous demander s'il ne continuait pas à résider au monastère. D'après Bar Hébræus[3], Gabriel dont nous venons de lire la vie obtint juridiction sur les chrétiens et ne fut donc pas un évêque purement honoraire. Cette mention est malheureusement accompagnée d'un anachronisme qui la dépare[4].

Il est certain du moins que les supérieurs de Qartamin ne se contentèrent plus du simple titre d'évêque, mais voulurent bientôt usurper les fonctions de primat de Mésopotamie et furent les plus fermes soutiens des jacobites schismatiques.

Sous le patriarche *Sévère bar Mošqā* (668-680), *Ananias*, évêque du monastère de *Qartamin*, aidé de *Sergius Zakounaiā* et d'autres, voulut ordonner les évêques de Mésopotamie au lieu et place du patriarche. Ils s'anathématisèrent mutuellement et ce premier schisme ne cessa qu'à la mort du patriarche Sévère[5].

En 707[6] *Siméon*, évêque de *Harran*, qui était du monastère de Qartamin, bâtit une église à Nisibe comme on l'a vu plus haut[7]. Il mourut le 3 juin 734 et eut pour successeur un

1. *Revue de l'Or. Chr.*, 1900, p. 616.
2. *Ibidem*, 1900-1901, on trouve dix évêques du Tour ʿAbdin qui ont appartenu au monastère de Qartamin.
3. *Chron. eccl.*, I, 121.
4. Bar Hébræus semble avoir connu l'histoire des trois supérieurs de Qartamin et a dû lui emprunter cet anachronisme qui fait vivre en 654 le calife Omar bar Kattāb (ʿOmar ben El-Khaṭṭâb); cf. *supra*, p. 62, où nous proposons de lire 629 au lieu de 654.
5. Bar Hébræus, *Chron. eccl.*, I, 283-287.
6. Brooks, *Chronique* de 846.
7. Le pont qu'il construisit sur le Tigre fut renversé en 743. Cf. pseudo Denys, Paris, 1895, p. 29.

Digitized by Google

autre Siméon[1]. Son histoire figure au long dans le ms. de Berlin *Sachau* 87[2] (cf. ms. Sachau 111 et 244). Nous ne croyons pas qu'il puisse être identifié avec *Théodore Abucara*, tout au plus a-t-il pu porter le même surnom. En tout cas il est inexact qu'il ait pu discuter devant *Al-Mamoun* en 692 ou même en 729[3] puisque ce calife gouverna de 813 à 833[4]. Il est fort probable même qu'il ne porta jamais le nom d'Abi Qourah (Aboucara).

En 719, le supérieur du monastère se nommait *Athanase Habaiā* (ܚܒܝܐ) et, en 724, le patriarche *Athanase III* fut ordonné à Qartamin[5]. Le bon accord ne survécut guère à ce patriarche († 740) et le monastère de Qartamin ne tarda pas à fournir quatre anti-patriarches, *Isaac, Athanase, David* et *Abraham* dont nous allons résumer l'histoire : *Jean*, évêque de *Harran*, nommé patriarche (740) grâce à Athanase Sandalayā, ancien moine de Qartamin, ne tarda pas à susciter des jalousies et des mécontentements : Plusieurs évêques convoitaient le Tour 'Abdin, il n'y avait pas moins de quatre concurrents dont l'un, Gabriel, était du monastère de Qartamin. Jean les mécontenta ainsi que leurs protecteurs. D'ailleurs, il n'avait pu imposer aux habitants d'Amid un disciple d'Athanase Sandalayā son grand électeur, et s'en était donc fait un ennemi; aussi, après un essai de réconciliation, Athanase se fit nommer grand métropolite par ses amis et se mit à ordonner des évêques jusqu'à la mort de Jean († 754). Il voulait se faire nommer patriarche et, pour se faire des créatures, il partagea le Tour 'Abdin, objet de litiges, en deux parties; il donna l'une à Gabriel de Qartamin.

Après la mort du patriarche Jean, le calife *Al-Mansour* lui fit donner pour successeur *Isaac*, moine du monastère de Qartamin, dont Athanase avait déjà fait un évêque de

1. Brooks, *loc. cit.*
2. *Catalogue* Sachau, p. 758-761.
3. En 1004 ou 1040 des Grecs. Cf. *Catalogue* Sachau, p. 759.
4. Brooks, *loc. cit.*
5. Bar Hébr., *Chr. eccl.*, I, 299. Cf. *Revue de l'Or. Chr.* (*ROC*) 1899, p. 448

Digitized by Google

Harran dans l'espoir qu'il lui apprendrait l'alchimie ; Al-Mansour avait, dit-on, le même espoir; il se trouva déçu et, de dépit, fit étrangler Isaac en 755. Il eut pour successeur — toujours sur l'ordre du calife — *Athanase Sandalayā*, auteur de tous les troubles précédents, que nous avons déjà dit être un ancien moine de Qartamin. Athanase fut étranglé (758), comme son prédécesseur. Les moines de Qartamin vinrent chercher son corps, le mirent dans une châsse et le vénérèrent. On lui donna pour successeur *Georges de Qennesré* (758), mais les évêques de Mésopotamie et surtout ceux de Qartamin ne tardèrent pas à perpétuer le schisme en lui opposant *Jean de Callinice* (758-763) puis *David de Dara,* du monastère de Qartamin. En voici la cause[1] :

Un moine nommé Jean qui avait habité les ruines d'*Aisouma* près d'Amid, et avait passé beaucoup de temps dans les pays étrangers, vint trouver les évêques de Mésopotamie et surtout ceux de Qartamin et leur dit, comme s'il avait connu Georges de Qennesré : « Comment voulez-vous constituer patriarche un homme qui a menacé de détruire votre couvent en disant : Si j'obtiens la primauté dans l'Église, je ferai disparaître de sur la terre le nom de Qartamin et du monastère d'Athanase[2]? » Ce moine les agita et les troubla par beaucoup de propos semblables. Eux qui ne connaissaient pas le vénérable Georges, ajoutèrent foi aux paroles du moine et ne comprirent pas que toute leur force venait de Satan. Ils se hâtèrent de monter à cheval, se dérobèrent et retournèrent à leur pays.

Pour comprendre l'importance de ce monastère, il faut se rappeler que beaucoup d'évêques en sortaient et prenaient donc parti pour lui. Les listes d'évêques publiées *ROC.* 1899-1900 nous montrent que de 793 à 1166 on n'ordonna pas moins de trente-sept évêques qui avaient appartenu au monastère de Qartamin. Tel fut déjà le cas de *Denys,* nommé évêque de Harran en 758.

Al-Mansour intervint encore dans le débat. Il fit emprisonner durant neuf ans (766-775) le patriarche légitime *Georges,*

1. Pseudo Denys, p. 60-61.
2. Athanase avait construit un monastère à Tell-Besmé (*Ibid.*, p. 58), mais il peut s'agir encore du monastère de Qartamin d'où sortait Athanase et où on venait de l'enterrer avec honneur.

Digitized by Google

parce qu'il ne lui avait pas demandé de diplôme, et il mit ses troupes à la disposition de l'anti-patriarche. La calomnie, comme toujours, avait joué son rôle ici :

Les évêques ordonnés par l'anti-patriarche Jean, que le patriarche légitime Georges voulait déposer, descendirent vers le roi (Al-Mansour) et tinrent des discours méchants contre le vénérable Georges et contre tous les évêques; « ils ont même dit que c'était lui le roi et non pas toi, » dirent-ils [1].

La protection du pouvoir civil ne put concilier la confiance du peuple à l'anti-patriarche *David;* aussi, en dépit de sa sainteté personnelle, il ne trouva qu'injures et opprobres. Il voulut nommer à Edesse, *Élie*, du monastère de Qartamin, en 768, mais les habitants ne l'acceptèrent pas.

La peste de trois ans (773-776) qui dévasta la Mésopotamie, commença sans doute l'apaisement en faisant disparaître la plupart des anciens adversaires.

A Mossoul on sortait plus de mille cercueils par jour. Dans la région de Nisibe plusieurs villages importants furent totalement ruinés; tous les grands de la contrée moururent. Cette peste fit surtout périr les prêtres des villes et des campagnes. Dans le monastère de Qartamin, quatre-vingt-quinze hommes périrent de cette peste, surtout les notables [2].

Enfin *Al-Mahdi*, successeur d'*Al-Mansour* (775), délivra le patriarche *Georges* tout en lui demandant de ne pas porter son titre. Il put cependant jusqu'à sa mort (790) parcourir les provinces et déposer les évêques nommés par *David.* On pouvait croire la tranquillité revenue quand, après un patriarche éphémère (790-792), le patriarche *Cyriaque* (793-817) déchaîna de nouveaux troubles. Il voulut supprimer une formule liturgique adoptée par beaucoup d'évêques qui nommèrent donc un nouvel anti-patriarche emprunté aussi au monastère de Qartamin et nommé *Abraham.* Ici se place (797) l'histoire de la peste et de l'exhumation de Gabriel racontées plus haut (cf. p. 67).

1. Pseudo Denys, p. 87.
2. Pseudo Denys, *loc. cit.*

Digitized by Google

Abraham espérait être nommé patriarche légitime à la mort de *Cyriaque* (817). Son espérance fut trompée, car on nomma *Denys de Tell-maḥré* auquel il continua à s'opposer. Denys put le contenir, grâce à l'appui du pouvoir civil, mais il ne put empêcher qu'on ne lui donnât pour successeur en 837 l'anti-patriarche *Siméon,* son frère. Le schisme ne se termina qu'en 887, lorsque les évêques consentirent à prendre pour patriarche légitime un moine de Qartamin, le médecin *Romanos,* qui avait été fait évêque d'Amid sous le nom de Théodose.

Sous *Al-Mamoun,* de 828 à 831, le monastère de Qartamin avait encore été pillé par des Kurdes révoltés, réfugiés dans le Tour 'Abdin[1]. Un ms. écrit par le moine Joseph de ce couvent pour le prêtre Siméon au IXe siècle est conservé au British Museum[2].

Le monastère conserva encore sa prééminence durant le siècle suivant, car il fournit au moins un métropolitain de Tagrit, *Basile II* (936-962)[3], et un patriarche, *Denys III* 957-961)[4]. Enfin, vers 988, *Jean*, nommé supérieur et évêque de Qartamin, rétablit dans le Tour 'Abdin l'écriture estranghélo oubliée. Il l'apprit lui-même et l'enseigna aux fils de son frère, en particulier à *Emmanuel* qui écrivit soixante-dix mss.[5]; l'un d'eux, *Sachau* 304, est encore conservé à Berlin. Ce ms., écrit du Xe au XIe siècle, est un évangéliaire Nestorien qui faillit pour cette raison être brûlé certain jour par les moines Jacobites[6]. Il est possible qu'Emmanuel, après avoir transcrit des Bibles dans les trois versions usitées chez les Jacobites[7], ait voulu transcrire aussi un texte en usage chez les Nestoriens.

En 1015, *Athanase,* évêque de ܫܡܝܫܛ, « qui était du grand monastère de Mar Gabriel, Mar Samuel et Mar Siméon

1. Bar Hébræus, *Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 144.
2. *Add.* 14649, *Catalogue* Wright (mss. syriaques du Brit. Mus.), p. 523.
3. *ROC.* 1899, p. 507. Cf. Bar Hébræus, *Chron.*, *eccl.* II, 243.
4. *ROC.* 1899, p. 508-509; Bar H., *Chron. eccl.*, I, 399-401.
5. Bar H., *Chron. eccl.*, I, 417-419; cf. Assémani, *B. O.*, II, 352.
6. Cf. *Catalogue* Sachau, p. 27-32.
7. Bar H., *loco cit.*

Digitized by Google

de Qartamin », fit transcrire le ms. *add.* 12165 conservé au British Museum[1].

En 1035, *Jean*, évêque du Tour 'Abdin, qui demeurait au monastère de Qartamin, refusait de reconnaître le patriarche *Denys* parce qu'on ne l'avait pas appelé à son élection; Denys alla le trouver et se réconcilia avec lui[2].

En 1075, Jean, du monastère de Qartamin, fut nommé Métropolitain de Tagrit par le patriarche Basile. Le jour même où le patriarche et le métropolitain eurent quitté le monastère, les *Turcs* vinrent piller l'église[3].

En 1164, le métropolite d'Orient, Ignace, mourut près du monastère de Qartamin[4].

En 1182, l'évêque du couvent se nommait Jean; alors fut écrit le ms. de Londres *add.* 14690, par *Siméon* du castrum de Hâḥ, moine de Qartamin[5]. Ce Jean eut sans doute pour successeur Denys, mentionné dans un ms. de Paris[6].

En 1201, le patriarche *Athanase,* successeur de *Michel le Grand,* s'arrêta au monastère de Qartamin et y ordonna un évêque pour le castrum de *Zaïd*[7].

En 1283, *Ignace,* évêque de Qartamin, et *Sévère* du Tour 'Abdin concourent à l'ordination du patriarche *Philoxène* (Ignace Nimroud)[8].

En ce siècle fut écrit le ms. de Londres *add.* 17265 que nous avons résumé au commencement de ce travail.

En 1333, *Jean* (évêque) de Qartamin concourt à la nomination du patriarche *Jean* (Ismaël)[9].

En 1364, le ms. de Londres *Oriental* 1017 fut écrit par

1. *Catalogue* Wright, p. 851.
2. Bar H., *Chr. eccl.*, II, 295.
3. Cf. Socin, p. 251; Assémani, *Bibl. Or.*, II, 448; B. H., *Chr. eccl.*, I, 451 et II, 303. Jean était du village de Beit Sebirinâ et se nommait d'abord Ṣaliba.
4. B. H., *Chr. eccl.*, II, 355.
5. *Catalogue* Wright, p. 206.
6. Ms. syr. 41.
7. B. H., *Chr. eccl.*, I, 613.
8. *Catalogue des mss. syriaques de Cambridge*, p. 987. Cf. B. H., *Chr. eccl.*, I, 779.
9. B. H., *Chr. eccl.*, I, 791.

Digitized by Google

Barsauma fils de David dans « le saint monastère de Mar Samuel et Mar Siméon et du grand parmi les élus, l'illustre Mar Gabriel, lequel (monastère) est appelé de Qartamin »[1].

Cette même année, Jean, évêque de Qartamin, les évêques du Tour 'Abdin et les principaux des fidèles allèrent trouver le patriarche afin d'intercéder pour l'un des leurs : *Saba de Salaḥ*, qui avait été calomnié. Le patriarche les laissa durant quatre jours à la porte du monastère de *Zafaran* sans les recevoir; d'où un nouveau schisme; ces évêques choisirent *Saba* pour leur patriarche (1364). Ce fut le premier patriarche du Tour 'Abdin[2].

En 1394, les Mongols massacrèrent quarante moines à Qartamin le samedi sept Adar (mars)[3].

En 1404, *Behnam Ḥadlaia,* moine de Qartamin, fut créé primat d'Orient.

Il devint patriarche en 1412[4]. Le ms. syriaque 68 de la Bibliothèque Bodléienne contient une homélie de ce Behnam.

En 1421, *Hénoch de 'Ainouardā,* évêque du monastère de Qartamin, fut nommé patriarche du Tour 'Abdin sous le nom d'Ignace[5] (1421-1445). On lui donna pour successeur *Qoumā bar Gafel* (1446-1455), qui avait aussi été évêque de Qartamin[6].

En 1455, après une tentative infructueuse pour ramener le Tour 'Abdin dans l'obédience du patriarche de Zafaran, Georges de Beit Sévérinā, évêque de Qartamin, imposa les mains à un nouveau patriarche du Tour 'Abdin, *Josué de 'Aïn Ouardā* (1455-1460)[7], auquel succéda un moine de Qartamin devenu évêque de Ḥaḥ et nommé Bar Sabtā (1460-1482). Georges lui imposa encore les mains[8]. Le patriarche

1. *Catalogue* Wright, p. 892.
2. B. H., *Chr. eccl.*, I, 799.
3. *Catalogue* Sachau, p. 591-593.
4. B. H., *Chr. eccl.*, I, 807, 809; cf. II, 535.
5. B. H., *Chr. eccl.*, I, 817.
6. B. H., *Chr. eccl.*, I, 819.
7. B. H., *Chr. eccl.*, I, 827-829.
8. B. H., *Chr. eccl.*, I, 831.

Digitized by Google

de Zafaran prit le parti de vivre en bonne intelligence avec le patriarche du Tour 'Abdin et avec Georges[1]. Il fit même venir à Zafaran un moine érudit de Qartamin nommé Rabban Jésus, fils du prêtre Isaïe, pour faire l'éducation de son neveu. Celui-ci devint primat d'Orient en 1471 et alla revoir son maître au monastère de *Qartamin*[2]. En 1481 ce Jésus, fils d'Isaïe, écrivait à Qartamin le ms. de Berlin *Sachau* 315 dont nous allons citer quelques pages sur Qennešrē.

En 1493, nous trouvons deux moines de Qartamin en Égypte au monastère de la Mère de Dieu à Scété où ils s'occupent à relier les manuscrits et en particulier le ms. de Londres *add.* 14737[3]. Dans un ms. de Paris (syr. n° 27) on trouve une note analogue due à un moine mésopotamien en 1084. Il nous apprend que l'invasion des Turcs avait obligé un grand nombre de moines à se réfugier en Égypte[4]. Une cause analogue produisit sans doute les mêmes effets vers 1493.

En 1710 et 1781, on écrivait et on reliait dans ce monastère le ms. de Berlin *Sachau* 221[5].

Enfin en 1731, le monastère de Qartamin figure sous le nom de Dar el-Omar dans un ms.de Londres[6].

Telles sont les quelques notes que nous avons pu recueillir dans les anciens auteurs sur ce célèbre monastère qui exerça une primatie effective sur le Tour 'Abdin et put élever et maintenir des anti-patriarches en attendant qu'on reconnût un patriarche particulier pour cette région.

Nous citons maintenant les passages syriaques traduits plus haut. Nous indiquerons en marge les pages correspondantes de la traduction.

1. B. H., *Chr. eccl.*, I, 833-835.
2. B. H., *Chr. eccl.*, II, 545-547.
3. Cf. *Catalogue* Wright, p. 1199.
4. On a vu plus haut qu'en 1075, l'église de Qartamin fut pillée par les Turcs.
5. Cf. *Catalogue* Sachau, p. 584-585.
6. *Catalogue* Wright, p. 881-882. Cité par Socin, p. 251. On trouve encore ce nom dans les mss. Sachau 221 (de 1710) et 315 (de 1481).

Digitized by Google

TEXTE SYRIAQUE

(*Add.* ms. n° 17265)

P. 40 ܡܕܝܢ ܕܝܢ ܠܘܬ ܚܡܫܐ (fol. 4 v) ܣܠܘܩܝܢ. ܗܘ ܕܡܫܠܡ
ܠܗ ܫܪܒܐ ܡܟܠܬܐ ܐܦܪ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܩܕܡ ܫܢܝܢ ܐܡܝܢܩ
ܩܘܡ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܢܟܝܐ ܡܫܝܚܝܐ
ܘܐܦܪܝܡ ܛܠܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܘ ܣܩܘܒܠܝܢ ܠܗܘܕܐ
ܗܘܢܐ ܡܪܝܢ ܠܟܠ ܣܘܪܝܐ ܟܠ ܡܢܕܐ ܕܟܡܪܐ ܗܘܐ.
ܡܘܕܝܢ ܐܢܫܐ ܕܐܡܝܢ ܒܐܘܠܘܓܘܣܛܘܣ ܕܡܫܝܚ
ܕܐܢܫܐ. ܟܝܢܐ ܐܡܝܢܘܬܐ ܘܐܩܝܡܝܢ ܡܩܕܡ ܗܠܝܢ ܟܫܢܘ
ܡܟܠܬܐ ܦܪܫܝܐ ܡܫܪܐ ܟܠܗ ܕܪܐ ܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗ ܕܐܬܟܢ ܡܢ
ܡܟܠܬܐ ܐܣܛܘܣ ܟܡܩܕܡܢ ܘܐܬܐܡܢ ܦܬܝܢ. ܘܡܫܠܡ
ܘܐܝܟ ܦܘܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܣܛܠܐ ܟܢ ܐܩܕܡܢ ܘܠܦܬܐ ܠܟܠܩܡ
ܟܬܒܝܐ. ܐܝܟܢ ܕܦܪܘܣܛܘܢ ܐܝܟܘܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܠܡܢ
ܐܪܟܘ ܚܠܐ ܕܦܪܘܣܢܐ ܡܢܗ ܟܠܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܡܫܠܡܢ. ܡܢܗ ܦܩܕܐ ܡܢܐ ܟܪܘܟܐ ܕܪܘܡܝܐ. (fol. 5 r)
ܘܐܬܚܫܒ ܦܩܕܐ ܠܡܢܝܚܢ. ܘܐܬܚܫܒܬ ܦܬܓܡܐ ܘܩܠܐ
ܘܛܟܣܐ. ܩܕܡܝܢ ܘܠܦܬܝܢ ܘܐܬܝܢ ܠܠܦܬܝ. ܕܡܢܗܘܢ ܦܬܓܡܐ
ܗܘ ܡܟܠܬܐ ܠܐܬܝܢ ܠܠܦܬܝ ܟܡܩܕܡܬܐ ܕܝܢ ܟܠܩܕܡܬܐ ܕܦܬܓܡܝ
ܟܫܪܐ ܛܟܣ. ܕܢܛܪܢ ܡܡܫܠܡܬܐ ܠܡܫܟܚܐ ܟܬܒܢܝܐ
ܕܟܠܡܩܡܐ ܕܠܗ. ܡܢܝܐ ܗܘܢ ܟܫܟܘܡܬܐ. ܐܠܐ ܣܩܘܒܠܝܢ
ܟܠܐܩܡ. ܘܠܐ ܢܦܠܘܢ ܟܛܐܡܘܬܐ ܕܟܬܒܢܝܐ. ܐܫܟܘܚܝܢ
ܢܫܬܘܢ ܠܡܫܡܫܢܐ ܡܢܪܐ ܕܪܘܣܬܐ ܘܠܐ ܐܡܢܝܢ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܦܪܘܣܛܘܢ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܟܕܢܘ ܦܪܘܣܢܐ ܢܘܒܠܝܢ ܡܕܝܢܐ ܠܐܬܝܢ

Digitized by Google

ܩܕܡܝܢ: ܦܝܫܝܢ ܒܗܝܢ ܢܘܗܪܐ. ܘܡܣܝܒܝܢ ܣܓܕܝܢ ܒܟܠ
ܐܦܝ̈ܢ ܠ̈ܐܠܗܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܙܠܝܩܐ: ܡܢܗܘܢ ܩ̈ܢܝܢ ܠܚ̈ܝܝܢ.
ܟܕ ܠܐ ܐܪܦܝܘ ܒܗܝܢ ܐܝܟ ܡܢ ܥܒܕ̈ܝܗܘܢ: ܡܛܠ ܗܘ ܙܒܢܐ P. 41
ܡܠܟܐ. ܐܬܡܛܝ ܢܘܗܪܐ ܫܡܝܢܐ (fol. 5 v) ܒܡܕܒܪܐ ܠܥܘܡܪܢܝܐ܀
ܟܕ ܓܝܪ ܡܠܟܐ ܗܘ ܦܪܘܫܐ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ
ܡܛܠ ܦܘܪܫܐ ܠܐܬܪܐ ܡܛܝܝܐ ܕܕܘܟܐ ܡܟܝܢ ܥܕܡܐ ܥܡܝܐ
ܠܟܠ ܥܡ̈ܝܢ: ܘܡܢܝܢ ܒܝܬ ܚܝ̈ܠܘܬܗ ܘܦܠܚܘ ܠܐܪܡܝܘܬܐ
ܠܡܫܒܚܘ ܠܐܠܗܐ ܘܫܘܒܚܐ ܕܫܡܝܐ ܘܠܡܫܪܝܐ
ܕܡܫܡܫܢܐ: ܘܡܢܝܢ ܢܦܫܗ ܫܡܝܢܐ ܕܡܕܒܪܐ ܡܢ
ܡܫܬܡܠܝܢ ܩܠܐ ܡܫܡܫܝܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܠܝܬ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܥܒܕܗ ܒܗܘܢ ܡܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܝܟ ܐܢܫ
ܘܪܗ. ܘܕܚܠ ܕܢܐܙܠ ܒܠܐ ܫܘܘܠܐ. ܐܙܠ ܒܟܠ
ܛܘܪܐ ܫ̈ܒܝܐ ܠܐܬܪܐ ܡܕܒܪܐ ܕܢܛܠ ܠܥܡܘܪܐ. ܟܕ
ܥܒܕܘ ܫܠܡܐ ܕܥܘܡܪܐ ܐܙܠܘ ܠܥܘܡܪܐ ܕܡܕܒܪܐ.
ܘܐܬܐ ܠܥܘܡܪܐ ܘܐܘܩܕ ܒܢܘܗܪܐ. ܡܛܠ ܕܡܚܝܠܐ ܠܐ
ܐܫܟܚ ܒܗ ܡܠܟܐ ܕܢܛܘܪ ܐܬܪܐ ܡܢ ܚܝ̈ܠܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ
ܩܕܡܘܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܘܩܕ ܠܥܘܡܪܐ (fol. 6 r) ܫܠܡ
ܕܥܡܪܐ ܒܪܚܡܘܗܝ ܡܢ ܟܠ ܓܒܝܢ. ܐܬܟܢܫ ܕܢܫܡܫ ܠܗ
ܠܛܘܪܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗ ܟܠܗ ܡܥܡܪܐ.
ܘܡܢܗܘܢ ܒܢܘ. ܘܐܫܟܚ ܕܡܨܝܐ ܒܡܕܒܪܐ ܘܟܠܗ
ܕܐܬܚܝ ܓܒܪܐ ܒܥܘܡܪܐ ܕܫܡܝܐ. ܢܦܫܗ ܕܝܢ ܒܥܘܪܐ ܕܠܐ
ܡܫܟܚܝܢ. ܘܐܦ ܠܚܝܠ ܫܦܝܪܐ ܕܡܠܟܐ܀
ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥܘ ܦܪ̈ܫܝܐ ܕܐܬܟܢܫܘ ܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܫܡܥܘܗ ܕܥܡܐ ܕܐܬܢܨܚ. ܘܠܐ ܫܒܩ ܠܗ ܠܐ ܕܥܡܐ ܘܠܐ ܫܘܠܛܢܐ
ܘܠܐ ܒܥܡܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܥܝܪܐ ܘܢܦܫܬܐ. ܫܡܥ ܕܢܐܙܠܘ

ܣܠܩܘ. ܘܐܫܟܚ ܠܗ ܫܘܪܐ ܕܩܪܝܬܐ. ܡܢ ܪܫܝܬ ܐܬܦܪܣ
ܗܘ ܡܣܠܩܘ. ܡܕܪܫ ܠܗܘ ܒܟܠܗܝܢ ܘܫܡܫ ܠܡܫܡܠܝܘ ܐܬܪܐ
ܕܡܫܬܠܡܝܢ. ܘܐܟܘܠ ܕܐܬܦܩܕܘ ܕܫܡܫܐ ܟܠܗ ܡܬܝܪܐ. ܐܢܫ
ܡܬܡܢܥ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܣܬܠܩܘ. ܡܛܠ ܡܫܬܡܠܝܢܐ (fol. 6 v)
ܦܬܪܘܡܘܣ ܣܟܠܘܬܗ ܕܢܦܩܘܪ ܡܪܒܐ. ܡܦܪܒܐ ܕܫܡܫܐ ܠܐ
ܟ݁ܒܪܘ: ܘܗܘ ܢܗܘܐ ܣܓܝ: ܦܪܩܠܝܛܐ ܕܝܢ ܒܪ ܣܓܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܐܬܪܐ ܡܛܠ ܠܡܫܬܠܡܢܐ. ܡܣܡܟ ܘܐܬܦܩܕ. ܗܘܐ ܕܝܢ
ܡܫܡܠܘ ܕܫܡܫܐ ܐܬܡܠܝܘ ܐܝܟ ܡܐܐ ܡܫܬܪܐ ܠܐܬܩܢܝ. ܘܗܘܐ
ܡܛܠܐ ܒܗ ܒܟܠܗܝܢ ܕܐܦܩܘܗ ܠܡܫܬܠܡܢܐ. ܡܛܠ ܠܫܪܐ
ܢܘܪܐ. ܘܣܓܝ ܕܫܡܫܐ ܐܕܪܟ ܐܝܟ ܡܢ ܒܬܫܪܝܗܘܢ. ܘܡܣܒܪ
ܟܠܗ ܒܫܢܐ ܗܕܡܘܗܝ ܘܐܬܢܝܚܘ ܢܦܫܗ ܡܢ ܦܠܓܝܗ
ܕܣܓܝ ܕܦܬܓܡܐ. ܟܠ ܕܝܢ ܡܬܚܬܝܬܐ ܐܘ ܡܢܝܬܐ ܕܦܓܥܬ
ܒܗܘܢ ܒܢܘܪܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܒܪ ܒܗܘ ܘܐܬܦܩܕ ܠܐܬܪܐ
P. 42 ܕܐܡܝܢ ܘܕܡܫܦܪܢܝܬ ܘܢܣܒ ܡܛܠ ܠܡܪܕܘܬܐ ܕܒܢܝܬ ܟ݁ܢܘܫܝܐ
ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܒܝܬܐ ܦܫܝܛ. ܠܐ ܕܒܢܝܬܐ ܕܒܪ ܒܡܫܘܢ ܡܕܝܢ
ܒܫܢܐ. ܡܣܒܪ ܫܢܗ ܠܦܫܛܬܐ (*sic*) ܕܣܠܩܘ: (fol. 7 r) ܘܫܠܡܘ
ܠܐܬܪܐ ܕܛܘܪ ܒܢܝܢ. ܕܒܢܐ ܠܒܣܘܪܐ ܒܘܢܐ. ܗܢܐ ܕܒܟܠܗܘܢ
ܐܬܠܗܘܢ ܢܦܫܐ ܕܐܬܦܢܝܬ. ܘܐܫܟܚܘ ܗܘܐ ܕܡܫܦܪܢܝܢ
ܗܘܐ ܒܪܘܩܐ ܫܒܝܚܬܐ. ܡܬܠܘܢܐ ܕܪܘܒܐ ܗܘܝܕܬܐ.
ܡܬܡܒܩܐ ܫܒܝܚܐ ܡܫܩܪܐ. ܡܗܘܡܢ ܗܘܐ ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܒܠܬܐ
ܕܦܠܛܝܢ. ܕܟܠܗ ܕܝܢ ܒܠܡܫܬܐ ܡܢܐ. ܘܠܫܒܝܬܐ ܕܡܪܝܢܐ
ܐܠܦܢ ܕܒܗ ܡܫܬܪ. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܒܫܒܫܒܫܬܐ ܢܦܫ
ܕܒܪܐ ܠܡܒܠܬܗ ܠܢܝܐ ܕܡܟܠܬܐ ܕܡܣܬܟܠܝܢ. ܕܠܐܦܩܘܪ
ܣܓܝ ܣܓܝ ܡܢܗܘܢ. ܐܢܫ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܢܝܐ ܕܢܛܐ ܟܠ ܣܘܪܒܗ
ܐܡܬܐ ܡܦܩܘܗ. ܐܠܐ ܕܢܛܪ ܠܒܢܝܐ ܐܣܝܪܐ. ܡܛܠ

ܕܐܬܘ̈ܢ ܪܟܝܒܝܢ ܐܣܛܪܛܝܘܛܝܣ (*sic*) ܦܪ̈ܫܐ ܠܒܝܬܥܒܪܐ ܗܘܐ
ܩܛܠܐ. ܒܗܿ ܕܝܢ ܐܣܢܬܐ. ܐܬܟܢܫܘ ܠܡܬܐ ܦܠܘܢ ܒܫܡ
ܠܡܫܩܠܬܐ ܕܩܛܠܐ. (fol. 7 v) ܘܫܠܚܘ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܚܪ̈ܢܐ
ܡܫܡܫ̈ܢܐ. ܘܡܢܝܢܐ ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܝܢ ܐܚܪܢ ܕܩܕܡܝܢ ܒܚܕܐ
ܡܫܬܡܠܝܐ ܘܐܫܬܠܡܘ ܠܗ ܗܠܝܢ ܠܐܬܪܐ ܡܠܟܐ. ܡܢ ܣܡܟܐ
ܘܚܝܠܐ ܕܕܡܬܢܝܗܘܢ. ܐܡܪܝܢ ܐܬܠܐ ܘܐܕܡܬܐ ܐܚܪܢܝܢ
ܕܐܫܬܡܥ ܠܐܝܬܝܗܘܢ. ܕܗܘܘ ܠܡܫܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܦ
ܠܐܬܪܐ ܕܩܕܝܫܐ. ܡܠܟܘܬܗ ܕܝܢ ܡܢܗ ܗܠܝܢ. ܐܝܟ
ܦܢ ܕܡܠܟܘܗܝ ܒܗܘܢ ܡܬܬܡܠܝܐ ܕܫܡܥܝܢ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܗܘܢ
ܘܠܡܠܘܗܝ ܒܗܘ ܕܢ̈ܛܠܝܗܘܢ ܡܬܢܝܚܢܐ ܕܠܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܕܠܗ
ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܡܟܝܠ ܦܠܝܢ ܬܘܕܝܬܐ ܡܢܝܢܐ
ܒܐܬܪܘܗܝ ܕܢܟܝܠ ܠܠܡܠܟܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܐܬܠܘܗܝ ܦܘܪܫܐ ܕܠܡܫܬܒܚܬܐ ܐܚܪܐ ܕܡܠܟܘܬܗ
ܠܟܠܝ. ܗܘ ܗܘܐ ܩܛܠܐ ܡܕܝܢ ܫܡܥܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܝܘܪܐ
ܐܬܠܘܗܝ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܫܡܠܝܢܐ ܐܫܠܡ ܕܒܫܢܝܡܬܐ
(fol.8 r) ܕܝܢ ܕܡܕܝܢ[1]. ܡܢ ܚܢܢܐ ܩܛܠܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܐܬܪܐ
ܗܘ. ܐܚܘܗܝ ܕܝܢ ܕܫܡܥܘܢ ܡܫܝܚܐ ܡܫܬܪܝܢܐ ܐܬܠܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܗܠܝܢ ܐܪ̈ܒܥܬܐ. ܒܪܐ ܕܝܢ ܕܩܕܝܫܐ ܠܗܘ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܠܐ
ܟܠ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܒܟܠ ܫܒ̈ܝܠܐ ܡܫܬܪܝܢ ܗܘܐ. ܫܪܟܐ ܕܝܢ
ܠܡܫܡܠܐ ܕܩܛܠܐ ܗܘ ܕܡܫܬܢܐ ܒܝܠܐ ܗܘܐ܀..................

ܒܗ ܗܟܝܠ ܙܒܢ[2] ܣܓܝܐܐ ܕܐܟܣܪܟܝܛܘܢ[3] ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ P. 43
ܟܠ ܣܬܪܐ ܐܬܟܠܝ. ܘܟܬܒܐ ܠܐ ܡܬܕܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܢܐ
ܦܪ̈ܫܐ ܕܐܬܦܫܛ ܐܬܪܐ ܡܢ ܣܓܝܐܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܦܪ̈ܫܐ

1. Il semble y avoir eu ܡܕܝܢܐ; on a ensuite écrit ܡܕܝܢ.
2. ܙܒܢ ms.
3. C'est le mot latin *exercitum*.

ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܐܪ̈ܕܡܘܢ[1] ܟܡܪ ܚܝܠܐ ܦܫܝܛܐ ܐܠܐ ܒܟܢܘ ܠܟܢܫܐ
ܪ̈ܘܡܝܐ. ܘܐܬܐ ܡܛܠ ܟܢܫܐ ܠܠܩܘܒܠܐ. ܘܠܟܢܫܐ ܠ̈ܟܠܐ
ܘܡ̈ܫܡܫܢܝܐ ܘܐܟܘܒ ܒܟܠܗܘܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܒܝܘܡܐ ܠܐܘܪ̈ܗܝܐ
ܘܠܫ̈ܪܒܐ. ܗܝܕܝܢ ܗܘܐ ܠܒܪܫܡܝܢ ܕܒܢܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ (fol. 10 v)
ܘܫܠܡܗ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܦ̈ܪܣܝܐ ܠܛܘܪܐ ܘܐܘܩܕܗ ܠܕܝܪܐ
ܕܛܒܝܐ ܥܡܘܐܝܠ. ܘܠܟܘܡܪ̈ܐ ܕܚܒܪ̈ܘܗܘܢ. ܘܫܠܡܘܗܝ
ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܨܘܪܐ ܘܐܡܠܟܘܗܝ ܥܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܬܐ ܗܘ
ܕܥܒܪܐ ܗܘܐ ܟܠ ܢܝܡܘܣܝܢ. ܡܢ ܦܠܛܘܗ ܗܝ̈ܬܐܬܐ ܡܛܠܬܠ
ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܐ ܣܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܐܬܦܝܣ ܡܢ
ܦܪܘܗ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܗܝܕܝܢ ܒܘܐ ܦܫܝܩܘ ܠܒܪܫܝܡܘ
ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܚܐ ܕܫܡܥܘܢ ܦܐܪܣܘܣ ܡܢ ܡܢܛܬܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ
ܡܕܒܪܗ ܒܬܠܬ ܫܢܝ̈ܢ ܡܢܘܗܝ ܦܝܫܬ. ܘܡܛܝܗ ܠܡܘܬܐ ܦܘܩܕܢܗ
ܒܡܥ ܐܡܝܢ ܀

ܚܠܦ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܥܡܘܐܝܠ ܘܢܣܒ ܦܣܪܘ
ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܟܕ ܥܡܝܪܐ ܗܘܐ ܒܐܬܪ̈ܐ ܘܪ̈ܡܫܝܐ ܕܣܢܝ̈ܩܐ.
ܘܐܬܬܝܗ ܠܕܝܪܐ ܕܟܠܐ ܥܠ ܛܘܪܐ ܡܢ ܒܬܪ ܥܝܕܐ. ܡܚܫܘܗ
ܠܐܦܪܐ ܡܕܘܣܐ. ܘܢܫܒ ܒܘܪܟܬܐ ܡܢܝܬܐ ܡܢ ܦܣܪܘ.
ܘܐܪܡܝ ܥܠܬܐ ܒܠܒܗ ܕܝܟܠ ܒܛܘܪܐ ܠܥܡܟܠ (fol. 11 r)
ܡܕܝܢܐ ܡܬܐܪܠ ܣܘܥܪܐ. ܐܝܟ ܕܝܢܐ ܡܢ ܐܣܘܡܟܐ ܗܘ
P. 44 ܕܦ̈ܪܣܝܐ. ܘܗܘܐ ܣܘܥܪܐ ܠܐ ܣܓܝ ܠܟܠܡܕܡ ܦ̈ܪܣܝܐ. ܕܠܐ ܐܣܢܝ
ܕܗܘܐ ܠܛܡܪ. ܥܕܡ ܐܢܘܢ ܣܓܝ ܟܠ ܐܢܫ ܕܒܬܪܗ ܦܢܐ.
ܟܕ ܐܢܫ ܠܐ ܢܦܩ ܠܗ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܒܝܕܥܬܐ ܕܡܠܦܢܐ ܦܢܝܐ
ܩܕܡܐ. ܘܐܬܬܝܗ ܠܣܪܒܝܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܕܐܝܠܐ. ܗܟܢ ܕܝܢ
ܠܣܪܒܝܐ ܕܦܪܘܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܛܠܒ ܡܢ ܡܛܠܝܐ ܦܣܘܢ. ܗܕܐ

1. Sec. manu ܐܪܕܡܘܠ.

Digitized by Google

ܕܝܢ ܕܠܐ ܐܬܪܦܣ ܡܢ ܡܠܟܐ ܡܢ ܒܟܠܗ ܩܕܡܐ. ܡܛܠܗܕܐ
ܕܐܬܪܐ ܚܒܪܐ ܗܘ ܡܢ ܥܒܕܐ ܡܫܝܚܐ ܕܦܪܨܘܦܐ. ܟܠ
ܦܢܝܬܐ ܕܐܬܪܘܡܝܐ ܡܫܒܚܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܗܘܝܘ ܦܢܚܝܢ
ܘܡܬܩܢܝܢ. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܦܬ̈ܝܚܢ ܡܬܡܨܝܢ ܐܪܒܥܐ
ܕܦܪܨܘܦܐ. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܠܐܪܒܥܐ ܕܪ̈ܘܡܝܐ܀

ܡܛܠܬܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܦܘܪܣ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܦܘܪܫܐ ܒܡܛܠܗ
ܐܠܐ ܚܝܠܐ (fol. 11 v) ܠܚܝܠܬܐ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܕܒܢܐ ܒܟܠܗ ܗܝܟܠܐ
ܠܐܦܣܩܘܦܐ܀ ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܡܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ. ܚܕ ܪܡܫܐ ܒܡܠܟܐ
ܡܛܠ ܐܝܟ ܕܫܡܥܗ ܕܡܠܟܐ. ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܒܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܫܡܥܗ
ܫܡܥܘܢ. ܒܟܠ ܒܡܕܝܢܬܐ ܒܫܡܐ ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ. ܟܕ ܗܘ
ܐܬܦܩܣ ܒܪ ܐܪܒܥ ܫܢܝܢ ܡܫܒܚܐ ܡܬܝܢ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ
ܕܝܢ ܠܡܠܬܐ ܐܚܪܢ ܐܚܪܢܐ. ܐܢܫܝܢ ܕܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠ
ܐܝܟܢ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܪܐ. ܡܢ ܕܒܫܡܗ (*sic*) ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܡܠܟܐ.
ܐܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟܢ ܟܠܐ ܠܡܠܟܐ ܡܢ ܫܡܥܘܢ ܚܫܝܒܘܬܐ.....

ܩܕܡܝ ܩܘܡ ܗܟܢ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܒܢܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ: ܕܡܠܟܐ،
ܩܘܡ ܚܕܐ ܘܡܩܘܝܢ ܒܩܝܡܬܐ ܘܡܩܝܡܬܐ (fol. 20 v) ܒܩܠܐ
ܚܝܠܐ ܡܛܝܒܐ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܪܘܚܗ ܕܡܫܝܚ ܡܬܝܒܬܐ
ܗܘ ܕܐܬܡܠܟ ܒܟܠܝ، ܒܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܦܝܫ
ܗܘܐ ܠܡܩܒܠܐ ܡܠܐ ܒܡܠܟܘܬܐ: ܒܗ ܕܠܐ ܪܚܡܝܢ ܗܘܘ
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܠܐ ܐܝܟ ܡܫܝܐ ܠܬܪܐ܀

ܡܢ ܡܬܒܝܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܕܒܟܠܗܝܢ ܢܛܪܐ
ܠܚܝܠܘܗܝ. ܠܐ ܐܪܦ ܐܝܟ ܒܝܬܐ. ܐܠܐ ܙܒܢܐ ܕܚܫܝܫ ܐܢܘܢ
ܦܬܐܦܬܐ ܕܦܪܐ ܡܚܝܠ ܙܒܢܐ ܠܡܠܟܐ ܦܢܝܬܐ܀ ܐܝܟ ܗܘܐ
ܠܗ ܕܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܡܢ (fol. 21 r) ܦܘܪܫܢܐ ܡܕܝܢܬܐ: ܕܡܢ
ܦܩܘܕܐ ܕܦܬܝܚܐ ܕܐܚܝܢܐ ܒܝܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܦܠܚܝܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ.

ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܗܘܬ ܒܗ̇ ܫܡܫܘܢ ܠܡܥܡܕܝܢܘܬܗ ܩܕܡܝܐ ܡܢ ܡܥܡܕܢܝܐ.
ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܡܥܒܪ ܙܒܢܐ ܗܘܬ ܥܒܕܘ ܐܡܗܬܐ
ܕܢܫܡܫܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܡܥܡܕܘ: ܠܐ ܫܦܝܪ ܕܢܥܒܕ ܒܠܚܘܕ
ܕܫܡܫܬܐ ܕܐܡܗܬܐ ܐܚܪܢܐ ܩܕܡܝܐ. ܐܠܐ ܟܠ ܐܡܬܝ ܕܗܘܐ ܠܗ
ܕܢܗܘܐ ܩܕܡܝܐ. ܒܟܝܢܐ ܡܫܬܠܡܢ ܡܫܬܡܫܢ ܠܗ ܘܪܗܛ.
ܘܒܬܪܝܢ ܡܫܬܪܝܢ ܐܝܟ ܒܗ̇ ܫܡܫܬܐ ܩܕܡܝܐ: ܟܕ ܠܐ
ܡܬܢܩܦܝܢ ܡܢܗ. (fol. 21 v) ܡܥܡܕܢܐ ܕܝܢ ܡܬܬܕܒܪ ܗܘܬ
ܒܡܥܡܕܝܬܗ ܕܠܐ ܒܟܠ ܒܗ ܙܒܢܐ ܕܢܣܒܐ. ܐܦ ܠܐ ܥܕܡܐ ܩܪܒ
ܠܪܒܘ ܟܠ ܗܕܐ ܡܫܡܫܬܐ ܕܐܡܟ ܐܚܪܢܐ ܠܡܥܡܕܝܬܐ܀ ܡܥܡܕ ܡܢ
ܩܕܡܝܢ: ܐܢܫ ܫܡܥܘܢ ܕܗܘܬ ܩܕܡܝܐ ܒܫܡܫܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܒ.
ܡܢ ܡܛܠ ܠܡܥܡܕܢܐ. ܐܡܪ ܟܠ ܡܬܝܐ ܐܥܒܕ ܒܪܫܡܫܬܐ P. 45
ܒ ܩܕܝܫܐ ܩܕܡܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܛܟܣܐ: ܒܥܡܕܢ ܠܐ ܡܬܟܠ. ܐܠܐ
ܫܠܝܐ ܥܒܝܕ ܠܡܥܡܕܢܘܬܗ ܒ ܠܐ ܐܬܝܢܐ ܐܠܐ ܡܫܬܡܫ
ܒܪܥܝܢܗ. ܘܕܠܐ ܩܕܡܝܐ ܒܫܡܫܬܗ: ܡܫܡܫ ܘܐܬܐ. ܘܡܢ
ܕܐܪܥ ܡܫܡܫ ܡܢ ܗ̇ܝ ܡܥܡܕܢܐ (fol. 22 r) ܐܬܐܬܝ ܠܗܘܢ
ܩܕܡܐ ܡܢ ܡܫܡܫܬܐ. ܘܐܬܬ ܠܗ̇ ܙܒܢܐ ܒ ܡܬܥܡܕ ܡܥܡܕܢܐ.
ܐܡܪ ܠܗ ܙܒܢܐ. ܡܘܡܐ ܒܗ̇ ܕܢܐܬܐ ܡܢ ܗܘܪܐ: ܒܕܠܐ ܢܬܥܡܕ
ܒܡܫܩܝܢ ܕܫܠܝܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܡܥܡܕܢܘ. ܐܝܟ ܙܒܢܗ ܐܒܐ
ܢܬܟܠܐ ܘܢܫܬܡܠܐ. ܒܕܝܐ ܗܘܬ ܕܐܬܝܐ ܫܟܝܢ. ܘܡܢܘ ܙܒܢܗ
ܠܬܡܘܗܝ. ܗ̇ܝ ܕܐܬܝܐ ܘܕܪܟܫܐ. ܘܗ̇ܝ ܕܫܡܐܪܐ. ܡܬܟܠܬܐ ܕܒܟܠܝܐ:
ܒ ܠܐ ܐܝܬܘ ܟܠ ܐܪܐ. ܘܡܢ ܕܫܡܥܘ ܙܒܢܬܐ ܕܙܒܢܐ ܒܗܘ
ܕܡܢ ܠܟܘܬܐ ܕܢܬܫܒܚ ܠܗܘܢ ܕܡܬܐ: ܐܝܟ ܕܒܗ̇ ܢܥܡܕܢܘܢ.
(fol. 22 v) ܒ ܕܝܢ ܫܡܥܘ ܙ̈ܒܢܝܗܘܢ: ܒܥܕܗ ܡܬܪܕܝܬܐ ܒ
ܡܬܡܪܢܝܢ ܘܕܝܢ ܒܐܘܪܚܐ. ܡܛܠ ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܕܡܫܡܫܢܝܢ
ܡܡܫܡܫܬܐ ܚܕ ܕܡܬܡܪܘܬܐ. ܒܬܪܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠ ܒܐܪܥܐ. ܠܐܝܟܢܐ

Digitized by Google

ܘܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܗܢܘܬܐ. ܢܦܩ ܕܒܝܬ ܨܠܘܬܐ܀ ܫܡܥܗ ܕܝܢ
ܚܕܐ ܒܠܠܝܐ ܫܡܥܢ܀ ܘܐܚܪܢܐ ܒܩܠܬܐ܀ ܘܐܚܪܢܐ ܒܦܘܡ ܕܠܫܢܗ.
ܘܙܪܘ ܡܢ ܦܪܫܬܐ ܦܪܐܡܝܢ ܠܐܦ̈ܝ ܡܕܝܢܐ ܡܠܟܐ ܠܛܘܪܐ.
ܡܕܒܪ ܙܡܢܐ ܨܠܘܬܗ ܡܢܗ ܒܝܬ ܨܠܘܬܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܡܫܠܡ
ܠܗܝ ܣܘܟܠܐ ܒܒܢ̈ܝܐ ܕܒܝܬ ܨ̈ܠܘܬܐ ܕܒܢܗ ܐܒܘܗܝ ܢܦܩܗ
ܡܦܩܝܢ (fol. 23 r) ܕܝܠܐ ܠܡܫܡܫܢܐ. ܘܐܬܡܢܝܘ ܠܗܝ ܙܡܢܐ:
ܠܣܒܪܐ ܕܡܠܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܗܘ ܠܡܫܒܚܐ:
ܘܠܘܬ ܡܠܝܫܐ ܢܦܫܐ. ܡܢ ܒܢܝܢܐ ܫܡܝܐ. ܢܦܠ ܓܝܪ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܐܝܟܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܠܡܫܒܚܘ ܕܕܡܝ. ܐܝܟ ܢܒܝܗܘܢ[1] .
ܠܗܘܢ ܒܡܕܒܪܐ ܐܝܟܐ ܕܒܗ ܡܫܬܐܠ ܠܐܠܗܐ. ܘܫܡܥܘ ܒܗܝ
ܙܡܢܐ ܠ̈ܟܠ ܒܐܦ̈ܝ ܢܦܩ ܕܒܝܬ ܨܠܘܬܐ. ܘܡܝܬ ܫ̈ܠܝܡܘܗܝ
ܨܠܘܬܗܘܢ ܘܐܬܚܙܝܘ ܡܢ ܠܐܠܗܐ ܕܐܘܪܚܐ܀.....

ܡܟܝܠ ܡܠܐܟܐ ܠܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܕܠܐ ܢܣܒ ܒܡܕܒܪܐ ܗܘܐ.
ܕܝܢܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܒܥܠܡܐ܀ ܠܘܬ ܕܝܢ ܐܡܝܢ ܒܐܓܪܬܗ
ܕܛܘܒܢܐ ܦܝܠܘܟܣܝܢܘܣ: ܗܘ ܕܐܬܦܢܝ ܠܗܠ
ܐܦܛܪܘܦܘܣ. ܡܛܠ ܒܡܕܒܪܐ ܗܘܐ ܡܬܒܥܐ. ܕܐܢܫܐ ܕܐܝܟ
ܠܗ ܥ̈ܒܕܐ ܙܕ̈ܝܩܐ ܒܡܕܒܪܝܘܬܐ (fol. 25 r) ܐܝܟ ܗܘ ܕܐ̈ܝܟ
ܠܐܘܪܫܠܡ. ܡܛܠ ܕܒܡܕܒܪܗ. ܘܐܝܟ ܦܘܡܗ ܒܠܐ: ܘܐܝܟ
ܠܡܫܗ ܐܠܗܐ.....

ܡܦܩܬ ܡܫܒܚܬܐ ܘܐܦܝܢܐ ܕܠܟܫܝܪܘܬܗ ܒܪ ܗܠܠܡܘܣ P. 46
ܡܠܟܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܩܘܫܬܐ܀ ܒܪ ܙܒܢܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ
ܕܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܐܪܩܕܝܘܣ ܦܫܪ ܘܐܘܢܘܪܝܘܣ ܡܠܟܐ
ܕܬܡܢܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܗܘܦܐ ܡܩܪܐ ܠܡܠܟܘܬܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ
ܡܕܝܢܐ (fol. 29 r) ܒܬܫܡܫܬܐ ܡܢܝ ܦܘܠܝܟܪܘܣ ܙܡܪ ܐܦܝܣܩܘܦܐ

1. ܢܒܗܘܢ en interligne.

ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܐܬܟܠܠܬ ܣܛܝܢܘܣ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܕܣܘܪܝܐ. ܘܡܢ
ܗܪܟܐ ܒܒܢܝܫܐ. ܠܡܐܡܪ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܓܒܐ ܡܕܒܪܢܐ ܐܬܚܝܒ:
ܠܗܠ ܠܘܬܝ ܫܬܐ ܕܫܡܫ ܡܠܐܟܐ ܘܡܢܗ ܫܡܫܘܢ. ܘܗܘ ܚܒܐ ܦܫ
ܦܘܩܕܢܐ. ܫܡܫܘܢ ܒܩܠܐܕܐ ܕܠܘܬܐ ܡܕܒܪܢܐ. ܘܪܫܡܗ ܒܟܬܒܐ
ܘܡܬܡܓܠܐ ܒܗܘܪܐ ܒܐܦܐ. ܘܐܬܕܒܪܘ ܡܢܗ ܒܗ ܕܒܢܝܢܐ
ܘܢܗܡܢ. ܘܫܠܡ ܗܘ ܠܘܬܐ ܗܘܐ ܠܐܝܩܪ ܡܕܒܪܢܐ. ܘܡܢܝܢܗ
ܘܛܘܒܢܐ ܡܠܟܐ ܐܚܪܢ: (fol. 29 v) ܫܡܗ ܠܘܬܐ ܐܚܪܢܐ.
ܒܗ ܗܘ ܚܒܝܒܐ ܕܠܘܬܝ ܕܢܐܬܐ ܠܐܬܡܩܢܝܐ ܘܐܬܡܨܝ ܠܘܬܐ
ܕܫܡܫܢ......

ܒܗ ܐܝܟ ܡܢܝܢܗܘܢ ܐܬܟܬܒܘ ܠܗܘܢ: ܘܠܐܚܪܢܐ ܐܬܟܬܒܘ܀
ܒܗ ܡܫܪܝܢܘܢ ܒܢ ܙܥܘܪܐ. ܕܠܗܘܢ ܐܪܟܐ ܘܡܫܡܠܝܐ܀
ܐܘ ܒܗ ܐܚܪܢܐ ܒܢ ܙܘܥܐ (fol. 30 v) ܕܒܝܬ ܠܗܘܢ ܡܕܒܪܢܐ
ܒܡܪܕܗ ܒܬܪܐ ܡܠܟܐ ܦܘܪܫܐ܀ ܒܗ ܐܚܪܢ ܗܘ ܕܡܠܐ ܒܫܡ
ܡܠܐܟܐ ܒܗ ܠܘܬ ܫܡܫܢ܀ ܐܘ ܒܗ ܥܡܕܘ ܕܫܠܡ ܗܘܐ
ܒܬܪܐ ܕܫܡܫܐ ܦܩܕ ܒܥܢܘ ܡܠܟܐ ܕܫܠܐ ܒܢ ܦܘܕ܀ ܒܗ
ܡܫܝܚ ܒܢ ܫܡܠܐ ܗܘ ܕܐܫܬ ܡܕܒܪܐ[1] ܕܡܢ ܢܘܚܡܢ.
ܐܘ ܒܗ ܕܡܫܠܐ ܕܐܪܟ ܐܫܬܘܝܘ ܦܝ ܗܘ ܒܗ ܡܫܡܫܘ
ܠܡܢܗ ܐܒܫܝܐ ܦܝ ܐܠܐ ܕܐܬܟܢܫ ܗܘܐ ܡܢܝܢܗ܀ ܒܗ ܫܬܫܝܐ
ܗܘ ܕܐܬܟܬܒ ܠܫܬܐ ܕܫܡܫܬܐ[2]܀ ܐܘ ܒܗ ܡܢܘ ܕܐܒܫܒ ܠܐܬܝ
ܠܐܬܩܢ ܒܬܪ ܐܢܫܐ ܒܡܫܝܚܬܐ ܫܪܝܪܐ ܕܫܘܒܐ (fol. 31 r) ܒܗ
ܕܫܠܡܠ ܕܫܠܡ ܒܗ ܕܡܠܬܐ ܢܘܪܐ. ܦܝ ܒܒܢ ܠܒܝܬܐ ܦܪܕܝܫܐ.
ܐܘ ܒܗ ܡܫܪܘܢ ܫܒܐ ܕܐܪܝܟ ܒܠܐܒܪܘ ܕܫܡܠܐ. ܡܒܐ ܡܢ
ܡܕܝܢܬܐ ܘܐܬܐܫܬ ܫܡܠܐ ܡܢ ܠܐܒܪܘ܀ ܒܗ ܡܫܝܚ ܕܒܝܬ ܒܗ

1. ܫܡܫܐ B.
2. Dans le village ܦܘܪܢܘܢ B.
3. ܕܒܝܬ ܐܪܙܐ ܕܫܘܒܐ B.

Digitized by Google

ܣܘܪܒܐ ܡܫܝܚܐ܀ ܐܘ ܥܠ ܐܡܐܢܐܝܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܕܐܢܫ
ܡܢܫܐ܀ ܥܠ ܙܘܛܐ ܗܘ ܕܢܥܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܒܥܠ ܐܩܠܝܡܐ
ܐܣܬܝ: ܡܪܕܝ ܗܘܐ ܡܛܠܠܗܘܢ ܘܠܐ ܐܫܬܡܥܘ܀ ܐܘ ܥܠ
ܕܢܝܐܝܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܐܗܢܝ ܐܬܐ ܘܠܐ ܡܢ ܥܡܐ
ܕܐܦܪܝܡ ܠ"ܟܠܬ ܕܚܬܢ ܥܕܐ ܘܪܘܡ܀ (fol. 31 v) ܥܠ ܫܡܥܘܢ
ܕܐܡܪ ܠܡܠܟܘܬܐ ܒܫܡܗ ܡܫܝܚܐ. ܕܡܢܗ ܐܚܝܕ ܥܡܠܗܘܢ
ܠܟܠܗܝܢ ܒܬܝܐ ܡܫܡܠܝ ܐܚܝܗ܀ ܐܘ ܥܠ ܫܡܥܘܢ ܐܣܝܪܐ ܕܢܚܡ
ܠܡܛܠܬܐ ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܠܡܛܠܬܐ܀ ܥܠ ܡܠܟܐ ܣܝܡܥܝܐ
ܕܐܘܪܗܘܢ ܡܛܠܐܐ ܕܡܬܢܐ ܕܢܐܙܠ ܒܬܪܐ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܠܐܡܘܢܝܣܘܣ
ܬܪܣܝܣܩܘܡܘܣ܀ ܐܘ ܥܠ ܡܫܡܥܢ ܣܪܓܐ ܕܫܘܠܛܢܐ. ܕܐܝܟ P. 47
ܠܐܦܣܣ. ܗܘܐ ܕܡܢ ܫܒܘܩܠܐ ܘܐܬܒܟܝ ܒܫܡܥܘܢ
(fol. 32 r) ܠܐܘܪܫܠܝܡ ܕܟܘܪܐ ܡܛܠ ܢܫܒܐ ܢܛܘܪܘܣ܀
ܥܠ ܝܘܕ.....[1] ܦܪܝܣܘܣ ܕܫܡܥܘܢ ܦܬܠܐ.....[1] ܒܝܬ ܝܘܠ
ܕܦܘܕܝܬܐ[2]܀ ܡܢܠ ܐܬܘܪܐ ܘܐܦܛ[ܢܘܣ] ܕܫܡܥܘܢ ܩܫܝܫܐ
ܒܪܩܐ.....[1] ܛܩܝ ܡܥܢܝܐ ܕܢܚܘܪܐ ܕܢܚܘܢ ܠܡܣܩܢܝܠܐ:
ܡܪܟܢܘܗ ܕܐܠܗܐ ܐܦܝܠܝܘ ܗܘܘ ܩܫܝܫܐ ܘܗܘܘ ܡܥܢܝܐ
ܕܢܣܐ܀ ܥܠ ܡܬܠܠܐ ܕܙܒܝ ܡܛܠܠ ܒܫܢܬܐ ܡܬܒܐ ܒܙܐ܀
ܐܘ ܥܠ ܐܝܣܘܕܘܪܘܣ ܘܐܒܪܗܡ ܗܘ ܕܠܝ ܕܐܒܘܗ ܩܫܝܫܐ ܡܢ ܐܘܪܗܐ:
ܐܚܐ ܕܒܪܙܐ[3] ܡܛܠ ܐܬܐ ܕܐܝܟܘܢܐ܀ ܒܠ (fol. 32 v)
ܡܬܢܝܐܘܣ ܕ....[4] ܠܢܝܐ ܗܘܐ ܣܢܝܩ....[4] ܥܠ ܡܥܕܘܢ
ܡܘܢܐ[5]..... ܘܗܘ ܡܕܢܚܐ..... ܗܟܢ ܫܡܥܘܢܐ܀ ܒܠ.....
ܕܐܝܟ ܒܛܝܒܘܬܐ..... ܡܕܝܢܬܐ. ܐܘ ܥܠ ܠܒܪ ܕܐܝܟܘܗ ܠܒܪ

1. Trou dans le ms.
2. Le ms. B ajoute ici une vingtaine de noms, p. 582.
3. ܚܙܪܐ ms.
4. Il y a ici un trou dans le feuillet.
5. ܡܘܢܐ B.

ܚܰܝܠܳܐ ܕܦܬܓܡܐ. ܘܐܬܟܠܐ ܒܫܢܬܐ܆ ܟܠܐ ܡܣܒ ܡܟܰܢܫܳܢܘܬܐ
ܕܥܡܰܪ[1] ܠܥܘܪܐ ܕܣܬܘܐ[2] ܗܘ ܕܒܗܿ ܦܳܝܫܺܝܢ ܗܘܘ܀ ܐܘ ܟܠܐ
ܫܐܡܘܪܐ ܟܢܫܐ ܕܒܗܘܢ ܠܐܡܟܢܐ ܕܫܒܝܐ ܡܣܟ. ܡܚܝܠܐ ܒܡܕܒܪܘ
ܒܛܘܪܐ܀.....

P. 48 ܘܗܘܐ ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ. ܐܫܬܠܛ ܡܘܬܢܐ ܡܪܝܪܐ ܒܚܝܘܬܐ
ܡܪܥܝܬܐ[3] ܒܐܝܕܐ ܕܐܣܛܘܣܘ ܕܬܘܪ̈ܐ ܡܚ̈ܠܬܐ ܦܫ̈ܝܛܬܐ ܡܢ
ܡܬܚܘܡܘܢ. ܘܐܬܚܢܩܘ ܬ̈ܥܢܝܐ ܘܐܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܐܬܬ ܡܚܘܬܗ
ܠܟܘܪܣܗ ܕܚܝܡܐ ܡܕܢ ܥܡܘܕܐܠܐ ܒܝ ܩܕܡ ܐܢܫܐ ܦܫ̈ܝܛܐ.
ܡܟܠܡ ܡܢܗ ܒܡܟܬܐ ܡܬܚܪܘܬܐ ܡܚܝܠܐ ܡܘܬܢܐ. [ܗܘ]
ܗܟܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠ ܕܠܐ ܠܐܘܗܝ (fol. 37 v) ܘܐܦ ܠܐ ܒܡܕܡܘܢ. ܘܒܬܪ
ܒܡܕܘ ܠܛܥܝܢܐ ܡܕܝܢ ܥܡܟܘܢ ܘܐܬܐ ܐܣܝܐ ܣܩܘܒܠܐ. ܘܡܢ
ܕܡܛܠ ܠܥܢ̈ܬܐ ܟܠܗ ܠܟܒܐ ܙܒܢܐ. ܡܥܡܕܘ ܙܟܘܬܐ. ܘܐܬܐ
ܠܛܥܝܢܐ ܡܢ ܛܘܪܐ. ܡܟܘ ܒܡܟ ܙܟܘܬܐ ܐܝܟ ܟܡܝܢܗܘܢ.
ܡܥܡܘ ܒܩܕܡ ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܐܠܗܐ ܒܣܘܓܐܐ. ܒܬܪܟܐ ܒܡܟ
ܢܟܝܐ: ܣܠܩ ܡܘܬܢܐ ܡܥܝܐ. ܘܐܝܟ ܗܡܝܢܘ ܕܐܠܗܐ ܐܬܟܠܝ
ܡܢ ܐܢܫܐ ܗܠܝܢ. ܘܒܟܢ ܕܝܢ ܟܬܒ ܡܪܥܝܬܐ ܗܘܐ. ܐܬܚܢܩܘ
ܥܠܘ ܐܥܒܪܐ ܡܚܝܐܘܗܝ ܠܡܥܢܐ ܙܟܘܬܐ ܗܘ. ܕܡܪܐ ܢܟܝܐ ܡܥܡܪܢܬܐ
ܟܠܐ ܝܗܒ ܒܛܘܪܐ ܢܟܝܐ ܗܘ[ܡܟܘܡܘܢ] (fol. 38 r) ܕܡܪܐ ܕܡܟܢܝ
ܥܡܘܕܐܠܐ. ܡܟܠܐܠܐ ܕܟܪ̈ܠܗ ܐܬܟܠܐ ܡܘܬܢܐ܀

ܐܝܟ ܕܝܢ ܒܡܩܕܡ ܡܟܬܒܐ ܙܟܝܐ ܗܢܐ ܠܒܡܟܪܢܐ ܠܡܟܢܐ
ܠܐܘܪܫܠܡ ܗܘ ܙܒܘܢܐ: ܒܫܢܬܐ ܡܒܟܝܬܐ ܕܒܗ ܐܡܠܟ
ܡܠܟ ܒܡܠܟܝܢ ܙܒܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܦܪܙ ܕܗܘܐ ܒܥܡ ܒܟܘܪ̈ܗܘܢ

1. ܕܐܡܪ ms.
2. ܕܣܬܐ ms.
3. En marge : ܚܠܦ ܐܬܢܣܘ ܡܪܥܝܬܐ ܗܘܬ.

ܘܐܬܐ ܠܟܘܡܪܐ ܗܢܐ: ܘܟܢܫܗ ܠܟܢܫܐ ܕܟܗܢܐ ܢܟܝܠܐ ܐܘܟܝܬ
ܟܢܫ ܡܒܫܬܐ܀ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܐ ܠܐܠܗܐ܀ ܡܛܠ ܢܦܫ ܕܒܝܬܐ
ܡܢ ܢܟܝܠܐ. ܟܢܫ ܩܘܪܐ ܕܥܡܐ. ܠܬܪ̈ܝܢ ܐܪ̈ܚܬܐ ܕܡܬܦܢܝܢ
ܒܐܬܪ̈ܐ [ܡܫܬܢܝܢ]ܐ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܥܡܗ ܣܩܘܒܠܗ (fol. 38 v) ܕܥܘ̈ܡܪܐ
ܕܪ̈ܗܒܬܐ܀ ܘܟܢܫܗ ܘܠܐܦ ܟܢܫܬܐ ܐܣܝܢܐ. ܘܟܕ ܐܬܟܢܫܘ ܟܢܫܬܐ
ܕܥܠܡ̈ܝܬܐ: ܘܡܛܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܩ̈ܛܐ ܗܕܝܪܐ: ܟܠܗ ܗܡܝܢܐ
ܠܐ̈ܪܥܝܢ ܫܩ̈ܝܪܐ ܕܫܥܒܕܬܐ. ܡܪܘ ܟܗܢܐ ܟܗܢܝܢ ܟܬ̈ܝܢܬܐ
ܡܢ ܠܗܘܢ ܙܘ̈ܓܐ ܠܐܘܢܩܝ̈ܐ. ܡܪܕܘ ܗܘܝܘ ܐܝܟ. ܟܗ̈ܢܘܬܐ
ܡܩ̈ܛܠܐ ܕܥܠܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܚܘܪܐ ܘܫܘܡܠܐ ܘܐܪ̈ܥܝܬܐ
ܘܪ̈ܟܝܢ ܟܕ ܥܠܡܝܢ ܕܐܬܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܡܠܟܐ ܟܘܫܠܐ܀

ܟܕ ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܙܟܐ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ. ܘܐܬܟܢܫ
ܪܡܫ (fol. 39 r) ܐܬܐ ܠܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܪܡܝܙܐ ܠܐܦܝܐ. ܟܕܝܢ
ܕܗܒܐ ܙܟܝܐ ܡܬܐܡܢܢܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܣܡܟܐ ܗܘ ܕܫܘܬܦܘܬܗ
ܕܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܐܘܓܝܢܐ ܒܟܢܫܗ ܕܐܦ ܡܢܝܐ. ܣܩܪ ܠܬܠܬܐ P. 49
ܟܢܫܐ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܡܢܝ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢ̈ܝܢܐ ܘܛܝ̈ܒܐ. ܘܬܪ̈ܝܢ
ܘܣܩ̈ܐ. ܟܕ ܥܠܝܗܘܢ ܟܬܒ ܐܬܪܐ. ܠܟܘܡܪܗ ܕܐܦܐ ܟܢܝܫܐ.
ܡܟܝܢ ܙܟܝܐ. ܫܢܬܐ ܐܬܟܢܫܝܢ ܡܢܬ̈ܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܫܘܪܝ
ܡܢܝܢ ܘܐܟܢܝܢ. ܟܠ ܦܘܪܫܢܗ ܕܐܬܟܢܫܬ ܙܒܢܐ. ܗܢܐ
ܕܡܢܝܢ ܠܟܢܫܬܐ. ܫܡܥܠ ܟܠܢܐ (fol. 39 v) ܕܟܢܫܬܐ ܡܢ ܐܝܕܐ
ܕܐܢܫܐ. ܕܥܠܩܐ ܬܫܡܐ ܢܘܟܝܢ ܟܠ ܥܠ ܟܢܫܬܐ. ܕܟܠܗ
ܠܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܡܕܝܢܬܗ ܥܠܝܗܘܢ ܘܡܟܠܠܢܗ ܫܘܒܚܐ
ܘܐܝܩܪܐ ܘܬܘܕܝܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ

Digitized by Google

ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ ܕܥܠ ܕܡܪܝ ܚܢܢܝܫܘܥ ܕܡܪܝ
ܫܡܥܘܢ.

ܡܢ ܒܬܪ ܫܘܢܝܗ ܡܫܠܡܘܬܗ ܕܢܨܝܚܐ ܡܪܝ ܫܡܥܘܐܝܠ: ܐܬܩܣܣ
ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܗܠܝܢ ܕܟܠܗ ܩܢܘܡܗ ܒܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ. ܘܫܪܝ
ܙܒܢ ܒܟܠܗ ܒܬܝܘܬܐ ܘܡܣܬܪܩܐ ܘ[ܫܘܩܠܐ] (fol. 40 r) ܒܟܠ
ܡܫܬܐܠ ܘܝܩܝܪܐ. ܘܡܠܟܘܬܗ ܘܫܡܗ ܡܫܬܘܕܥܐ ܘܡܫܒܚ ܗܘܐ
ܒܣܠܐ ܒܫܡܐ ܕܟܠܗܘܢ: ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܢܫ ܗܘܐ ܕܝܢ
ܠܦܢܝܗ ܒܐܬܪܐ ܘܒܡܕܝܢܬܐ. ܒܟܠ ܫܢܐ ܒܫܢܬܐ. ܡܢ ܚܕܐ ܡܟܝܠ ܠܗ
ܐܡܝܢܐܝܬ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܡܫܟܚ ܒܫܡܗ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܙܟܘܬܐ
ܬܪ̈ܝܨܬܐ ܠܡܫܡܫܢܐ ܡܫܡ̈ܠܝܐ ܘܠܬܘܕܝܬܐ܀

ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܐܝܟ ܢܫܝܐ ܡܢܗ ܕܐܬܪܐ. ܒܢܝܐ ܐܢܫܐ ܕܐܝܟ
ܗܘܐ ܠܗ ܣܓܝܐ. ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܛܟܣܐ. ܕܢܦܫܗ ܒܝ̈ܢܬܐ [ܘܠܐ]
ܙܟܐ ܐܒܘܗ ܕܛܟܣܐ. ܘܐܙܠ [ܛܟܣܐ]. ܘܐܬܢܦܫ ܒܫܢܝܐܬܐ
(fol. 40 v) ܙܒܢ ܐܝܟ ܡܢܝܢܐ. ܘܐܬܡܠܟܘ ܠܗ ܕܢܩܦ ܕܢܫܠܐ ܠܗ.
ܡܢ ܫܢܝܐ ܠܛܟܣܬܐ. ܒܟܠ ܒܗ ܥܠܝܐ ܘܙܟܐ ܡܢ ܫܘܪܝܗ.
ܘܡܬܕܒܪܢܐ ܗܘܬ ܡܫܝܚܐ. ܐܒܘܗ ܕܝܢ ܒܢܝܐ ܠܗ ܒܟܠܗ
ܗܟܢ ܘܐܡܠܟܗ ܒܗܝ ܛܟܣܐ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ. ܡܢ ܣܓܝܐܗ
ܛܟܣܬܐ ܠܡܦܫܩ ܡܬܕܠܠ ܗܘܬ ܡܬܢܣܝܬܐ ܐܦܝܢ. ܡܣܒܪ
P. 50 ܣܓܝܐܗ ܛܟܣܐ ܒܐܠܐ ܕܙܒܢܐ ܩܕܡ ܒܟܠܗ. ܡܢܗ ܒܡܫܟܢܬܐ
ܐܬܦܩܕ ܡܢ ܙܟܘܬܗ ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܗܕܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ
ܣܓܐ ܒܫܘܪܝܐ ܘ[ܫܡܥܘܢ] (fol. 41 r) ܐܒܘܗ ܘܐܙܠ ܒܚܝܠܗ ܡܢ
ܚܕܐ܀

ܐܝܟ ܗܘܐ ܬܘܒ ܛܟܣܐ ܕܫܪܐ ܗܘܐ ܒܟܠ ܦܬܓܡܐ ܕܫܩܝܐ.

Digitized by Google

ܘܫܟܠ ܘܕܘܪܫܗ ܥܠ ܦܓܪ̈ܐ ܡܐܩ̈ܠܐ: ܘܦܩܕ ܘܢܣܒ ܟܠ ܟܠ
ܪܥܝܗ ܘܐܫܬܥܒܕ ܫܡܥܘܢ. ܘܠܐ ܡܪܐ ܗܘܐ ܕܢܫܬܠܠ. ܘܐܡܟܠܘܗܝ
ܐܚܝ̈ܗܘܢ[1] ܟܠ ܛܡܝܐ ܡܢ ܫܡܥܘܢ ܒܝ ܪܥܝܐ. ܘܫܪܝ
ܠܡܐܬܐ. ܘܡܫܬܐܠ ܗܘܐ ܡܢ ܐܚܪܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܫܡܥ
ܐܚܘܗ̇ ܒܟܠܗܘܢ ܒܥܡܪܗ ܕܡܪܝܐ ܘܐܬܐܫܝ. ܘܟܠ ܕܥܡܪܗ ܫܟܝܢ
[ܠܐܠܗܐ] ❖

ܦܓܪܐ ܐܝܟ ܫܡܫܐ ܦܘܪܩܢܐ:...[2] ܗ̇. ܡܢ ܕܝܢ ܙܒܢܐ
(fol. 41 v) ܐܪܟܐ ܩܕܝܫ[3] ܠܒܟܬܐ ܟܠܐ ܦܓܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ
ܢܦܫܐ ܕܠܐ ܦܓܥ ܗܘܐ ܒܫܡܥܘܢܐ ܗ̇ܘ. ܐܦܢܝ ܠܗ ܡܫܝܚ ܠܝ
ܥܠ ܦܘܪܩܢܗ ܕܡܢ ܫܡܥܘܢ ܕܠܐ ܢܫܒܩ ܕܝܠܝ: ܘܐܬܬܪܝܙ[4] ܡܢܗ
ܗ̇ ܕܫܠܝܚ ܫܡܥܘܢ ܠܡܫܬܡܥܬܐ: ܘܥܡ ܦܘܪܫܢܗ ܠܒܝܬܐܘܪܗ
ܠܒܢ̈ܝ ܥܠܡܐ. ܘܥܒܕܐ ܗܝ ܦܓܥܬܐ ܒܟܠܗ̇ ܠܡܕܝܢܬܐ.
ܘܐܡܟܠܘܗܝ ܐܢܫ̈ܐ ܟܠ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܫܡܥܘܢ. ܘܥܡܗ
ܛܡܝܐ ܒܟܠܗ ܠܟܠܐ. ܘܠܟܠ ܒܪܢܫܐ ܗܢܐ. ܐܬܥܒܕ ܒܟܠܗ ܠܟܠܐ.
(fol. 42 r) [ܘܥܒܕ] ܘܥܡܗ [ܟܠܗܘܢ] ܙܒܢܗ: ܗܢܐ ܦܘܪܩܢܗ
ܠܦܘܪܩܢܗ. ܘܪܘܪܒܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܐ ܠܡܢ ܠܡܫܡܫܘ ܕܕܐܡܪ
ܘܠܡܢ ܦܘܪܫܢܐ. ܘܠܐ ܠܡܫܚ ܒܩܕܡܝܬܐ ܕܦܬܟܪܐ ܕܟܠܡܐ
ܢܦܩ ܠܟ ܕܠܡܪ ܡܢ ܗܢܐ. ܡܛܠ ܦܓܪܐ ܥܠܝܡܐ. ܘܐܦܠ
ܠܫܡܫܗ. ܘܐܬܐ ܠܫܘܡܪܐ ܗܢܐ. ܘܗܘܐ ܕܝܢܐ ܦܓܪܐ ܫܦܝܪ
ܠܕܡܝܬܐ ܠܒܢܝ̈ܢܐ.....

ܘܠܘܬ ܐܬܐ ܠܥܠܡܗ ܦܓܪܐ ܡܝܬܐ ܘܪܥܝܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܕܐܬܦܢܝ
ܡܢ ܡܫܝܪܘܬܗ. ܡܛܠ ܕܢܠܠ ܠܗ ܒܪܟܬܗ ܒܢܝ̈ܐ.

1. ܐܚܝܗܘܢ ms.
2. Déchirure
3. ܡܩܕܫ ms.
4. ܘܐܬܬܪܝܙ ms.

ܘܢܚ ܫܠ̈ܡܗ ܥܒܕ ܡܢܘܚ̈ܬܐ ܫܒܝܚܬܐ (fol. 49 v)
ܠܥܘܡܪܐ ܘܐܬܬܢܝܚ܀

ܐܬܬ ܠܘܬ ܒܝܬ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܐܢܬܬܐ ܐܪܡܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܒܝܫܐ ܗܘܬ ܠܗ ܢܦܫܐ ܒܟܐܒܐ. ܘܐܡܪܬ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܠܒܪܗ: ܐܚܕ ܡܣܟܢܘܬܐ ܩܫܝܐ ܗܘܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܒܝܠܐ ܡܢ ܠܒܗ. ܘܐܝܟ ܙܥܘܪ[1] ܘܐܡܪ ܠܒܗ. ܐܢܬܬܐ ܠܐ ܬܗܘܐ ܠܐܝܢܝ. ܐܦܪܐ ܠܗ ܗܘ. ܡܢܗ ܢܟܝܐ ܐܝܟ ܡܟܝܪ. ܠܐ ܬܬܟܦܪܝܢ. ܒܗܘ ܕܢܚܙܐ ܐܢܬܝ ܠܗ ܘܠܚܡܘܪܝܗ ܒܢ̈ܘܗܝ. ܡܢܗܘ ܢܟܠܬܐ ܕܠܐ ܩܕܡܐ ܣܘܦ ܠܒܗ ܘܐܬܬܠܝ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ ܐܝܬ ܠܒܪܗ ܗܘ ܙܥܘܪܐ. ܘܐܪܟܢܬ (fol. 50 r) ܚܝܐ ܡܟܝܢܐ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ ܚܠܝܬ܀

ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܫܢ̈ܝܢ ܐܬܪܐ ܕܝܪ̈ܝ ܒܥܘܡܪܐ. ܒܥܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ.
P. 51 ܒܝܘܡܐ ܕܠܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܕܢܨܠܘܢ. ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܩܕܡܬܐ. ܫܪܝܘ ܘܢܦܩܘ ܕܢܚܙܘܢ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܘܐܬܘ ܠܘܬܗ ܒܢ̈ܝܐ ܫܝ̈ܚܐ. ܡܢܗܘ ܡܢܗܘܢ ܥܠ ܒܥܘܬܐ: ܘܠܝܠܝܐ ܕܐܝܟ ܒܥܘܬܐ ܕܡܢܗܘܢ. ܘܟܠ ܫܡܥܘ ܒܥܘܬܐ ܐܢ̈ܫܝܢ: ܡܠܟܘܢ: ܘܐܒܪܗܡ. ܘܥܡܗܘܢ ܘܐܫܦܝܪܐ. ܘܦܪܘܩ[2]. ܘܐܚܐ ܘܙܘܬܐ. [ܘܕܝܢܐ] ܘܫܘܢܝܐ. ܘܟ̈ܡܝܐ. ܒܗ ܡܙܡܪܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܪܢ ܐܝܟ ܒܟܠܗܘܢ ܥܕ̈ܬܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܫ̈ܪܝ ܡܬܐܬܐ ܒܐܬܪܐ. ܡܢ ܐܪܒܥܝܢ ܒܐܝܠܘܠ ܒܝܘܡܐ ܠܒܫܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܒܥܢܝܢ ܩܪܝܒ. ܘܥܡܗ ܒܢܝܫܐ ܕܒܪܐ ܘܬܘܪܐ. ܫܩܠܘܗܝ ܠܩܢܝ ܒܡܢܝܢܐ. ܘܥܡ ܥܡܐ ܕܢܗܘܘ ܩܒܝܠܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝܗܘܢ ܡܢ ܒܥܘܡܪܐ ܠܐܬܪܐ. ܠܐ ܬܗܘܐ ܡܢܗ ܚܕ ܐܝܟ ܡܢ ܒܥܘܬܐ. ܒܝܘܡܐ ܠܥܘܡܪܗ ܕܥܡܐ. ܐܡܪ ܦܪܝܫܐ ܕܐܬܪܐ. ܘܥܡܗ ܩܒܝܠܐ ܠܒܪܘܗܝ

1. ܙܥܘܪܗ ms.
2. ܘܦܪܘܩ B.

ܠܐ..... (fol. 51 r) ܡܩ̈ܕܡܝܢ. ܡܟܠܝܢ ܦ̈ܠܚܗ ܐܝܟ ܘܡܩ̈ܕܡܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܬܐ: ܡܥܕܝܢ ܒܟܠܝܢ ܠܐܠܗܐ܀

ܐܡܪܘ ܕܝܢ ܕܟܠܗܘܢ ܕܩܒܝܠܐ ܡܪܢ ܫܡܥܘܢ ܒܡܫܩܘܗܝ. ܐܡܝܢܐ ܠܡܟܬܒܘܗܝ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܡܪܢ ܫܡܘܐܝܠ. ܠܐ ܐܝܬ ܒܟܠ ܐܪܥܐ. ܐܠܐ ܐܡܪܝܢ ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ ܘܐܡܪܝܢ ܕܒܗ ܐܢܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܐ: ܡܬܐܢܚܝܢ ܗܘܐ ܡܟܠܠ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܒܬܪܗ ܗܘܐ ܥܠܡܐ. ܡܬܠܬܐ.... ܒܣܓܝܐܐ ܕܒܗܪܐ ܕܥܢܝܐ ܥܠܡܗ. ܡܢ ܥܕܐ ܗܘܐ (fol. 51 v) ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܡ̈ܠܐ܀

ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܢ ܡܩܕܡܝܢ ܫܢܝܢ ܠܗ ܣܓܝܐܐ ܘܐܬܢܝܚ ܕܢܣܒ ܠܡܬܐܡܐ ܗܘ ܕܫܡܥܘܢ ܒܪ ܐܢܫܘܗ ܫܡܥܘܢ ܠܥܡܬܩܐ ܕܒܣܒܪܐ. ܡܦܠܓܗ ܕܟܠܠܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܢܗܘܪܐ ܦܐܝܐ ܡܥܫܢܐ. ܘܫܡܥ ܠܡܬܠܐ ܗܕܐ ܠܗ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܬܐܡܐ ܡܫܡܥ ܠܟ ܢܕܡܪ ܠܡܫܬܥܝܬܐ: ܘܐܪܫܡ ܡܠܗ ܡܬܐܡܐ. ܡܥܢܐ. ܕܢܦܩܢ ܗܘܝܐ. ܥܡܝܩܐ ܠܐܬܪܐ ܡܢܟܪܐ ܡܟܢܫܐ ܩܒܝܠܐ ܡܥܠܝܐ ܘܐܬܚܡܢܘ ܦܠܚܘܗܝ ܐܝܬܝܐ ܒܟܠ ܡܠܗ. ܘ....

Il semble manquer ici un seul feuillet d'après la numérotation des cahiers.

(fol. 52 r) ܠܡܘܬܒܐ ܗܠܝܢ ܕܢܦܩ ܒܥܡܪܐ ܡܬܗܝܢ ܗܘܘ ܡܬܗܠܠ ܕܐܡܝܢܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠ ܫܒܝܚܬܐ ܡܫܪܪܐ ܕܐܬܪܬܐ ܕܐܣ̈ܩܝܐ ܕܪ̈ܫܡܝܐ. ܒܫܡܐ ܠܫܡܝܐ ܚܝ ܡܢܒܝܢ ܒܟܠ ܗܢܐ ܒܥܡܪܐ ܦܫܝܛܝܢ ܡܫ̈ܚܝܢ: ܒܝܢ ܕܝܢ ܕܐܬܪܐ ܗܢܐ ܕܬܫܪܝܬܗܝܢ ܠܪ̈ܥܝܬܐ ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܐ. ܡܬܚܫܒܐ ܒܥܕ̈ܢܝ ܗܘܘ ܡܢ ܬܫܒܚܬܐ ܘܢܣܒܝܢ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܥܡܪܐ ܕܒܘܪܟܗ ܕܬܫܒܚܬܐ. ܒܗܦ ܕܫܡܥܘܢ[1] ܗܘܘ ܒܟܠ ܕܢܣܟܠܗ ܘܢܣܬܟܠܘܢ܀ ܬܫܒܚܬܐ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ

1. ܕܫܡܥܘܢ ms.

Digitized by Google

ܣܛܢܝܬܐ ܡܬܦܪܢܣ ܗܘܐ ܠܦܘܠܚܢܐ ܗܕܐ ܦܫܝܛܬܐ. (fol. 52 v) ܘܡܣܘܢܩܐ ܕܐܢܫܐ ܒܟܠܗܘܢ ܡܢ ܚܝܠܐ ܠܚܝܠܐ. ܡܛܠܗܘܢ ܐܬܐ ܗܘܐ ܒܢܝܫܐ ܕܐܡܦܝܢܘܬܗܘܢ܀

ܡܫܝܚܐ ܥܠܝܡܘܬܐ ܡܬܦܢܝܢ ܘܠܟܠܗ ܕܩܘܪܝܐ ܕܟܪܗ ܣܠܩ ܙܒܢܐ ܒܟܠ ܒܘܪܣܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܒܐܘܪܗܝ. ܩܠܝܠ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܡܢܐ ܘܐܬܐ ܠܟܠܗ ܠܡܪܝܐ ܡܛܠ ܫܡܥܘܢ ܘܐܬܟܢܫ ܡܢܗ. ܘܗܘܐ ܦܫܝܛܐ ܠܐ ܪܡܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܕܡܢܐ ܡܢܗ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܘ ܐܒܘܢ ܢܦܫܐ. ܦܩܘܕ ܠܝ ܕܐܬܦܛܪ ܘܐܙܠ ܕܐܝܟܐ ܠܢܛܘܪܐ. ܡܦܝܣܐ ܠܐ ܢܦܩ ܠܛܪܐ ܕܡܬܟܢܫ. ܡܬܚܙܐ ܕܐܙܠ. ܒܣܦܪ ܚܕܝܐ ܢܛܘܪܐ (fol. 53 r) ܦܝܫ ܠܟܠܗ. ܡܛܠ ܕܠܗ ܗܕܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܘܐܙܠ ܠܐܘܪܗܝ. ܡܚܝܠܐ ܕܡܢܐ ܕܗܘܐ ܒܗ. ܠܛܒܐ ܕܡܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܗܘܐ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܒܗ ܒܫܘܠܡܐ ܕܚܝܘܗܝ܀

P. 52 ܘܒܬܪ ܚܕ ܐܝܟ ܐܘܪܗܝܬܐ. ܐܬܐ ܠܥܘܡܪܐ ܠܘܬ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ: ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܕܫܠܝܛ ܙܒܢ ܗܘܐ ܒܐܡܝܢܘܬܗ ܕܨܠܘܬܐ: ܠܘܬ ܕܝܢ ܒܢܝܢܫܐ: ܡܚܐ ܕܒܬܪܝܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ. ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܦܪܫܝܢ ܕܢܬܪܐ ܠܢܒܝ ܗܘܐ. ܠܐܢܫܝܢ ܕܫܒܩ ܗܘܐ. ܡܕܝܢ (fol. 53 v) ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܐ ܠܟܠ ܫܢܝܐ. ܠܐ ܕܢܦܠ ܗܘܐ ܐܘ ܒܥܘܬ ܡܢ ܐܝܟ܀ ܡܚܝܐ ܠܥܙ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܦܘܠܚܐ. ܕܠܚܘܕܝܘܬ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܡܬܩܪܝܢܐ ܕܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܝܬ ܐܝܟ ܐܬܪܐ ܕܟܢܫܐ. [ܡܚܝܠܐ] ܡܚܝܠܐ ܕܡܫܩܠܐ. ܡܚܝܢܝ ܐܬܐ ܠܡܢܗ ܡܢ ܐܢܫܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܐܡܠܟ ܕܚܘܕܝܘܬ. ܡܛܠܬܐ ܡܩܕܡܝܢ ܐܘ ܠܐܪܕܟܐ ܦܢܐ ܗܘܐ ܠܡܘܪܗ. ܟܕ ܠܐ ܢܦܩ ܒܗ ܐܝܟ܀ ܘܐܬܐ ܗܘܐ ܡܬܪܐ. ܒܫܡܫܬܐ ܙܒܢܬܐ (fol. 54 r) ܡܡܠܠܢܘܬ ܡܡܠܠܝܢ ܗܘܐ ܘܪܡܡܢܢܝܐ. ܘܒܦܢܐ

ܡܫܡܫܠܗ ܒܢܒܝܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܪܡܘܬܐ ܘܢܗܝܪܘܬܐ ܙܟܝܬܐ ܐܝܟ ܐܚܝܐ
ܠܐܢ̈ܫܐ ܡܢܗ. ܘܥܠܠ ܐܝܟ ܠܐܢ̈ܫܐ ܒܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗ ܥܡܗܘܢ.
ܐܦܢܝ ܠܗ ܗܢܘܢ ܠܫܠܝܡܘܢ ܗܘܐ ܠܝ. ܡܢܐ ܟܢܟܐ ܐܝܬ ܠܗ.
ܡܒܝܫܘܬܐ ܗܢܝ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܠܐ ܬܫܬܠܡܘܢ ܠܟܦ ܕܫܠܡܝܐ
ܕܠܗ ܒܟܠ ܕܗ̈ܘܐ ܡܢܗ ܡܢܗ ܒܟܠ ܠܡܫܡܫܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܠܡܢ
ܐܡܪܐ: ܕܐܝܟ ܐܢ̈ܫܐ ܕܠܫܡܫܝܢ ܠܥܒ̈ܕܐ ܕܐܡ̈ܪܐ. ܡܢ ܠܗܘܢ
ܕܝܢ ܒܒ̈ܬܝܢ (fol. 54 v) ܕܐܢ̈ܫܐ ܣܓ̈ܝܐܐ. ܐܘ ܠܐ ܡܢܗܘܢ ܕܕܝ̈ܢܝܢ
ܐܝܟ ܠܡܪ̈ܘܬܐ ܡܫܒ̈ܚܐ ܕܫܡܝ̈ܢ ܡܢ ܠܥܠ: ܠܗܘܢ ܕܝܢ
ܩܕܡܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܕܩܕܡܝܬܐ ܫܡܝܢܐ. ܠܡܢܐ ܐܠܗܝܘܬܗ ܫܡܝܢܐ
ܫܪܝܪܐ ܕܐܝܬܝܗ ܠܡܘܗܒܬܐ ܫܘܦܪܐ ܕܠܒܘܗܝ. ܒܠܒܘܗܝ
ܫܠܝܡܬ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܢܚܐ ܕܐܝܟ ܐܝܟ ܠܟܠܗܝܢ. ܘܐܬܒ ܐܬܒܢܐ
ܕܒܗܘܢ. ܘܫܘܦܪܐ ܐܫܟܚ ܐܝܟ ܒܗܠܝܢ ܩ̈ܠܠ ܘܕܘܟܝ̈ܬܐ
ܡܢ ܗܠܝܢ. ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ ܠܥܠܡܐ ܕܥܠܝ̈ܡܘܗܝ (fol. 55 r)
ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܦܢ ܒܛܘܒܢܘܬܗ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܥܕܪܢܐ. ܗܘܐ ܠܟܘܠ
ܥܕܡܐ ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܫܢܘܬܗ. ܒܝܢ ܕܚܫܝܒܘܬܗ ܐܘܟܝܠܗ
ܫܡܫܘܗܝ ܘܬܫܡܫܬܗܘܢ ܘܕܝܢܝܗܘܢ. ܘܠܐ ܢܛܪܘܢ ܫܘܦܪܗܘܢ:
ܘܠܐ ܗܘܠܗܘܢ ܒܫܘܠܛܢܗܘܢ. ܒܝܬ ܐܚܪ̈ܢܝܢ ܘܕܝܢܐ. ܘܠܐ
ܫܘܪܐ. ܢܫܩܘܢ ܒܐܦ̈ܝܐ: ܐܫܬܡܫܘܬܐ ܐܦܠܢ ܐܝܟ ܒܢܝܐ
ܕܩܠܝܠܐ ܡܩܒܠܘܬܐ ܘܕܫܡܝܐ ܘܡܫܩܠܢܐ. ܒܝܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܒܢܝ̈ܗܘܢ
ܢܛܪܐ ܫܡܥܘܢ ܡܫܡܫܢܐ. ܗܘ ܕܠܫܢܐ ܡܫܡܫܐ (fol. 55 v) ܗܘܐ
ܐܝܬܝܗ ܐܒܘܗܘܢ ܒܪܘܚܐ ܚܢܢܐ ܕܪܥܐ ܒܐܩܢܘܡܐ. ܠܐ ܢܛܫܬܐ
ܠܗ ܡܢܗ. ܘܠܡܢ ܥܡܪ ܕܒܩܘܡܐ ܠܐ ܒܩܠܝܢ. ܛܥܡܐ ܡܕܡ ܠܐ
ܡܘܠܕ ܠܗ. ܗܘܐ ܒܠܗ ܐܬܪܐ ܠܡܫܡܠܝܘ. ܢܬܐ ܗܘܐ ܠܡܠܝ. ܘܢܒܝܐ
ܘܢܒܝܢ ܫܪܪܐ ܒܗܝ ܦܢܝ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܝܢ ܗܘܬ ܒܡܛܠ ܒܠܐ
ܘܫܪܪ ܒܗܝ ܐܦܝܢܘܬܐ ܠܫܠܝܡܘܬܐ ܒܢܩܘܬܐ ܕܐܬܪܐ. ܕܢܬܐ ܒܗ

Digitized by Google

ܠܥܘܡܪܐ. ܘܚܙܘܗ̇ ܠܥܒܪܐ. ܘܐܬܦܢܝܘ ܘܐܬܘ ܐܝܟ ܕܒ̈ܠܬܐ
ܠܠܩܘܒܠ ܒܒ̈ܢܝܢܐ (fol. 56 r) ܟܕ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܒܟܠ ܠܐ ܐܬܐ
ܠܗܐ ܒܢܝܐ. ܡܢ ܕܐܬܩܪܒܘ ܒܢ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܗܢܘܢ ܠܐܢ̈ܫܐ
ܕܠܐܪܥܗܝ ܢܬܘܣܘܢ ܠܦܓܥܗܘܢ ܡܢ ܥܡܟܢܗܘܢ ܘܢܒܥܘܢ
ܠܟܠܗܝܢ ܩܕܡ ܕܢܥܠܘܢ ܠܥܘܡܪܐ. ܘܗܠܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܬܩܒܠܘ
ܒܒܥܠܬܐ ܗܘܬ. ܠܐ ܪܚܩܐ ܡܫܘܬܦܘܬܗܘܢ ܒܩܕܝܫܐ. ܘܠܐ ܒܫܘܒܠܗ
P. 53 ܡܚܪܒܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܩ̈ܠܝܠܬܐ ܚܕܬܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܘܡܬܒܪܟܝܢ.
ܡܛܘ ܟܠܗܝ ܐܝܟ ܕܝ ܐܒܝܠܐ ܣܥܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܝܗܘܢ
ܡܬܟܢܫܝܢ ܘܒܟܝܢ. (fol. 56 v) ܡܬܥܡܪܐ ܕܩܠܐ ܒܩܥܬܐ.
ܐܢܫ̈ܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܣܠܩܗܘܢ ܕܗܘܐ ܡܬܒܪܝܢܘܬܗ ܕܗܕܐ
ܐܢܬܬܐ. ܐܠܗܐ ܢܥܒܕܘܢ ܒܗ ܗܠܝܢ ܙܒܢܐ ܕܒܗ ܒܢܡܘܣ
ܒܢܘܪܐ ܕܝܘܡܢܐ ܗܢܘ ܕܢܗܪܐ ܒܗ. ܘܙܘܥܗ ܠܡܬܟܢܫܝܢܘܬܗܘܢ
ܕܩܕܝܫܐ ܠܥܠܡܐ ܘܐܘܕܝܘܢ ܒܟܠܗ ܫܘܒܚܐ. ܫܡܥܘ ܒܗ ܕܗܘܐ
ܒܡܪܐ ܫܒܝܠܐ ܐܬܐ ܠܥܘܡܪܐ ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܟܠܗܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ
ܩܕܝܫܐ ܒܡܬܒܪܟܘܬܗ ܗܘܐ ܐܡܪ: ܕܒܪܝܟܘ ܕܐܠܗܐ ܢܗܘܐ
(fol. 57 r) ܫܡܥܘ ܕܠܐ ܠܡܐܢ ܕܐܬܐ ܠܗ ܠܥܘܡܪܐ. ܡܛܠܗ ܒܢܝܐ
ܕܒܪܐ ܘܐܢܫ̈ܐ ܢܦܩܘ ܠܐܘܪܚܗ ܕܩܕܝܫܐ ܒܐܘܪܚܟܘܢ ܡܫܬܡܥܐ
ܡܫܬܡܥܝܢ. ܡܟܪܟܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܒܚܝܢ ܒܬܫ̈ܒܘܚܬܐ
ܫܦܝܪ̈ܬܐ. ܩܪܒ ܗܘ ܠܥܘܡܪܐ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܠܐ ܫܦ. ܒܟܠܗܘܢ ܢܫ̈ܐ
ܠܫܒܚܘܗܝ ܟܕ ܡܒܟܝܢ ܒܟܠ ܕܡܐ: ܚܙܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܚܝܐ
ܕܐܫܬܦܩ ܒܥܘܡܪܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝܐ ܘܐܢܫ̈ܐ. ܐܬܢܨܚ ܗܘܐ ܒܬܫ̈ܒܘܚܬܗ.
ܘܐܬܘ ܠܘܬܗ ܫܒ̈ܝܢ: ܡܫܬ̈ܪܝܢ ܕܕܘܝ̈ܐ. ܘܐܬܐܣܝܘ
(fol. 57 v) ܘܐܬܢܨܚܘ ܫܘܫܠܐ ܡܡܫܪܬܐ ܙܒܬܐ ܕܒܪܝܐ
ܠܡܢܝܢܐ. ܘܐܬܪܥܝܘ ܡܛܠܗܘܢ ܒܡܕܒܪܐ ܪܚܒܬܐ ܘܕܚܝܠܬܐ
ܡܥܡܪܗ ܒܢ̈ܝܐ ܠܥܘܡܪܐ ܠܐܫܝܐ ܕܡܛܠܬܗܘܢ. ܘܕܚܠܗ ܘܙܒܢܗ ܠܗ.

ܚܕ ܠܚܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܡܬܝ ܐܬܐ ܒܢܘܡܘܣܐ ܗܢܐ
ܣܝܡܐ. ܡܢ ܝܘܡܝ ܫܠܝܚܐ ܡܫܠܡܝܢ. ܦܩܕ ܗܘ ܡܪܢܐ ܠܟܠܗ
ܐܣܟܝܡܐ ܟܕ ܐܡܪ ܢܛܠ ܗܘܐ ܟܝܢܐ ܕܚܠܬܐ ܘܕܫܠܝܚܐ ܘܪܘܚܐ
ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܕܒܥܝܢ ܩܪܒܐ ܟܠ ܦܢܐ ܐܠܗܘܢ܀ ܡܛܠ
(fol. 58 r) ܡܢܥܐ ܡܫܬܐ ܠܟܘܡܪܐ. ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܕܟܬܒܐ ܡܢܝܢܐ ܡܟܪܙܘܬܐ. ܘܐܡܪܢ ܩܢܘܢܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ. ܘܠܐ
ܕܡܢ ܐܚܝܢ ܚܪܘܫܝܢ ܡܢ ܚܣܝܕܘܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ܐܢܫܐ ܚܕ ܘܠܐ
ܡܠܦܢܘܢ܀ ܘܡܛܠ ܚܠܦ ܒܝܢܬܐ ܗܘ ܠܗ ܒܟܠܡܕܡ. ܘܠܐ
ܒܝܬܝܗܘܢ ܠܥܡܡܐ ܘܐܡܪ. ܥܡܡܐ ܒܬܪ ܐܬܪܐ ܡܠܟܘܢ. ܐܝܟܐ
ܢܘܪܐ ܡܢ ܟܠܐ ܐܠܗܐ ܕܥܦܪܐ. ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܥܒܕ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ
ܕܡܫܡܫܢܐ ܠܐ ܐܦܪܘܫ. ܒܥܒܕܐ ܕܡܢ ܡܫܠܡܐ ܩܢܘܢܐ. ܐܝܟ ܕ
ܢܘܪܐ ܡܢܗ (fol. 58 v) ܡܠܟܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܡܪ ܐܝܟ ܕ ܢܘܪܐ:
ܢܚܬ ܒܪܩܐ ܕܫܠܡܘܢ ܡܢ ܫܡܝܐ ܥܠ ܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܫܠܝܚܘܗܝ
ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܘܢܘܪܐ ܠܐ ܕܥܟ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܩܪܬܡܝܢ. ܡܕܝܡ
ܠܐ ܡܫܬܘܕܐ ܗܘܬ. ܘܒܝܠܕܐ ܡܢܗܘܢ ܡܫܝܚ ܟܠ ܩܘܪܒܢܐ
ܢܗܝܪܐ. ܐܠܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܕܡܫܡܫܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܝܟ ܪܚܐ ܫܪܐ ܡܢ ܗܢܐ ܢܘܪܐ ܕܟܠ
ܩܕܝܫܐ ܕܫܡܝܐ. ܡܫܝܚ ܢܚܬ ܗܘܐ. ܡܬܝܢܐ ܕܡܢ ܕܢܦܫܢ
ܗܘܘ: ܟܕ ܚܙܘ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܗܕܐ. ܒܗܘ (fol. 59 r) ܡܢ ܡܪܢ
ܫܡܥܘܢ ܕܐܝܟ ܠܗܘܢ ܫܡܝܐ ܕܢܚܬܘܢ ܡܢ ܢܘܪܐ. ܗܢܐ
ܕܐܘܪܚܐ ܠܟܠܗܝܢ. ܘܐܦ ܠܗܘܢ. ܡܫܡܫ ܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܐ
ܒܡܕܒܪ ܕܠܐܬܟܘܢ ܠܥܠܝܬܘܢ. ܡܟܝܠ ܕܒܗ ܐܬܓܠܝܬܗ ܡܢ
ܡܢܥܐ ܘܢܚܬܐ ܡܢ ܗܢܐ ܢܘܪܐ ܘܫܡܫܐ ܠܥܠ ܡܢ ܒܥܘܡܪܐ.
ܐܬܬܪܝܡܬ ܢܘܪܐ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܩܪܬܡܝܢ ܕܣܪܝܢܐ. ܘܗܘܬ ܐܝܟ
ܒܥܘܡܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܠܫܡܝܐ. ܘܫܡܫܐ ܒܢܝܢܐ ܟܠ ܐܪܥܐ ܡܢ

ܕܣܓܠܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܫܠܡܬ (fol. 59 v) ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܠܥܡܡܐ ܟܠܗ
ܗܘ ܕܥܒܪܘܗ. ܢܘܪܐ ܕܝܢ ܕܫܡܫܐ ܒܢܩܐ ܠܐ ܐܬܐܪܡܝܬ ܡܢܗܘܢ
ܘܠܐ ܕܟܝܬ. ܒܡܢܗܘܢ ܐܪܥܐ ܥܠܝܗ ܠܟܠܗ ܘܠܥܡܡܘܗܝ. ܘܡܢ
ܕܡܛܠܗ ܒܢܩܐ ܠܟܠ ܐܢܫܘܗܝ: ܕܟܠܗ ܠܢܘܪܐ ܗܘ ܒܠܫܡܫܐ: P. 54
ܐܬܕܟܝܘ ܘܐܬܚܣܝܘ ܒܚܝܠܐ. ܒܗܘ ܕܣܠܩܬ ܒܗܿ ܒܢܘܪܐ. ܘܥܒܕܘ
ܒܠܗ ܕܚܝܘ ܘܫܒܚܘ ܠܐܠܗܐ ܕܡܘܕܐ ܠܫܘܒܚܘܪܗ
ܘܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܣܓܕܬܐ ܠܥܠܡܝܢ ܥܠܡܝܢ܀ . . . . . .
ܐܬܦܫܩܬ ܒܝܬܐ ܡܢ ܕܝܠܢ ܗܘ. ܕܣܘܦܘܪܘܣ ܡܬܩܪܐ (fol. 67 v)
ܠܟܘ[ܠܗ] ܦܠܘܡܝܢܘܣ ܕܡܦܐܛܘܛܝܐ. . . . ܘܐܦܘܡܝܢܘܣ
ܒܗܠܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܘܐܬܪܥܝܘ ܡܢܝܢܐ ܕܪܘܙ ܡܚܝܠܬܐ ܘܡܠܘܟܐ
ܕܡܠܟܐ ܕܐܘܪܝܛ. ܘܡܢܗܘ ܡܘܩܠܐ ܘܒܝܕܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܕܡܘܪܘܣ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܟܪܐ ܕܐܠܗܐ ܕܫܘܦܪܘܣ ܒܦܘܡܝܬܐ ܡܢ ܕܒܪ
ܒܡܘܬܗ ܒܢܝܫܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܠܟܐ ܠܟܘܠ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܒܪܗ ܡܢܗ
ܡܫ[ܒܚ] ܡܢ ܡܠܟ ܒܗ ܡܠܟܐ ܚܢܢ ܘܢܦܫܐ ܘܢܒܘܬ
ܠܡܬܩܕܫܢܐ ܒܪܒܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ. ܘܗܟܢ ܕܝܢ ܠܐ ܐܬܪܫܘ ܡܢ
ܫܡܥܘܗܝ ܒܥܠܐ܀
ܒܫܢܬܐ (fol. 72 r) ܕܝܢ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܝܘܣܛܝܢܘ ܐܬܚܝܠܘ ܐܦܝܪܐ
ܘܐܬܡܢܝܘ ܠܟ ܘܐܬܡܢܩܦܐ ܐܢܫܐ ܦܫܛܝܢ ܫܡܥܐ. ܘܦܩܕ
ܦܠܐ. ܡܢܗ ܒܠܟܠܗ ܐܢܫܝ ܗܘ ܡܢܝܢ ܥܡܢܘܢ ܠܢܦܫ
ܐܦܣܩܦܐ ܕܫܘܦܪܘܣ ܒܣܘܡܟܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܫܬܡܠܝ
ܠܡܪܐ ܕܠܐ ܡܬܠܦܬܫܝܢܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܫܘܡܠܝܐ ܗܝ ܗܕܐ
ܢܦܫܝ. ܐܠܐ ܡܫܡܫܢܐ ܙܒܢܝܗܘܢ ܒܥܠܐ. ܢܦܫܝ ܕܢܣܬܠܩ.
ܘܡܢ ܕܡܛܠ ܙܒܢܐ. ܐܠܗ ܦܬܐܡܢܝܢܐ. ܘܡܛܠܗ ܒܝܡܐ ܠܟܘܡܢܐ
ܕܡܬܪܥܐ ܒܥܡܪܐ. ܘܗܟܢ ܦܛܪܝܢܐ ܘܐܚܕ ܒܡܠܟܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܕܪܡܬܐ ܢܦܫܗ (fol. 72 v) ܠܐܪܥܐ ܐܝܟ ܒܦܛܪܐ. ܘܢܦܫܗ

ܒܥܠܘܗܝ ܐܚܐ. ܘܣܡܘܗܝ ܗܠܝܢ ܒܫܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܠܛܘܪܐ ܕܡܕܒܪܐ . . . .

ܥܡܪ ܒܗܘ ܥܘܡܪܐ ܐܪ̈ܒܥܡܐܐ ܘܬ̈ܡܢܝܢ ܫ̈ܢܝܐ ܘܐܬܢܝܚ
ܒܫܝܢܐ ܪܘܚ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܫܡܥܘܢ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ
ܟܠ ܐܪ̈ܒܥܐ ܘܬ̈ܫܥܐ ܡܢ ܐܚܐ ܘܣܡܘ ܗܘܢܘ ܒܢܝܚܘܬܗ ܒܫܠܡܐ
ܕܐܠܗܐ. ܘܩܡ ܫܡܥܘܢ ܫܡܥܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܐܬܥܒܕ ܪܥܝܐ ܡܢ
ܡܢܝܐ ܬܪܬܝܢ. ܘܫܬܝܐ ܕܐܬܡܛܠ ܡܢܗܘܢ ܒܥ̈ܒܕܐ ܐܠܗܝܐ
ܗܘܘ ܡܫܡܫܝܢ. ܘܕܘܒܪܐ ܗܘ ܕܐܫܬܪܪ ܒܗ ܦܪܨܘܦܐ. ܒܗܝܢ
ܐܚ̈ܐ ܐܬܢܝܚ ܒܕܘܟܬܐ ܠܥܘܡܪܐ. ܘܟܠ ܗܘܐ ܒܥܒܕܐ (fol. 73 v)
ܘܐܬܒܢܝܢ ܕܒܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܘܡܢܗ̈ܘܢ ܕܡܢܝܢܐ ܕܐܚܐ
ܕܐܬܟܢܫܘ. ܒܩ̈ܛܐ ܒܥܠܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܙܟܘܬܗܘܢ ܥܡܢ. ܐܡܝܢ܀
ܘܗܘܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܒܚܕ ܥܡܪܐ. ܫܡܥ ܦܛܪܝܪܟܐ ܘܐܬܦܢܝ
ܗܠܝܢ ܫܢ̈ܝܐ ܕܒܥܠܡ ܩܕܝܫܐ ܕܡܠܟܘ ܕܒܥܡܪܐ. ܘܐܫܬܘܟܢ
ܒܗܘܢ ܩܕܝܫܬܐ ܐܪ̈ܒܥܡܐܐ ܘܬ̈ܡܢܝܢ ܘܬ̈ܠܬ. ܒܩ̈ܕܡܝܬܐ
ܒܥܠܡܐ ܩܕܝܫ܀

ܒܗ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܫܢܬܐ. ܐܬܒܥܬ ܫܡܥܘܢ ܕܐܬܟܢܫ ܒܐܦܣܩܘܦܐ. P. 55
ܒܪܒܝܐ ܕܐܬܪܘܦܘܣ ܙܒܘܪܐ. ܕܐܬܟܢܫ ܥܡܗ ܫܡܫܐ ܡܫܡܫܢܐ
ܘܫܡܫܢܐ. ܘܩܡ ܗܘ ܦܛܪܝܪܟܐ ܫܡܐ ܕܒܡܕܒܪܐ ܛܒܐ ܡܢ
ܕܫܩܪܘܢ ܒܪܘܡܐ ܪܒܐ ܠܒܘܪܣܩܘ. [ܡܫܒܚ] ܠܐܠܗܐ
ܡܕܘܪܒܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ. (fol. 74 r) ܕܥܡܗ ܫܡܫܐ ܘܫܡ̈ܫܐ ܘܪܘܡܢܘܬܐ.
ܘܟܠ ܡܢܝܢ ܕܒܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܬܘܒܐ ܚܝܝܐ ܢܗܘܘܢ ܒܐܬܪܘܬܗܘܢ
ܒܫܡܝܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܘܕܚܒܪ̈ܘܗܝ ܙܟܘܬܗ ܥܡܢ.
ܐܡܝܢ܀

Digitized by Google

ܐܦ ܠܥܕܬܐ ܕܡܪܝ ܚܢܢܝܫܘܥ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ ܒܗܘܢܐ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܕܡܫܪܝܢ ܕܡܠܐܡܪ ܡܡܫܟܢܐ ܟܠܗ ܥܡܪ ܡܢܝܚܘ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕ ܥܠܡܐ ܙܒܢܐ ܟܠܗ ܒܢܦܫܐ ܥܒܝܕ ܡܥܒܕ ܠܗ ܢܦܫܗ ܗܘܐ. ܐܦ [ܗܘܐ] ܕܘܡܝܐ ܐܠܝܨܐ ܠܗ ܕ..... ܕܠܥܕܬܐ ܗܕܐ ܠܗܘܢ [ܐܦܠܘܢ] ܐܡܬܝ ܝܕܥ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܪܝܪܐ ܡܥܒܕܠܐ (fol. 74 v) ܕܒܥܠܬܐ ܗܕܐ. ܕܟܕ ܟܠܗ ܦܬܓܡܐ ܡܫܝܚܐ ܢܐܡܪ. ܕܟܕ ܒܢܫܐ ܙܒܐ ܕܠܡܒܥܐ ܡܢܢ ܢܐܡܝܢ ܒܫܠܡܐ. ܗܦܘ ܕܝܢ ܕܙܒܐ ܕܒܠܥܘܣ ܢܦܫܝܟ: ܠܒܐ ܡܢ ܗܒܐ ܕܡܪܒܥܘܢ ܕܠܐ ܒܪܒܘܙ ܡܒܥܠܙ ܡܢܠܐ: ܒܢܦܫܐ ܗܢܐ ܐܠܗܝܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܒܡܦܪܐ ܘܕܝܪܐ ܡܢܢ ܒܠܐ ܦܬܓܡܝܢ ܡܢܝܚܘܬܐ ܡܦܪܫܐ ܘܐܬܪܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܡܒܢܝܐ ܕܐܡܬܢܝܐ ܚܕܝܪܐ ܠܐ ܒܪܝܪ ܗܘܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܫܠܝܐ ܕܡܦܬܚܘܬܐ ܙܠܝܩ ܒܠܘܗܝ. ܥܒܕܪܐ ܚܕܡ ܕܘܪܒܐ ܡܒܝܢܐ ܕܫܪܪܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܫܬܡܥܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܐܠܗܘܬܗ ܒܓܘ ܐܒܠܘܗܝ ܐܡܝܢܐ ܕܐܒܠܡܪܝ. ܗܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܝܢܝܟ ܗܘܢܘ ܡܡܢܪ ܠܒܘ ܒܢܝܬ ܗܘܐ ܦܘܪܫܐ ܕܠܐ (fol. 75 r) ܢܐܙܩܪ ܠܒܘ ܘܢܠܘܗ. ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܗܢܐ ܢܠܐܒܝܢ: ܘܟܠܗ ܐܠܗ ܢܦܫܐ ܢܐܠܐ. ܡܫܐ ܕܙܒܝܢܐ ܢܦܝܠ. ܘܦܩܕܐ ܣܓܝܐܬܐ ܢܦܫܗ. ܘܟܠܗ ܒܟܠܐ ܙܡܝܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܕܪܘܚܢܐ ܢܠܦܝܐ. ܘܙܒܢܐ ܣܓܝ ܕܐܘܪܚܐ ܕܥܙܪܐ ܢܠܟܡܘܢ. ܟܕ ܫܪܐ ܠܫܡܫܘܬܐ ܗܕܝܪܐ ܡܡܫܪܐ ܣܦܪܐ ܕܟܦܪܐ ܕܒܦܬܠܐ ܡܫܠܡܬܐ ܒܫܝܢܐ. ܘܐܬܠܟܝ ܕܒܫܡܫܐ ܕܥܘܬܪܐ ܕܒܬܠܬܘܢ ܠܟܫܒܝ ܘܙܕܩܝ ܒܐܘܪܚܐ ܕܝܠܝܕܘܬܐ ܡܒܠܒܠܘܬܐ: ܡܒܪܒܫܘܬܐ: ܡܒܫܪܝ ܒܥܘܕܪܐ

ܘܐܡܝܢ ܒܢܘܡܐ ܡܢ ܓܠܝܬܐ ܕܝܡܐ ܘܝܒܫܬܐ. ܒܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ
ܒܟܠܗܘܢ ܡܒܠܟܠܒܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܠܗܘܪܐ P. 56
ܙܒܢܐ ܠܡܫܡܫܘ. ܙܒܢܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܐܠܗܝܐ. ܘܟܘܡܪܐ ܘܡܫܡܫܢܘܗܝ
ܡܠܟܐ ܘܐܠܗܝܐ. (fol. 75 v) ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܘܡܫܪܐ ܗܘ ܕܚܝܘܗܝ[1].
ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܚܘܕܝܘܬܗ ܡܫܡܠܝܐ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܗܘܠܝܐ. ܡܢ ܟܠ
ܒܬܠܡ. ܘܡܢ ܟܠ ܡܫܠܡܐ. ܘܡܢ ܟܠ ܝܘܩܢܐ. ܘܡܢ ܟܠ
ܐܩܠܝܡܝܢ[2]. ܘܡܢ ܟܠ ܕܪܐ ܕܐܝܬ ܒܡܘܡܪܐ. ܡܒܢܝܢ ܡܠܐ
ܠܗܘܢ ܠܡܫܠܡܘ ܐܝܬ ܡܫܠܡܢܘܬܗ. ܕܡܫܠܡܢܐ ܒܗܘ ܕܟܬܒܐ
ܦܩܕܝܢ ܗܘܘ ܒܚܘܕܪܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܣܘܓܐܐ. ܘܚܣܝܢ ܗܘܘ
ܠܦܘܠܐ ܙܒܢܐ ܡܫܠܡܐ. ܘܠܦܘܚܡܐ ܡܢܗ. ܘܠܐܦ ܠܐܦ ܡܢܗܘܢ
ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܕܡܝܢ. ܘܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܚܘܕܝܘܬܗ ܘܐܝܟ
ܕܐܬܒܐ ܩܝܡܬܗ ܐܘ ܒܫܢܐ. ܐܘ ܒܫܢܝܢ. ܐܘ ܝܘܡܐ. ܘܐܝܟ
ܐܡܬܝ ܕܙܒܢܐ ܡܠܟܡܝܗ. ܘܐܣܬܪܐ ܕܫܒܩܢ ܟܠ ܐܫܬܝܗܘܢ.
ܡܫܒܚܬܐ ܚܢܝܢܬܐ (fol. 76 r) ܘܕܥܒܕܐ ܐܫܬܝܬܐ. ܘܡܠܐ
ܕܒܬܗܘܢ ܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܝܘܩܢܝ ❖

ܘܡܢ ܒܬܪ ܠܡܫܬܡܫܘܬܐ ܕܟܠܗ ܚܕܐ ܠܟܠ ܕܘܟܬܐ ܕܝܘܢܐ.
ܠܗܘܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܕܢܘܦ ܗܘܐ ܫܒܬܐ ܠܟܬܒܘܗܝ. ܘܡܢܗ
ܕܝܢ ܡܫܡܫܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܐ ܠܟܘܡܪ ܢܒܝܐ. ܒܢܡܘܣܐ
ܘܡܢܝܢܐ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܐܡܡܐ ܡܠܟܐ. ܒܓܠܝܬܐ ܐܬܪܘܬܐ
ܕܟܠܗ ܘܕܝܘܢܐ ܘܕܠܬܝܬ ܫܢܝܢ. ܘܕܝܘܡܬܐ ܘܕܝܘܡܐ ܘܕܘܡܥܐ
ܘܕܫܘܠܪܐ. ܡܢܗ ܡܫܡܠܐ ܟܠܗܐ ܡܫܡܫܢ ܗܘܐ ܡܫܒܐ ܡܢ
ܒܢܝܗܘܢ. ܘܐܦ ܒܚܝܐ ܐܢܫܐ. ܡܢܗ ܝܘܩܢܐ ܡܫܡܠܐ.
ܘܟܠܗ ܗܠܝܢ ܠܗܘܢ ܬܘܕܝܬܐ ܦܩܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܡܠܟܬܐ ܡܫܠܡܢܬܐ.

1. Au-dessus on lit ܡܫܐ.
2. ܐܩܠܝܡܐ B.

ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܬܠܬܐ ܘܕܩܕܡܐ. ܚܕ ܒܥܝܢܐ ܡܫܘܪܐ (fol. 76 v) ܕܟܠܗ
ܐܠܗܐ. ܚܕ ܛܒܥܐ. ܚܕ ܐܘܣܝܐ. ܚܕ ܐܝܬܘܬܐ: ܚܕܐ ܦܠܚܘܬܐ.
ܚܕܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ. ܚܕܐ ܩܝܡܬܐ. ܚܕ ܚܘܪܐ ܕܒܢܝܐ.
ܚܕ ܡܡܠܠܐ ܙܡܝܪܐ ܡܢܝܢܐ. ܡܡܘܕܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܙܠܝܓܝܢ.
ܡܚܠܠ ܒܢܒܝܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܚܙܘܐ ܛܘܦܣܐ ܩܒܠܝܢ
ܗܘܘ. ܘܒܡܫܬܐ ܢܚܬܝܢ ܗܘܘ. ܘܒܒܢܝܐ ܕܪܘܚܐ ܐܬܡܠܝܢ
ܗܘܘ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܝܟ ܦܪܨܘܦܐ ܡܢ ܒܪܘܚܝܗܘܢ ܡܬܚܙܝܐ
ܣܩܘܒܗܘܢ ܘܐܦܣܩܘܦܗܘܢ ܘܩܫܝܫܝܗܘܢ ܠܐ ܦܠܝܓܘܬܐ:
ܦܪܘܫܘܬܐ ܕܒܪܬܡܐ ܘܕܘܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܟܢܫܐ. ܘܡܢ ܡܛܠ
ܡܕܝܢܬܐ ܕܟܠܗ. ܐܝܟ ܒܠܠ ܠܡܩܠܗ ܠܐ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ.
ܒܠܒܗܘܢ ܒܡܢܝܢ (fol. 77 r) ܗܘܘ ܒܗܘܢܐ ܡܬܩܢܐ. ܘܡܠܟܝܢ
ܒܝܬܗ ܠܟܠ ܚܫܟ ܘܠܐ. ܒܗ ܚܫܟܐ ܢܗܝܪܐ: ܐܠܐ
ܡܬܢܗܪܝܢ: ܒܢܗܘܪܐ ܙܠܓ ܡܫܝܚ ܗܘܘ ܡܢܗܪܝܢ ܘܡܫܬܒܚܝܢ.
ܡܢܗܘܢ ܒܦܘܩܕܢܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܒܫܠܡܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܒܗ ܡܬܩܢܝܢ
ܒܩܘܡܐ ܕܡܪܝܐ ܘܐܚܪܢܐ ܕܒܗ ܐܦܝܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܠܟܠܗ
ܒܠܗ ܕܠܐ ܫܘܡܠܝ ܕܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܐܚܪܢܐ ܙܕܝܩ ܚܝܠܐ ܠܐܚܝܗ
ܦܪܝܫܝܢ ܘܡܫܬܠܡܝܢ ܒܗܘܢ. ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܥܡܐ ܠܛܝܒܘܬܐ ܠܐ
ܡܬܦܫܩܝܢ ܒܡܠܐ ܕܛܝܒܐ ܠܐܠܗܐ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩ ܗܘܐ.
ܦܬܐ ܡܬܝܡܢܐ ܡܬܢܚܬܐ ܘܡܣܬܒܪܐ ܡܢ ܗܢܐ ܦܘܠܚܢܐ
ܘܐܛܘܒܐ ܠܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ.

ܡܢܝܢ ܒܫܡܝܐ ܕܐܢܫܐ ܗܠܝܢ ܚܕܐ ܘܚܕܐ ܘܫܠܝܡܝܢ
P. 57 ܘܫܠܘ ܐܝܟ ܕܡܢ (fol. 77 v) ܦܠܚܘܬܐ ܒܫܡܝܢܐ ܘܢܛܪܝܢ
ܒܪܘܚܝܗܘܢ ܦܫܝܩܐ: ܐܛܘܪܝܗܘܢ ܡܫܬܠܡܝܢ........

ܒܥܘܬ ܒܫܡܝ ܚܕܐ ܕܠܗ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܕܪܒܐ ܡܬܦܢܝܢܐ
ܐܬܛܘܦܣ ܒܫܡܥ ܒܡܫܝܚܐ. (fol. 78 v) ܘܡܫܬܠܛ ܐܦܛܠ

ܕܡܫܒܚܬܐ ܠܐܘܪܚܐ ܫܡܝܢܐ ܕܬܫܡܫܬܐ. ܕܒܗ ܛܪܙ ܘܐܦ
ܠܡܪܢܘܗܝ ܒܥܠܬܐ ܡܢ ܒܝܬܐ. ܘܐܘܣܦ ܠܚܫܘܗܝ ܕܢܝܚܐ
ܠܡܬܒܥܘ. ܒܗ ܠܗܘܢ ܒܘܝܐ ܫܝܢܐ ܐܬܬܦܝܣ ܘܐܢܝܚ ܦܓܪܐ
ܡܬܦܪܢܣܢܘܬܗ ܠܐܘܣܝ ܡܢܝܚܬܐ. ܗܘܐ ܗܕܐ ܘܐܢܝܚ. ܒܗܝ
ܒܗ ܒܥܠܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܪܝܪܐ. ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܢܝܚܬܐ
ܕܟܠ ܕܥܠܗ ܢܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܐܢܫܝܢܘܗ ܡܠܟܐ
ܛܐܒܘܗܝ ܫܡܥܐ ܕܛܘܒܢܐ ܕܒܡܪܐ ܗܘܐ. ܦܩܕ ܕܢܬܒܐ ܫܝܬܐ ܒܡܪ
ܒܕܘܟܬܗ. ܘܐܝܟܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܢܫܠܡܘܢ ܟܬܒܐ ܦܢܩܝܬܐ ܡܒܪܟܝܢ
ܠܟܠܐ ܫܚܝܬܐ. ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܐܬܪܘܬܐ ܠܒܢܝܢܐ ܕܗܝܟܠܐ
ܪܒܐ. ܗܘ ܕܐܪܡܝ ܫܬܐܣܘܗܝ ܡܠܐܟܐ ܘܡܢ (fol. 79 r) ܫܡܥܘܗܝ P. 58
ܘܡܬܐܡܢܝܢ ܫܩܝܦܐ ܕܐܪܡܠܬܐ. ܠܐܘܪܚܐ ܡܐܐܘܪܫܠܡ
ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܒܬܪ ܫܡܥܘܢ. ܦܩܕ ܡܬܝܢܐ ܕܢܗܘܐ ܘܕܫܐܡܠܐ
ܘܕܢܚܫܐ ܘܕܦܪܙܠܐ. ܘܐܢܫܐ ܒܒܬܝ ܙܘܢܐ. ܘܡܬܝܗܒ ܒܐܦܝ ܕܫܡܫܐ.
ܘܦܬܚ ܫܠܝܚܐ ܒܡܬܒܥܬܐ. ܘܡܬܡܐܟܐ ܫܝܢܬܐ ܕܢܝܚܬܐ.
ܡܘܗܒܬܐ ܒܚܝܠܐ ܕܡܪܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ
ܕܡܬܚܫܒܝܢ. ܒܟܠܗ ܕܝܢ ܕܡܠܟܐ ܡܛܠܗ ܠܒܢܝܢܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܕܦܩܕ ܐܢܣܛܘܣ ܡܠܟܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܒܚܠܡܐ. ܕܠܐ ܢܦܩܘܢ
ܠܐܬܪܐ ܕܫܡܫ ܡܠܐܟܐ ܡܢ ܕܡܠܟܝܢ. ܐܠܐ ܒܥܠܡܝܢ ܢܫܡܫܘܢ
ܠܐܬܪܐ ܛܘܪܥܒܕܝܢ. ܘܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ ܥܒܕܘ. ܘܐܬܒܢܝ
ܗܝܟܠܐ ܘܐܫܬܡܠܝ. ܘܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܕܡܝܬܗ. ܐܘܪܟܐ.
ܠ̈ ܐܠܦܝܢ ܡܫܩܠܐ (fol. 79 v) ܐܡܝܢ. ܘܦܬܝܐ ܒܡܫܚܬ ܡܫܘܚܬܐ.
ܘܪܘܡܐ ܒܡܫܚܬ ܡܫܘܚܬܐ. ܘܦܬܝܐ ܕܐܦܣܝܣ ܥܒܕ ܐܡܝܢ
ܘܠܗ ܡܢ ܗܝܟܠܐ ܐܚܪܝܢ ܠܡܕܢܚܐ ܠ̈ ܐܡܝܢ ܒܐܦܝ. ܡܕܡܐ
ܡܕܒܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܝܫ ܡܬܒܪܝܢ. ܘܐܘܪܟܗ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܐܦܝ ܕܡܫܚܐ. ܐܘܪܟܗ ܚܡܫ ܙܩܦܝܢ ܘܦܬܝܗ. ܘܦܬܝܐ ܐܪܒܥ

ܘܦܠܓܗ̇. ܘܐܝܬ ܠܗ ܐܪܒܥ ܐܦ̈ܝܢ ܕܢܦܩܢ ܠܟܠܗܘܢ ܕܩܘܡܬܐ. ܐܦ̈ܐ ܕܐܪܥܐ ܘܕܝܠܘܪܐ ܘܕܢܥܪܐ. ܘܕܟܢܝܫܐ. ܘܡܛܠ ܕܐܦܐ ܗܟܢ ܡܬܐܡܪ ܙ̈ܘܝܬܐ ܡܬܠܬܐ. ܡܬܟܡܠܐ ܢܫܡܫܠ ܡܢ ܗܐܝܟܐ ܚܕܝܪܘܗ̇. ܕܐܝܬ ܒܗ ܠܟܠܐܩ̈ܕܬܐ ܠܩܕܡ ܕܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܡܛܠܠ ܡܢ ܠܐܘܢܘܣ ܒܢܡܪܐ ܘܡܘܡܟܬܐ ܕܣܥܪܐ. ܗܘܘ ܠܗܡܣܐ ܘܡܬܢܩܕܐ ܒܠܠ ܐܪ̈ܟܐ ܒܩܒܘܪܐ. ܡܡܒܟܣܐ ܡܒܗܠܠ ܕܪܘܡܐ ܗܝܡܢܐ. ܘܠܟܠܗ̇ ܫܡܟܬܐ ܕܗܐܡܬܐ. (fol. 80 r) ܘܐܪܟܗ ܕܡܒܟܣܐ ܙܪ̈ܡܬܐ ܒܣܐܬܡܬܐ ܕܫܡܬܐ ܣܘܪܐ. ܘܐܡܟܬܐ. ܫܡܡܟܡܬܐ. ܡܘܪܡܐ ܘܐܪ̈ܝܘܬܐ. ܘܪܘ̈ܝܚܐ ܙܘ̈ܪܐ ܡܫܡܣܟܫܬܐ. ܘܐܫܩ̈ܝܗ ܒܗ ܣܒ̈ܩܝ. ܡܬܡܟܢ ܠܩ̈ܣܐ ܕܫܡܬܐ. ܡܛܠܠ ܒܡܟܩ̈ܝܗ ܣܐܬ̈ܡܟܐ ܕܡܡܫܩܐ ܡܒܩ̈ܟܐ. ܠܡܢ ܕܝܢ ܒܡܡܟܠܐ ܡܢ ܠܐܬܝܢ ܫܠܐܬ̈ܘܗܝ ܕܠܐܪܟܐ ܕܡܒܟܣܐ ܡܟܡܟܡܢ ܠܐܬܝܢ ܐܡܟܢܐ ܕܣܥܪܐ. ܘܪܘܡܟܐ ܕܗܠܠ ܣܒ ܡܢܗܘܢ ܒܗܬܝܢ ܐܩܕܡܢ. ܡܠܗܬܗܡܘܗܝ ܕܐܡܟܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܡܟܬܐ ܠܗܬܗܐ ܕܢܢܝܘܢ. ܡܬܐ ܘܐܡܬܝܢ ܒܠܠ ܐܣܟܢܐ. ܣܡܟܡܢ ܫܡܟܬܐ ܕܫܡܬܐ ܡܢ ܠܟܠܠ ܒܡܬܐ ܠܟܠܐܣܬ ܕܡܠܐܠܟܢ ܒܗܡܢ ܕܩ̈ܠܐ ܕܣܥܪܐ. ܐܡܪ ܒܬ̈ܟܐ ܫܘܩ̈ܡܐ. ܘܐ ܚܬܐ ܣܬ̈ܡܐ ܡܫܬܣܐܬܐ ܡܪܟܬܟܐ ܡܟܠܡܠܐ ܡܫܬܐܬܐ ܘܩ̈ܠܥܐ[1] ܘܬ̈ܓܠܐ. ܘܗܠܝܢ ܦܢ ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܕܝܘܡܬܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܗܐܡܬܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܣܥܪܐ. ܐܡܟܢ ܕܠܐ (fol. 80 v) ܡܙܢܐ ܕܡܟܐܣܒ ܣܡܟܢܐ ܘܡܢܝܢܐ ܕܡܠܐܡܟܢܘܗܝ.

ܘܡܟܠܐ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܡܙܟܠܗ ܕܟܡܟܢܐ ܐܠܗܢܐ. ܡܢܚܝܢ ܠܗ ܐܬܠܩ̈ܐ ܡܢ ܚܙܒܐ ܘܠܡܟܝܢܐ ܘܡܟܢܪܒܐ. ܡܟܠܗ ܗܡܟܠܐ
P. 59 ܐܠܗܢܐ ܒܠܠ ܣܬ̈ܙܐ ܕܩ̈ܪܡܐ ܕܟܘ̈ܙܐ ܕܗܡܪ ܡܠܐܟܐ ܘܡܢܢ ܫܡܟܘܗܝ
ܘܡܠܐܦ̈ܬܐ ܠܐ ܐܣܩܘ ܠܗ ܒܐܪܒܐ. ܡܬܓܒܐ ܠܡܟܝܢܐ ܗܟܡܘ

1 ܒܟܠ̈ܡܐ ms.

ܐܬ̈ܪܘܬܐ ܕܐܬܟܢܫܘ ܘܐܬܡܪܘ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܢܦܠ ܒܠܒܗܘܢ ܦܘܠܓܐ ܘܠܐ ܦܘܪܠܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐ̈ܬܐ ܡܛܟܣܢ ܡܢܗܘܢ: ܡܬܦܪܢܣܐ ܗܘ ܗܟܝܠ ܕܒܢܝܢܗ ܒܥܘ̈ܬܐ ܣܦܝܩ ܠܐܦܣܘܬܐ ܕܟܠ ܚܫܚܬܐ܀ ܘܐܬܒܢܝ ܗܝܟܠܐ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܫܬܟܠܠ. ܘܐܬܘ ܗܠܝܢ ܕܒܩ̈ܠܐ ܠܡܫܬ̈ܩܠܐ ܡܩܒ̈ܠܝܢ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܘܬ̈ܫܡܫܬܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܒܡܢܬܐ ܠܡܬܩ̈ܒܠܘܬܐ ܡܬܦܬܚܝܢ ܘܐ̈ܬܟܠ. ܒܝܘܡ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܡܠܟ ܡܩܕܘܢܝܐ (fol. 83 r) ܦܛܪܝܪܟܐ ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܐܝܬܝ ܗܠܝܢ ܕܒܟܘܡܪܐ ܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܕܡܪܐ ܐܒܐ ܡܝܢ ܗܘܐ. ܚܕܐ ܡܠܟܘܬܐ ܘܐܘܡܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܡܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܢܦܫܬܐ. ܡܢ ܦܛܘܪܐ ܘܒܠܒܗܘܢ ܝܘܕܥܬܐ ܡܬܦܪܢܣܝܢ ܗܘܘ ܒܒܩ̈ܠܐ ܪܘܚܢ̈ܝܐ ܡܫܬ̈ܡܠܝܐ܀

ܘܒܬܪ ܕܫ̈ܢܝܢ ܫܬܝܢ ܡܠܟܘ ܒܬܪ ܒܢܝܢܐ ܕܗܝܟܠܐ. ܡܠܟ ܡܠܟܐ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܡܩܕܘܢܝܐ܀ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܥܘܕܪܢܗ ܚܢܬ ܠܡܣܩ̈ܠܐ ܡܬܦܪܢܣ ܡܠܟܐ. ܘܐܡܠܟ ܒܬܪܗ ܣܦܛܝܢܐ. ܗܦܟ ܘܐܒܕܗ ܠܦܘܪܘܣ ܕܒܠܦܘܪܘܢ. ܘܒܬܪ ܠܐ̈ܬܘܪܝܐ. ܛܝܪ ܣܡܟܢ ܦܛܪܝܪܐ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟ. ܘܡܠܟ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܐܦܝܦܢܣ ܡܢ ܡܕܘܢܝ. ܘܡܠܟ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܡܢ ܦܘܦܛܠܛܝܢܘܣ (sic) ܡܠܐܢܦܣܘܣ ܡܢ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܀

ܗܝܕܝܢ ܗܘܐ ܡܫܠܡܘ ܕܐܦܝܦܢ ܪܘܡܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܦܘܠܦܐ (fol. 83 v) ܦܝܣܐ ܦܩܕ ܠܒܥܘܕܪܐ ܗܘܐ ܠܗܠ ܘܚ̈ܝܠܐ ܕܢܗܘܢ ܒܢ̈ܝ ܦܘܠܦܠܘ ܘܠܐ ܐܬܦܢܝܘ ܗܘܘ ܠܒܝܬܠܗܘ. ܦܩܕ ܒܠܒܗܘܢ ܣܢܐܬܐ ܒ ܡܠܟ ܗܘ ܒܒܝܬܐ ܕܢܩܒܢ. ܘܒܬܪ ܡܦܪ ܐܝܟ ܕܠܐܬܘܪܐ ܦܘ̈ܫܐ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܕܒܘܫܐ ܦܝܫ ܐܢܬ ܗܘܐ ܠܡܬܟܬܒܘ ܠܟܠܐ ܡܠܦܢܘ ܕܐܬܡܠܟ. ܘܐܡܪ ܢܦܩܬܐ ܘܡܠܟܝ ܠܗ ܟܠ ܕܒܘܫܐ ܦܝܫܐ ܠܡܬܢܟܝܘ. ܐܠܐ ܟܠ ܢܨܚܢܐ ܘܦܬܓܡܐ ܘܒܥܘܕܪܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܟܠܗ ܕܒܘܫܐ ܕܐܦܝܦܢ

ܪܫܝܬܐ. ܐܬܒܪܘ ܕܝܪ̈ܐ ܠܟܠܗ ܦܢܝ̈ܢ. ܡܢܗܘܢ ܐܪܥܐ ܠܛܘܪܐ
ܕܡܪܕܘ. ܘܠܛܘܪ̈ܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܕܠܝܗ. ܘܠܡܕܒܪܐ ܕܓ̇ܙܝ. ܘܠܐܟܣܢܝܐ
ܕܦܣܛܪ. ܘܠܛܘܪܐ ܕܐܝܙܠܐ. ܘܠܡܫܪܝܐ ܕܐܬܪ̈ܘܬܐ: ܡܢ ܚܠܦܗܘ
ܕܪܘܡܝܐ. ܘܕܪ̈ܬܐ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܒܗܘ (fol. 84 r) ܗܘܦܟܘ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܠܓܒܝܐ ܕܒܦܢܝ̈ܢ ܦܢܝ̈ܢ ܐܬܐ ܠܗ.
ܘܐܦܣܝܘܗܝ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܘܝܢܝܝܢ ܒܡܠܘܐܝܗ. ܒܬܪ ܗܝܟܠܐ
ܠܐ ܝܗܒ ܒܗ ܡܕܡ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܠܗ ܠܓܘܗ. ܘܐܫܟܚ ܒܗ ܐܬܪ̈ܝܢ
ܐܪ̈ܥܐ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܢܘܪܐ. ܘܠܟܠ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܒܫܢ̈ܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܕܣܠܩܬ ܕܐܪ̈ܥܬܐ. ܡܢ ܚܙܘ ܠܓܝ̈ܪܐ ܕܐܬܟܢܫܘ.
ܐܬܘ ܡܠܘ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܘܗܦܟܘ ܠܗܘܢ. ܘܐܝܟ ܢܟܠܬܐ ܕܡܠܟܘܬ̈ܐ
ܠܡܪ̈ܘܬܗ. ܐܘܠܦܘ ܠܗܘܢ ܗܝܟܠܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܐܪܥܐ ܐܪ̈ܥܬܐ
ܫ̇ܪܘ ܒܗܝܢ ܦܫܝܛܐ ܒܡܕܒܪ̈ܬܐ ܕܒܡܕܝܢܬܐ. ܒܗܝܟܠܐ
ܕܢܟܐ ܠܦܘܪ̈ܣܝܗܘܢ ܘܐܪܥܐ ܘܠܐ ܐܬܝ ܐܬܐܣܝܘ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܝܪ̈ܐ ܒܗ ܠܡܫܬܡܫܬܐ. ܦܩ̇ܕܘ ܠܒܢܝ̈ܢܐ
ܗܝܡܢ̈ܐ܀ ܘܐܦ ܦܫ (fol. 84 v) ܒܟܢܘܫܝܗܘܢ ܕܐܬܟܢܫ ܕܪ̈ܘܡܝܐ
ܠܐܬܪ̈ܘܬܐ ܢܟܪ̈ܝܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܘܐܬܒܪܘ ܡܕܝܢܬܐ ܕܒܥܕܢ ܦܢܝ̈ܢ ܘܐܦ
ܦܠܓ ܗܘܘ ܦܘܠܚܢܐ. ܐܝܟ ܦܬܓܡܐ ܘܦܪ̈ܣܐ ܘܐܪ̈ܡܝܐ. ܡܕܒܪܝܢ
ܦܠܓ ܗܘܘ ܡܕܒܪܝܢ ܡܬܬܪܝܨܝܢ ܗܘܘ. ܒܝܘܡܐ ܕܡܠܟܘܬ
ܚܝ̈ܠܘܗܝ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܡܠܟܐ܀

P. 60 ܡܛܠ ܐܬܩܢ̈ܘܬܐ ܘܦܠܓܝܢ ܚܕܐ. ܦܠܓܘ ܦܪ̈ܣܝܐ ܘܐܦܩܘ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܐܦ ܠܟܠܗ ܒܝܬܐ ܡܢ ܡܚܘܫܒܢܐ.
ܡܛܠ ܡܕܒܪܢܐ ܕܡܠܟܐ. ܦܠܓܘ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܠܓܒܪ̈ܐ ܦܘܠܚܢܐ
ܕܠܗܘܢ. ܡܛܠܗ ܩ̇ܕܡ ܠܐܠܗܐ.....

P. 61 ܠܐ ܐܬܪܝܢ ܒܦܠܓܗܘܢ. ܗܟܝܠ ܦܠܓ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܕܝܠܗ
ܗܘܐ ܦܠܓܘܬܐ ܪ̈ܫܝܬܐ. ܘܕܠܗܘܢ ܚܕܐ ܒܦܠܓܗ ܦܠܓܘܬܐ

ܕܡܬܪܗ ܥܠ ܐܘܪܙ. (fol. 86 r) ܘܢܣܒܘܗܝ ܠܟܬܒܗ ܥܠ ܒܐܬܪܗ
ܘܐܙܠ ܠܛܘܪܐ܀ ܡܢ ܗܘܐ ܣܓܝܐܐ ܫܢܝܢ. ܘܗܘܐ ܒܥܠܝܬܗ
ܕܥܠܡܐ ܩܘܡ ܩܕܡ ܒܝܬܗ ܒܬܪ ܗܢ ܕܒܫܪܒܗ. ܘܒܩܘܪܒܗ
ܡܫܠܡ ܗܘܐ ܥܠ ܙܘܥܐ ܘܩܕܡܐ. ܩܕܡ ܠܥܠ ܡܕܢܚܐ ܕܛܘܪ
ܠܗ ܐܘܪܚܐ ܕܐܙܠ ܠܛܘܪܐ. ܘܢܥܡܘܗܝ ܕܒܕܝܢ ܙܒܢܗ. ܘܡܢ
ܒܗ ܒܥܠܡܐ ܗܢ. ܘܐܟܘܬܗܘܢ ܕܝ ܠܐ ܢܦܩܢ. ܘܐܦ ܐܘܪܚܐ
ܠܥܠܝܢܐ ܕܐܝܟܐ ܗܘܐ ܝܘܡܢܐ ܐܝܠܝܢ ܕܫܡܥܘ ܝܘܡܢܐ ܐܒܝܠܐ
ܡܫܒܪܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܫܒܩ ܠܕܡܬܐ ܡܬܠܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܗ
ܕܢܦܫ ܡܫܬܒܪܐ ܡܢ ܗܘܐ ܡܕܪܐ ܫܪܫܝܐ ܐܘ ܒܝܫܪ......
ܗܘ ܐܘ (fol. 95 v) ܫܘܒܚܐ ܕܐܒܝܫܝܐ ܫܡܥܢ ܥܠ ܛܘܒܐ ܕܒܢܝܬ P. 62
ܫܒܐ. ܘܐܡܪ ܠܝ ܕܢܩܒܠ ܫܘܠܡܐ ܕܚܝܝܢ ܘܐܚܝ. ܐܡܪ ܠܝ
ܡܢܗ ܢܒܥܐ. ܘܡܢܢ ܩܠܝܠ ܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ ܢܝܫܐ ܘܐܡܪ
ܠܗܘܢ: ܫܡܥܝܐ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܕܗܘ ܡܬܦܪܫܐ ܠܥܠܡ [ܘܐܙܠ]
ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܐ ܐܦܘܗ ܘܐܢܫ ܠܡܫܩܠܐ ܘܠܐܒܝܫܝܐ. ܘܐܦ
ܠܐ ܢܛܪ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܚܪܢܐ ܗܘܘ ܫܘܠܡܢܗܘܢ
ܕܡܫܩܠܐ ܠܡܫܠܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܫܡܥܘ ܐܝܟܢܐ ܡܬܒܥܐ ܐܢܫ
ܕܫܡܥ ܠܗܘܢ. ܘܡܢ ܚܕ ܡܢ ܫܡ ܡܢ ܡܬܐܡܪܢܐ.
ܡܛܠ ܕܐܫܬܡܥܬ ܙܒܢܐ. ܛܘܒܢ ܐܟܐ ܘ... ܠܥܠ ܐܝܟܐ
ܘܐܡܪ: ܐܢܐ ܡܢܝ... ܢܒܝܝ ܕܡܢ ܕܐܬܢܒܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ P. 63
ܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܐ ܠܡܫܩܠܐ ܘܠܐܒܝܫܝܐ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡ ܢܡܘܣܐ:
ܕܢܥܒܕ[ܘܢ] ܠܫܘܪܝܐ] (fol. 96 r) ܕܢܦܫܗܘܢ. ܗܘܐ ܡܫܠܡ
ܐܦܢܝ ܡܢܗ. ܒܠܒܝ ܢܡܘܣ ܠܗ [ܫܘܠܡܢܗ....]. ܘܢܡܘܣܗ
ܒܠܒܝܬܐ ܕܠܐ ܙܒܢܐ. ܕܗܘܐ ܫܘܪܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܠܗ.
ܘܠܗܘܢ ܡܢܗ ܗܘܘ ܠܡܥܠܝܗ: ܘܐܘܕܝܘ.... ܘܡܛܠ ܥܠ
ܦܠܘܪܐ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܝܬܗܘܢ ܕܗܢܐ ܕܫܠܝܡܘ

ܙܒܢܐ [ܕܩܪܝܬܐ]. ܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܗܡܟܝܠ.... (fol. 96 v)
ܒܝ̈ܬܗ ܕܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ ܡܒܢܝܢܗ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ: ܗܘ ܕܟܠܐ
ܠܐܝܠܝܢ ܕܦܢܝܢ ܠܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܟܠܗ ܐܢܫܐ ܡܫܒܚܘ
ܠܗ. ܘܐܬܦܢܝܘ ܦܠܘ̈ܓܬܐ ܕܝܢ ܡܠܟܝܢ ܠܚܝܠܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ:
ܐܬܐ ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܢܬܡܠܐ ܕܚܝܠܗ ܒܐܝܕܝܘܬܐ.
ܗܘܐ ܘܡܬܝܩܪ.... ܘܩܡ ܒܝܘܡܝ ܡܢ ܦܠܘܓܬܐ. ܘܡܢܝܢ
ܒܘܪܟܠܝܢܘܣ ܪܫܥܐ ܗܪܛܝܩܐ....

ܘܫܡܘ ܐܝܟ ܘܐܘܕܥܘ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܪܪܬܗܘܢ: ܘܐܦ ܒܟܬܒܘܗܝ
ܐܬܦܢܝ ܠܗ ܠܗ. ܘܕܝܢ ܦܘܪܫܢܐ ܠܐ ܐܫܬܟܚ. ܕܠܐ ܦܠܓܐ ܒܟܠ
ܦܠܓܐ ܢܫܬܟܚܘܢ ܒܟܠ ܦܠܓܘܬܐ ܕܐܢܫܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܟܬܒܐ ܠܐ
ܡܟ̈ܝܟ ܕܢܛܠ ܒܫܪܪܬܐ. ܐܠܐ ܠܒܪ ܡܢܗ ܫܠܝܚ ܗܘܐ. ܘܡܛܠ
ܐܬܐ ܘܟܠ ܠܟܢܫܐ ܕܗܘ ܐܢܫܐ. ܘܥܠܡ ܫܪܪܐ ܡܫܡܠܝܐ.
ܠܡܬܒܪܐ ܕܝܢ ܘܐܢܫܐ ܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܡܛܠ ܒܚܘܒܗ ܕܬܠܬܐ
ܩܢܘܡܐ ܠܫܪܪܐ. ܘܡܢ ܒܗܘܢܐ ܒܟܠ ܫܦܝܪ ܕܡܫܠܝܐ. ܘܩܡ
ܒܫܡܝܐ ܒܟܠ [ܫܪܪܐ] ܡܢ ܠܒ ܒܫܝܢܐ. ܘܐܫܬܘ ܕܩ̈[ܕܝܫ]ܐ
ܗܪܛܝܩܐ] (fol. 100 r) ܕܒܝܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܪܥܐ ܗܝ. ܘܡܛܠ
ܓܒܪܐܝܠ ܡܒܢܝܢܗ ܫܡܥܘ ܥܠܡܐ. ܗܘ ܕܒܢܐ ܙܒܢܐ ܕܕܝܠܗܘܢ.
ܘܡܢ ܕܐܬܪ ܒܝ̈ܬܗ ܠܛܘܪܐ ܗܪܛܐ. ܘܡܢܗ ܕܝܠܗܘܢ ܢܣܒܬ
ܒܗܕܝ̈ܢܘܢ. ܘܦ̈ܢ ܕܢܬܦܩܘܢ ܠܒܪ ܘܠܒܪ. ܘܝܕܥܐ ܕܝܢ ܡܫܪܪܐ
ܕܐܬܪܗ ܕܐܬܩܛܠܬ ܙܒܢܬܗ ܫܪܝܐ ܠܗܠܝܢ. ܒܫܒ ܒܐܝܕܗ
ܘܐܫܬܡܠܝ ܒܟܠ ܚ̈ܠܦܝܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܠܐܝܕܗ ܕܡܫܪܪܐ ܘܐܡܪ [ܗܘܐ]
ܒܚܪܒ ܠܐ ܡܫܬܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ [ܕܡܛܠ] ܗܘܐ. ܗܫܐ ܐܠܐܡܪ ܡܢ
ܫܠܡܘ ܐܬܒܢܝ ܫܘܒܚܘܢ [ܘܐܝܬܝܗܘܢ] ܠܗܝܟܠܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ
ܕܐܡܪ ܕܕܡܛܠ ܗܘܐ. ܐܡܪܐ ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܐ. ܘܐܢܫܐ
ܗܝ ܕܡܠܐ ܪܒܐ ܗܘܐ. ܡܫܝܚܐ ܘܐܡܪܐ [ܕܠܡ]ܢܐ. ܒܢܝܢܐ ܐܢܐ

ܡܕܝܢ ܐܒܘܢ ܫܡܥܘܢ. [ܗܘܐ ܠܗ] ܟܐܒܐ ܠܐ ܒܝܫܐ ܡܛܠ ܘܩܘܡܐ
ܕܡܬܡܟܟܢܘܬܐ. ܗܟܝܠ ܡܕܝܢ ܐܝܟ ܡܠܦܢܢ ܕܟܠܢ. (fol. 100 v)
ܣܡܟܘܢ ܠܡܠܟܐ ܡܩܒܠܢܘܬܗ ܠܡܘܟܟܐ ܘܪܚܡܐ. ܗܘܘ ܕܝܢ
ܡܛܠ ܦܩܕܗ ܘܐܟܪܙܘ. ܘܡܢܗܘܢ ܠܫܡܥܘܢ ܠܓܒܪܐܝܠ.
ܘܐܫܠܡ ܒܗ ܗܘ ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܓܒܪܐܝܠ. ܕܫܡܥܘܢ
ܠܐܘܪܗܝ. ܕܪܒܐ ܦܓܪܐ ܚܝܐ ܬܠܬܐ ܕܐܢܫܐ. ܘܢܦܩ ܠܗ
ܐܝܟܢܐ. ܘܗܘܘ ܠܗ ܒܢܝܐ܀

ܐܬܬܣܝܡ ܗܘ ܐܒܘܢ ܡܪܢ ܓܒܪܐܝܠ ܒܡܪܢܝܬܐ ܚܕܐ ܡܢܬܐ
ܒܢܒܝܐ ܗܘ ܕܒܗ. ܡܫܬܟܚܐ ܕܟܠܗ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܚܕ ܒܟܠܝܘܡܐ
ܒܪ ܐܢܫܐ ܩܕܡܐ. ܡܫܒܚܐ ܕܦܓܪܐ ܗܘܐ ܥܡ ܛܥܡܐ ܐܝܟ ܒܝܬܗ ܕܦܓܪܐ P. 64
ܒܐܘܪܚܐ. ܡܫܡܫ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܡܫܒܚܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܡܢܗ ܠܗ
ܦܬܓܡ ܘܐܬܘ.... ܕܡܪܢܝܬܐ ܡܫܒܚ ܡܫܝܚܐ ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ... ܒܫܡܝܐ
ܘܢܫܡܥ ܒܟܠܗܘܢ [ܐܝܟܐ]. (fol. 101 r) ܕܒܫܡܝܐ ܡܢ ܢܨܚܢܘܗܝ.
ܡܫܡܫ ܠܗܘܢ ܕܢܬܠܘܢܘܢ ܘܐܬܠܘܢܘܢ ܠܒܝܬܐ ܠܟܠܗ ܡܕܝܢ
ܟܠ ܦܓܪܗ. ܡܚܠܨ ܟܠ ܦܘܪܩܢ. ܘܐܣܩ ܕܡܫܒܚܝܢ ܘܐܡܠܝܢ
ܕܐܡܝܢ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܦܬܓܡܝܢ ܗܘܘ ܕܢܛܥܘܢ ܒܩܕܝܫܘܬܐ ܗܘܐ
ܡܢܠܐ ܒܟܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܘ ܕܐܫܬܐ ܢܦܩܐ ܠܦܓܪܗ ܥܠܝܗ
ܡܢ ܡܕܝܢ. ܡܕܝܢ ܗܘ ܦܠܚ ܠܓܠܠܗ ܦܬܚ ܒܟܠܝܘܡܐ ܒܢܩܝܘܢ
ܡܫܬܠܠ ܒܚܡ ܒܢܝܐ. ܘܠܗܘ ܒܟܠܝܘܡ ܒܬܘܪܥܘܬܐ ܗܘ. ܡܕܝܢ
ܡܫܡܫܐ ܗܘ ܘܟܠܐ ܡܪܘܬܗ ܠܡܪܢܝܬܐ ܗܘ ܕܒܟܠܝܘܡܐ ܠܐܚܪܢ.
ܗܘܘ ܕܝܢ ܒܟܢ ܘܐܬܟܠܝܢ. ܘܐܬܐ ܒܟܠܝܘܡܐ ܗܘ ܗܘܐ ܠܡܠܦܢܐ
ܠܦܓܪܐ. ܡܫܡܫܘ ܥܠ ܡܩܕܫܝܢ ܫܬܘܗܝ. ܗܘܐ ܕܓܢܝܐ
ܒܡܕܡܪܐ܀

ܠܘܬ [ܪܕܐ] ܕܚܕܐ ܗܘܬ ܠܬܘܕܝܬܐ ܠܡܫܡܫܢܐ. [ܐܡܠܝܢ]
ܘܡܬܪܓܪܓܝܢ ܘܫܦܝܪܝܢ ܠܡܫܡܫܢ (fol. 101 v) ܠܐܡܫܬܐ

ܡܣܬܠܐ ܠܠܩܫܐ ܕܫܒܪ ܗܘܐ ܐܪ̈ܕܝܠܐ ܫܪܝܪܐ: ܢܓܝܣ ܫܘܫܦܪܐ
ܡܢܗ ܓܒܪܐܝܠ. ܩܒܪ ܗܘܐ ܐܘܩܢܝܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢܝܢܝܢ
ܒܡܘܠܝܢܐ ܕܒܐܝܬܐ. ܘܐܙܠܘ ܠܓܡܬܐ ܚܕܐ ܕܡܬܡܢ ܠܗܘ ܩܢܝܢ
ܐܬܪܐ ܒܗ ܕܪ̈ܒܘܗ. ܘܫܪܘ ܒܡܘܬܐ ܘܐܦܘ ܒܐܦܐ ܪܒܬܐ
ܘܟܠܗܘܢ ܒܡܘܫܐ̈ܠܐ ܕܦܪܢܣܐ. ܘܠܡܘܠܝܐ ܕܫܒܥܐ ܫ̈ܢܝܢ
ܐܬܡܢܝܢ ܐܘܠܦܢܐ. ܘܐܝܬܝܗ ܒܐܦܐ ܕܙܘܢܐ ܚܘܪܬܐ ܘܫܘܠܛܢܐ
ܘܫܘܦܪܐ: ܐܝܟ ܒܐܦܐ ܕܫܡܝܐ. ܡܠܟܘܬܗ ܡܬܬܫܡܠܐ ܟܠܗ ܠܫܡܗ
ܕܡܫܝܚܐ: ܘܐܬܒܢܝܘ ܐܘܪܚܗ ܣܡܡܬܟܢܫ ܙ̈ܒܢܐ. ܘܫܬܐܣܬ
ܥܕܬܐ. ܘܢܘܪܗ ܐܘܩܕ ܒܡܕܝܢܬ ܐܢܛ ܙ̈ܒܢܐ. ܘܐܬܬܫܡܫܬ ܠܟܠ
ܒܝܬܐ ܕܐܘܪ. ܘ.... ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܕܐܪ̈ܒܥ ܦܢܝܬܐ ܡܢ ܒܥܡܪܐ.
ܘܐܦܢܝ ܠܟܘܪܐ ܢܓܝܪܐ ܐܘܡܢܐ ܒܥܘ[ܢ ܐܬܪܐ] (fol. 102 r)
ܘܢܒܘܗ ܘܐܬܡܢܗ ܘܡܥܠܬ ܠܡܕܒܪܐ ܕܒܥܡܪܐ. ܠܐܦܝ ܗܢ
ܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܡܥܠܬܐ ܕܒܥܡܪܐ ܗܘܐ ܒܗ ܢܦܫ ܛܘܪܐ ܒܝܢܐ.
ܘܐܬܡܢܝܗ ܙ̈ܝܩܐ ܕܐܘܪ. ܘܠܐ ܐܬܡܨܝܘ ܕܐܝܟ ܢܛܝܪܘܬܗ ܡܢ
ܫܡܝܢܐ ܫܒܝܠܐ. ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܐܬܟܪܝܐ ܕܒܠܗܘܢ ܕܡܝܐ ܘܐܢܫܐ
ܢܐܙܠܘܢ ܘܢܚܘܪܘܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܒܥܡܪܐ. ܘܡܢܝܢܐ ܡܢܗ
ܓܒܪܐܝܠ. ܐܫܟܚ ܒܡܠܟܬܐ ܕܠܟܘܪܐ ܘܐܡܪ: ܕܒܗ ܫܘܠܛܢܐ
ܠܐܝܫ ܡܢ ܕܝܬܐ ܠܐ ܫܒܩ ܘܠܐ ܛܠܝܐ ܕܢܚܙܪ ܒܒܥܡܪܐ. ܐܠܐ
ܕܢܫܡܘܢ ܠܐܡܬܐ ܕܐܬܡܢܗ ܒܐܦܐ. ܡܢ ܫܠܡܘܬܗ ܕܟܘܪܐ ܕܦܫܪܐ.
ܢܫܡܘ ܒܠܗܘܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟܢܐ. ܡܢܝܢ ܡܠܟܬܐ ܕܐܝܟ ܣܡܝܐ ܠܐ
ܫܡܥ ܣܓܝܐ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܢܫܡܘ ܠܗܘܢ ܢܘܚܝܐ ܒܠܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܦܬܓܡܐ ܕܒܥܡܪܐ. ܘܐܝܬܐ ܠܐ ܢܩܝܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ.
ܗܢܝܢ.... ܦܢܝ ܒܗ ܫܡܥܬܐ ܡܢܗܘܢ [ܕܩܕܝܫܬܐ]. ܘܩܪܝܢ
ܕܢܫܠܠ ܐܝܟ ܘܐܡܪ. ܕܡܢ (fol. 102 v) ܐܡܬܝ ܐܢܫܝܢ ܐܘ
ܐܢܬ. ܐܦܪܝܢ ܠܗ: ܢܬܒܗ ܠܟ ܐܘ ܢܒܝܐ ܛܒܐ. ܕܒܡܠܟܬܐ

ܕܐܠܗܐ ܠܫܘܒܚܗ. ܕܢܫܡܫܘܢ ܒܗܘܢ ܕܝ̈ܪܝܐ ܕܐܝܟ ܒܝܬܐ ܒܥܡܪܐ
[ܠܥܡܘܪܝܬܐ] ܕܡܪܝܐ. ܘܐܬܬܚܝܪ ܒܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܒܗܝܟ
ܡܩ̈ܕܫܐ. ܘܐܬܐ ܕܢܕܒܪܘܢ ܠܐܚ̈ܐ. ܘܝܗܒ ܪܫܝܘ ܘܢܫܠܛ ܥܠ ܐܪܥܐ
ܡܕܝܢܬܗܘܢ. ܘܐܚ̈ܐ ܠܡܫܡܫܘ ܗܘܘ ܒܥܘܗ̈ܕܢܐ ܕܩܕܡ ܡܩ̈ܕܫܐ.
ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠܠܗ ܕܫܡܪܝܐ. ܡܦܩܐ ܕܝܢ ܕܒ
ܟܢܫܐ ܘܐܦܪ ܠܗܘܢ: ܕܢܗܘܘܢ ܠܝ ܐܘ ܐܒܗ̈ܐ ܘܒܢܝܐ ܕܐܫܟܚܬ
ܠܝ. ܡܢ ܗܘ ܟܢܫܐ ܘܡܬܒܫܩ. ܐܬܐ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܐܚܝܐ
ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ. ܘܐܫܪ ܗܘܐ ܒܥܬ̈ܝܩܬܐ ܕܒܝܬ ܩ̈ܕܝܫܐ.
ܡܢ ܢܫܡܗ ܗܠܝܢ ܦܐ̈ܬܐ ܡܢ ܒܬܫܠܡܬܗܘܢ. ܐܬܐܫܝ ܗܘܐ ܕܡܘܬܐ
ܡܢ ܒܐܪܘܚܘ ܡܫܪܐܝܢ ܡܢ ܫܘܒܚܬܐ [ܘܐܬܐ] ܒܥܡܗܘܢ ܙܒܢ
ܦܐܫܐ. ܕܐܚ̈ܐ [ܕܝܢ ܕܒ] (fol. 103 r) ܣܓܝܐܝܢ. ܦܪ̈ܫܘ ܓܒܪ̈ܝܢ
ܒܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܡܛܠ ܥܘܕ ܡܢ ܫܘܒܚܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܠܚ ܠܗܘܢ P. 65
ܢܣܝܒܬ ܒܗܘܝܐ ܒܗܝܠܐ. ܕܗܐ ܗܠܝܢ ܕܐܚ̈ܐ ܕܢܫܡܘ ܡܢ ܐܡܪܐ
ܕܐܫܪ ܗܘܬ ܒܫܘܒܚܬܐ. ܦܪܐܘܢ ܡܢ ܐܫܘ̈ܢ ܡܬܩܢܝܢܗܘܢ
ܐܝܟ. ܗܘܐ ܒܡܠܟܗܘܢ ܡܩܪܒܝܢ. ܗܝܕܝܢ ܐܫܬܒܩܘ ܕܐܚ̈ܐ
ܟܠܗܬ ܕܒܥܘ̈ܕܢܐ ܕܢܦܫܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܠܡܩ̈ܕܫܐ ܗܘܐ ܡܫܡܫ.
ܡܟܠ ܡܢܗܘܢ ܘܡܫܡܫ ܗܘ ܠܥܡܠܗܘܢ. ܡܫܒܚܐ ܕܐܠܗܐ.
ܡܫܒܚܝܢ ܙ̈ܒܠܝܗܘܢ ܕܡܩܒܠܐ ܒܟܠܗ ܦܐܫܐ ܠܟܠܡܦܪܐ.
ܘܐܫܬܡܠܝܬ ܒܫܘܒܚܬܐ ܪܒܬܐ. ܕܟܠ ܓܝܪ ܒܗ ܫܒܝܐ.
ܡܛܘ ܒܫܘܒܚܐ ܒܪ ܙܟ̈ܝܐ ܕܐܬܪܐ ܗܠܝܢ ܕܢܓܕܦܘܢ ܠܟܠܡܦܬܐ܀
ܘܫܒܚܘ ܐܝܟ ܠܫܡܝܐ ܕܡܪܝܐ ܘܐܬܩܢܘ ܠܡܪܝܐ ܥܠ ܕܡܛܠܗ.
ܐܠܗܐ ܚܝܐ ܫܩܠܐ. ܘܫܘܒܚܐ ܗܘܐ [ܕܪ]ܡܐ ܒܗ ܡܪܝܐ. ܒܟܠ
ܡܛܠ ܥܠ... ܫܠ̈ܡܐ: ܡܛܠ ܙܘܥܐ ܕܒܗ (fol. 103 v) ܒܫܢܝ̈ܢ
ܣܓܝܐܐ ܐܡ̈ܝܢ. ܫܘܒܚܐ ܒܫܢܝ̈ܢ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܘܪܚܗ ܒܫܢܝ̈ܢ
ܣܓܝܐܐ ܘܐܠܗܐ ܢܫܠܡܬܐ܀......

Digitized by Google

P. 66 ܡܥܡܘܪܐ ܗܝܟܠܐ ܒܢܐ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܕܙܝܬܐ (fol. 81 r)
ܠܥܕܬܐ ܕܡܪܝ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܒܚܝܪܝܢ. ܠܘܬܗ ܡܢ ܛܘܪܐ ܡܒܣܡܐ.
ܡܢܐ ܠܡܥܡܪܐ ܕܡܢ ܠܡܥܠܢ ܕܒܢܐ ܒܢܝܐ ܠܝܬܝܢܐ.
ܘܐܬܒܢܝ ܠܥܕܬܐ ܗܝ ܡܢܝܢܐ ܕܐܝܬܝܗ ܕܐܬܪܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܟܠ ܗܢܐ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܕܙܝܬܐ. ܐܠܐ
ܠܐ ܣܠܩܬ ܫܢܬܐ ܒܫܢܬܐ. ܒܡܐ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫܘ
ܕܐܒܘܢ ܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ. ܐܙܠܘ ܠܥܠܬܝܗܘܢ ܒܝ ܡܫܡܫܢܝܢ
ܠܐܠܗܐ. ܕܠܗ ܫܡܫܐ ܡܢ ܟܠ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀
ܢܦܫܬܗ ܒܐܠܗܐ ܡܫܡܫܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܒܫܦܪ ܕܥܠܡܝܢ ܡܫܘܬ
P. 67 ܒܠܗܘܢ ܒܟܬܒܐ ܡܫܬܠܐ ܘܬܘܫܒܚܬܐ ܕܐܬܠܗܘܢ ܒܫܡܝܐ ܘܐܬܡܢܝܘܢ.
ܠܐܠܗܐ ܢܫܒܚ ܠܥܠܡ ܕܠܗ ܒܥܘܬܪܢܐ ܗܘܐ (fol. 81 v) ܡܫܝܚܐ
ܘܐܬܠܝܗ ܡܫܒܚܘ. ܗܘ ܡܫܬܪܝܢܐ ܒܬܫܡܫܬܗܘܢ ܢܫܡܫܘܢ ܠܗ
ܒܠܗܘܢ ܢܬܦܪܣܘܢ ܕܫܦܝܪ. ܒܪܚܡܬܐ ܘܕܠܐ ܒܪܚܡܬܐ. ܕܒܫܒܚܬܐ
ܘܕܠܐ ܒܫܒܚܬܐ. ܡܫܠܡܢ ܕܝܢ ܒܠܥܡܠܐ ܗܘܐ. ܐܘ ܒܠܐ ܠܗ.
ܠܐܠܗܐ ܢܫܬܒܚ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܕܪܝܗܘܢ. ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ܀
ܠܡܐ ܕܝܢ ܫܡܥ ܒܠܐ ܡܫܠܡܘ ܕܒܪܝܫܐ ܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ
ܐܫܬܠܛ ܒܡܪܘܬܐ... ܘܗܐ ܒܫܘܡܠܐ ܗܘܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܫܢܬ
ܡܐܐ. ܡܫܒ ܠܠܡܠ ܡܫܡܝ ܠ̈ܐܠܗܐ ܐܢܫܐ. ܘܕܫܠܚܬܐ ܪܚܡܬܐ
ܐܫܬܐ ܐܝܟ. ܗܟܢ ܒܠܗܘܢ ܘܐܙܠܘ ܠܒܫܡܐ ܡܫܬܡܠܐ
ܘܐܫܬܡܫܘ ܒܫܪܪܐ ܕܡܫܡܠܐ ܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ ܡܢ ܕܡܬܠܗ.
ܘܐܬܠܡܘ ܘܐܬܒܠܘ ܠܫܡܥܐ ܪܒܐ. ܘܐܫܬܡܫܘ ܒܫܘܕܐ
ܓܒܪܐܝܠܐ ܐܝܟ ܛܒܐ (fol. 82 r) ܕܐܫܬܡܫܬܐ. ܒܝ ܫܡܫܝܢ
ܟܠ ܡܫܡܫܠܗ. ܘܫܪܐ ܕܫܪܪܗ ܘܫܡܫܡܫܗ ܘܕܡܝܗ ܢܛܪ ܒܠܗ.
ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܡܫܡܫ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܩܕܐ ܘܐ̈ܠܗܐ ܫܡܝܐ.
ܡܠܟܘ ܐܢܫܐ. ܘܫܘܪܘ ܒܠܗ ܗܘ ܠܟܠܐ. ܘܫܪܪܐܝܬ ܒܡܫܘܗܝ

ܕܝܢ ܫܢܬ ܗܘܐ ܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ ܒܪܝܫ: ܡܛܠ ܙܒܢܐ ܕܟܢܫܐ
ܕܠܘܬ ܐܚܐܐ. ܘܗܘܐ ܠܗ ܫܠܡܐ ܘܐܬܒܪܟ ܡܢܗ. ܘܡܢ ܒܬ
ܫܢܬܐ. ܐܬܟܠܠ ܡܛܠܬܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܠܐ ܐܫܬܪܝ ܐܦܢ ܡܕܡ ܒܥܘܠܐ
ܒܥܘܕܪܢܐ. ܘܩܘܡܝ ܕܒܠܗܘܢ ܗܘܘ ܐܬܟܠܠܘ. ܘܡܢܚܐ ܐܬܒܢܝܘ
ܒܠܗܘܢ. ܐܝܟܐ ܕܢܗܘܘܢ ܚܕ ܡܢ ܗܕܡܘܗܝ. ܘܐܬܬܣܝܡ
ܒܫܘܠܡܐ. ܘܒܗ ܘܕܚܠܗ ܡܢ ܗܕܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢܘ
ܕܢܗܘܘܢ ܒܠܗܘܢ. ܘܐܦ ܡܢܗܘܢ ܚܕ ܡܪܝܐ..... (fol. 82 v)
ܐܡܗܪ ܟܠ ܡܛܠܐ. ܘܡܢ ܗܫܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕܩܕܝܫܐ. ܡܢܗ
ܒܢܘܡܐ ܡܛܠ ܓܒܪ ܕܝܠܐ ܕܡܛܠܐ. ܘܗܘܡܐ ܐܡܠܘܗܝ ܠܦܓܪܗ
ܕܡܪܝ ܓܒܪܐܝܠ ܠܩܘܒܠܗ. ܘܫܡܫܘܗܝ ܒܡܐܬܐ ܕܢܣܒܐ. ܒܡܢ
ܫܘܒܚܐ܀

ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܢܝܢ ܕܢܦܫ ܢ̈ܫܡܬܗܘܢ ܘܚܝܝܗ
ܟܠ ܦܪܘܩܐ ܡܛܠ ܒܐܝܕܐ ܡܛܠ ܫܡܝܫܐ ܡܛܠ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ
ܡܫܝܚܐ ܕܒܗܐ ܦܪܝܫܐ. ܒܓܠ̈ܝܢܐ ܕܡܠܟܐ ܐܠܗܐ ܡܪܝܡܐ.
ܘܐܬ̈ܒܗܪ ܐܠܗ̈ܐ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܒܡܫܪܐ ܗܘܐ ܡܬܬܒܥܝܢ ܡܫܡܫܝܢ
ܘܐܬܡܬ̈ܠܐ ܢ̈ܦܫܐ ܡܓ̈ܙܡܐ ܕܐܬܐ ܠܗ ܡܢܗ ܫܠܡܗ ܐܝܟ̈ܢܝܗܘܢ
ܘܡܪܝ ܫܡܥܘܐܝܠ ܘܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܘܐܒܘܢ [ܐܘܓܝܢ] ܒܟܠ
ܢܦܫ ܫܡܫܐ ܡܪܝ [ܓܒܪܐܝܠ ܐܡܝܢ]܀

APPENDICE

FRAGMENTS SUR LE MONASTÈRE DE QENNEŠRÉ

INTRODUCTION

Le monastère de Qennešré ou Qennešrine, fondé par Jean Bar Aphtonia vers l'an 530 sur la rive de l'Euphrate en face d'Europus (Jérabis), fournit encore plus de patriarches que Qartamin et se distingua surtout par le culte des études grecques : Thomas d'Harkel, Sévère Sébokt et Jacques d'Edesse suffisent à l'immortaliser. Il dut être l'objet de plus de légendes que Qartamin, car Michel le Syrien, d'après Denys de Tellmaḥré qui fut moine de Qennešré, nous en rapporte déjà un certain nombre[1]. La fin du récit de Denys semble puisée dans un écrit de Daniel, évêque d'Edesse[2], conservé en partie dans le ms. de Berlin *Sachau* 315.

En 1902 lorsque nous avons publié et traduit la Vie de Jean Bar Aphtonia[3], nous avons demandé communication de ce ms. de Berlin et avons transcrit et résumé[4] les folios 58-64 qui se rapportent au monastère de Jean.

1. Chronique, II, 427-429.
2. De 665 à 684; cf. Rubens Duval, *Histoire d'Edesse*, p. 237. — Le ms. de Londres *add.* 12181 mentionne Daniel, évêque d'Edesse en 669.
3. Paris, 1902.
4. *Vie de Jean bar Aphtonia*, p. 13-14. Voir aussi le résumé qu'en donne le Catalogue Sachau, p. 523-524.

Digitized by Google

Nous publions cette fois le texte syriaque inédit. Nous avertissons le lecteur que le ms. est récent[1], en mauvais état et fragmentaire.

Ces récits ont chance, pour extraordinaires qu'ils soient, de ne pas être des œuvres de pure fantaisie, car par démon il faut toujours entendre un démoniaque, et par démoniaque il faut peut-être entendre tout simplement un ennemi des Jacobites. Le couvent de Qennešré en effet avait été occupé, durant un certain temps, par les Chalcédoniens, et le retour des Jacobites put être marqué par de nombreux incidents qu'avec un peu de bonne volonté on pouvait qualifier de diaboliques, quitte, plus tard, à les exagérer à plaisir[2].

1. Écrit en 1481 au monastère de Qartamin; cf. *Catalogue* Sachau, p. 530. Nous publions le présent texte d'après notre ancienne copie. — Pour corriger le texte précédent sur Qartamin, nous avons disposé d'une reproduction du ms. *add.* 17265 mise bénévolement à notre disposition par Mgr Graffin. — Le manuscrit Sachau 315, au lieu des deux points (:) que nous avons mis dans notre texte, porte partout trois points.

2. Cf. *infra*, p. 118, note 1.

Digitized by Google

TRADUCTION

... Et moi, *Théodore* le patriarche[1], je demandai à l'un des camarades du démon qui était frappé : « Quel est celui-là qui est frappé par *Satan?* Est-ce un démon ou la demeure (d'un démon)? » Le démon me répondit : « C'est un démon qui a été puni et frappé; voici qu'on le flagelle avec un fouet de feu et qu'on brise sa tête avec un marteau de feu. » Aussitôt il frappa aussi la terre puis se détourna et s'enfuit.

Comme l'un des démons s'efforçait de jeter un pauvre dans le feu pour qu'il y brûlât, il vit le saint patriarche *Athanase*[2], qui portait une croix de feu, arrêtait le démon et le réprimandait. Le démon se mit à crier et à dire : « Tu nous brûles, ô *Athanase* le Chamelier, avec le panier d'ordures que tu portes dans ton humilité[3]. Il n'y a ici que toi, tu as ton bâton en main; tu nous brûles; sur ta tombe sont trois corbeilles et tu ne laisses rendre honneur ni à toi ni à ta tombe. Tu affliges notre maître qui n'a plus d'endroit où nous envoyer si ce n'est dans ce solitaire, et voilà que nous y sommes vexés et tourmentés. Voilà que les morts ensevelis dans ce (lieu) nous commandent, nous frappent durement et nous brûlent. — *Sévère* le boiteux, évêque de *Samosate*[2], frère du patriarche *Chamelier*, ton humilité nous est très redoutable, ta douceur nous surpasse, nous tremblons devant ton image, parce que tu ne mettais pas de sel dans tes plats pour que ton corps ne prît pas plaisir à leur agréable saveur. Tes paroles enflammées et nombreuses durant tes prières ainsi que tes sacrifices nous brûlent et nous tourmentent. »

1. Patriarche de 649 à 667. Bar Hébræus, *Chron. eccl.*, I, col. 280-281.
2. Voir son histoire chez Michel le Syrien, t. II, p. 427-429. Cf. p. 375-377.
3. Cf. *infra*, p. 122.

Digitized by Google

Plus tard nous fîmes venir la main de saint Mar *Sévère*, évêque de *Samosate*, du monastère de *Mar Jacques, de Kišoum*, jusque chez nous au monastère de *Qennešrîn*[1]. Quand saint *Sévère* arriva au loin pour entrer au monastère, des rayons de feu sortirent du saint et aveuglèrent les démons qui crièrent et dirent : « Fuyons, fuyons, éloignons-nous : voici que le boiteux vient contre nous, le frère du boiteux et Chamelier; nous ne pouvons pas leur résister. »

Il y avait là une femme tentée par le démon, elle pleurait et répandait de la poussière sur sa tête, et le démon qui était en elle criait à ses compagnons et disait : « Vous me laissez ainsi seul entre les mains de ce boiteux *Sévère* et vous fuyez. Il n'y aura plus personne à avoir confiance que vous pouvez l'aider. Maintenant votre faiblesse est connue de ces moines. » Tous les morts enterrés dans ce monastère de Qennešrîn allèrent au-devant du boiteux et furent bénis par lui, puis retournèrent à leurs tombeaux. Ce fut un grand prodige. Tous les démons s'enfuirent en criant : « Malheur à nous, car Athanase le patriarche est parti et a amené contre nous son frère le boiteux. » Quand (*Sévère*) arriva, il entra au moulin, puis dans le trou où l'on met les ordures, puis au lavoir, et il arriva près de cette femme qui l'adora; tous ces lieux sont saints — c'est ainsi que les démons les nomment par dérision — parce que dans ces saints lieux prièrent saint Sévère et son frère *Athanase* le patriarche.

Certain jour un démon dit à ses camarades : « Regardez et voyez ce barbu, comme sa barbe est grande et longue, — il montrait *Jean bar Aphtonia;* — voyez comme il porte un glaive de feu et nous chasse. » Et le démon commença à injurier saint Jean et à dire : « Si les moines de ce monastère ont une barbe comme la tienne, le poil ne leur manquera pas pour (tisser) leurs vêtements. » Alors saint Jean suspendit le démon entre la terre et le ciel, attaché et flagellé avec des lanières de feu, pendant près de deux heures; il hurlait et

1. Michel le Syrien, II, p. 429.

Digitized by Google

disait : « Laisse-moi, et je ne dirai plus ces paroles moqueuses. » Ensuite il plia son corps et le souleva sur le bout de son pied droit, et (le démon) était courbé et hurlait; puis il le serra sous ses genoux et lui mit le bout de ses pieds sur la bouche et l'obligea à marcher, et il marchait sur son dos. Ce démon, tandis qu'il souffrait cette grande épreuve, ces coups violents et ces tortures douloureuses et pénibles de la part du saint, lui disait : « C'est parce que tu as construit ce monastère que tu nous traites ainsi; sans tes prières et celles des morts, tes compagnons, nous aurions jeté ses pierres dans le fleuve *Euphrate* selon l'ordre de notre chef *Satanaël* et de l'autre chef que nous avons, *Barḥadbeschabâ* » — c'était le nom du magicien qui fit des flûtes de roseau dont nous avons parlé plus haut[1]. — Après de nombreuses tortures et souffrances, (le démon) jeta à terre ce malheureux (dans lequel il avait habité), puis s'en alla et s'enfuit. L'archimandrite (Jean bar Aphtonia) signa spirituellement la coupe et donna la communion à ce frère qui commença à faire l'office avec lui et à dire *Amen* et *Kyrie eleison* et *Notre Père qui êtes aux cieux* et *Nous croyons en un* (*seul*) *Dieu* et le reste. — Lorsque ce frère me demanda : « N'as-tu pas vu l'archimandrite me donner la communion ainsi qu'à toi? » je répondis, pour ne pas contrister son esprit : « Oui, mon fils, je le sais. »

Un frère avait avec lui une relique de saint Mar *Ephrem,* le docteur syrien, et un démon disait à l'un des bienheureux du monastère : « N'avez-vous pas honte, vous qui êtes bienheureux, grecs et illustres, de ce que (ce frère), ayant apporté un petit diacre desséché, syrien et étranger, voilà qu'il nous tue dans votre monastère et vous ne pouvez pas nous venir en aide? » Nous répondîmes au démon : « C'est notre chef et notre maître. » Le démon dit : « Ce desséché, ce consumé, c'est-à-dire (ce) méprisable (moine), ne l'emportera pas sur moi; il croit que je suis comme les précédents, mais j'ai été créé chef de trois mille démons et cet imberbe me chasse de

1. On trouvera dans Michel le Syrien d'autres histoires sur ce magicien. Cf. II, p. 428 et 429.

Digitized by Google

ma demeure! je ne le crains pas. Il n'est rien auprès de moi! » Or saint *Ephrem* se signa de la croix victorieuse, réprimanda le démon et commença à le faire tourner en cercle[1], d'une muraille à l'autre. Le démon, pendant qu'il tournait, dit : « *Ephrem,* tu fais tourner une montagne. » Et moi, l'humble *Ephrem,* je me rappelai la parole écrite dans l'Évangile béni qui dit : « S'il y a en vous de la foi comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne : Humilie-toi et tombe dans la mer, et (cela) arrivera. » Alors le saint l'attacha avec des liens douloureux et pénibles, au point qu'il attacha ses mains et ses pieds ensemble comme si c'étaient des cordes, puis il le mit debout sur un talon pendant qu'il hurlait sous le feu que saint *Ephrem* jetait sur lui. Et le démon me dit : « Ce n'est pas un prodige que tu as fait, mais c'est à cause du voisinage de votre patriarche, c'est-à-dire du tombeau d'*Athanase.* Il a ordonné, et un petit diacre imberbe et sec m'a attaqué et m'a battu. » Je lui dis : « C'est le Messie qui m'a commandé de te juger. » Et il me répondit : « Va, tu es un hypocrite. » Puis après avoir supporté de nombreux tourments de la part du saint, le démon fut chassé, s'éloigna, s'enfuit et brûla comme une fournaise.

Plus tard, (ce fut le tour) de *Théodose* et *Zacharie,* saints martyrs, et de *Marthe* et *Anne,* saintes martyres — l'impie *Julien* les tua. — Des démons maudits s'élevèrent contre eux : ils s'approchaient des martyrs sur leur ventre et, à la manière de ceux qui sont traînés par terre, ils venaient près des saints, se moquaient d'eux et disaient : « Que nous te plaignons, ô aveugle! Notre maître l'empereur Julien a arraché ton œil et t'a tué ainsi que ton camarade Zacharie. » Aussitôt ces saints flagellèrent les démons avec des lanières de feu. Les démons criaient et disaient : « Toi, Julien notre maître, viens nous sauver des mains de cet aveugle Théodose qui nous étrangle et nous brûle comme au feu. » Plus les démons criaient ainsi et plus les saints les tourmentaient et les suppliciaient.

1. Litt. : « comme un cylindre ».

Digitized by Google

Saint *Jean* (Yânî) opérait aussi beaucoup de prodiges, et l'image du patriarche *Théodore* chassait les (démons). Cela dura près de deux mois; les saints firent beaucoup de prodiges et ils ne sont pas écrits dans ce livre.

Un démon s'arrêta sur la tombe d'un forgeron aveugle, et dit : « Celui-là nous appartient »; et moi *Daniel,* évêque d'*Alep* (en marge : d'*Edesse*)[1], j'interrogeai beaucoup ce démon et il me dit : « Ce forgeron était magicien et mourut il y a trois ans, et beaucoup de ceux qui se trouvent sous ta direction nous appartiennent. » Comme je l'adjurai par serments, il me révéla au sujet d'un petit diacre de la ville de *Saroug* et il me dit : « Nous avons chez lui un libelle. » Je fis venir ce mauvais diacre et brûlai le libelle, puis je l'avertis et lui commandai de ne plus se servir de maléfices; il se repentit et se convertit, et ne fit plus de magie. Le démon ne nous révéla rien sur quelque autre.

Un saint adjura les démons et leur dit : « Par le Dieu vivant je vous adjure de me dire la vérité, qui préférez-vous des païens ou des juifs? » Les démons dirent : « Nous préférons les païens et nous les aimons davantage parce qu'ils ne croient pas que le Christ est Dieu mais disent que c'est un homme créé, tandis que les juifs connaissent un peu celui qui demeure dans le ciel. Cependant nous nous plaisons davantage chez les juifs et nous les aimons plus que les païens parce qu'ils ont crucifié Dieu leur maître. »

1. Plus bas on trouve encore une fois *Alep* dans le texte et Edesse en marge. La bonne lecture est sans doute Edesse, car plus bas on trouvera ce nom dans le texte même et Michel le Syrien (II, 429) écrit : « Après la mort du vénérable Severus, il arriva du temps de Mar Daniel, évêque *d'Edesse,* que les démons possédèrent les frères du couvent de Qennešré. L'archimandrite fit appeler Mar Daniel, afin de pouvoir calmer ces malheureux. » Ce Daniel est sans doute l'auteur du texte que nous publions. Les invasions des Perses, des Arabes et les luttes ardentes des monophysites et des chalcédoniens purent provoquer chez des moines certaines crises nerveuses contagieuses dirigées, du moins en partie, contre la doctrine monophysite; on rattacha ces crises aux phénomènes de possession et on en rendit même responsable certain magicien — l'Urbain Grandier de cette époque. — Daniel intervint, aussi bien que le pouvoir temporel représenté par l'émir Abdallah, puis Daniel lui-même rédigea de ces événements un récit tendantiel dont nous publions les restes.

Digitized by Google

Il les adjura encore : « Dites-moi, est-ce que l'un de vous était au concile de *Chalcédoine?* » L'un des démons s'approcha, fit des serments terribles et puissants, et dit : « Par ce démon redoutable, au nom duquel on ne ment pas, je te jure que *Satanaël,* chef et prince de toute notre troupe, dirigeait lui-même ce concile de *Chalcédoine;* c'est lui qui opéra chez les juifs[1] cette rébellion, ce blasphème et ce reniement et qui les amena jusqu'à crucifier Dieu leur maître et à écrire ce qu'ils écrivirent. »

Le saint adjura encore les démons et leur dit : « Qui vous tient de plus près, des *Nestoriens* et des *Chalcédoniens?* » Ici les démons ne surent pas faire de distinction et ils répondirent : « Ils ont la même maladie et ils ont fait une même chute; nous aimons ceux-ci et ceux-là, parce qu'ils ont supprimé la divinité du Fils de l'homme au moment de sa crucifixion et parce qu'ils ont dit que nous avons crucifié un homme créé et non Dieu. » Il les adjura encore : « Qui vous tient de plus près, d'un *Nestorien* ou d'un *Julianiste?* » Les démons répondirent : « Les julianistes, parce que tous sont magiciens, aussi nous les aimons beaucoup. » Après cela un démon répondit et dit à *Daniel,* évêque d'*Alep* (en marge : d'*Edesse*) : « Dans ce moulin il n'y a pas un trou où l'on n'ait fait d'ordures, aussi nous sommes vexés et tourmentés, nous brûlons comme au feu et nous détestons beaucoup les habitants de ce moulin. » Les démons maudits donnaient le nom de « moulin » au monastère, de « trou » à l'autel et « d'ordure » au (saint) sacrifice.

A l'époque de *Dométianos,* roi chalcédonien[2], les Diphysites occupèrent le monastère de *Qennešrin* et y offrirent le (saint) sacrifice. Les démons criaient : « C'est nous qui avons donné la communion aux Diphysites, car ils se rapprochent

1. Sans doute les partisans du concile de Chalcédoine, car les jacobites les accusaient — entièrement à tort d'ailleurs — d'imiter les juifs et de faire du Christ un simple homme; ils pouvaient donc les appeler « Juifs ».

2. Cet évêque de Mélitène, neveu de l'empereur Maurice, fut un ardent persécuteur des monophysites en Mésopotamie. Cf. Michel le Syrien, II, p. 372, 373, 379, 381; Mgr Rahmani, *Chronicon civile et ecclesiasticum,* Scharfé (Mont Liban), 1904, p. 130, 139.

Digitized by Google

de nous[1] par leur profession de foi. » — Qu'ils le sachent ceux qui nous persécutent et ceux qui nous appellent *Jacobites* et *Acéphales* et nous haïssent : les Diphysites ont pris les villes et les bourgs et pendant qu'ils y célébraient, les démons criaient : « C'est nous les démons qui avons donné la communion à ceux-là nos chers amis. »

Plus tard le roi nous ordonna de conduire à la ville les possédés et les démoniaques afin de les réprimander en personne ainsi que ce magicien et (savoir) si c'était lui qui avait envoyé les démons à ce monastère. Nous emmenâmes donc les Diphysites et les conduisîmes devant *Abdallah bar Darâg*, émir et gouverneur de la Mésopotamie; c'était un musulman. Lorsque le magicien et les possédés se trouvèrent devant l'émir, ceux-ci se plaignirent du magicien et témoignèrent qu'il avait envoyé les démons (au monastère) et que ces démons avaient souffert de nombreux supplices et tourments de la part de ces boiteux (Athanase et Sévère), du barbu et des autres saints leurs compagnons. L'émir demanda au chef des démons : « Êtes-vous nombreux? » Il répondit et dit : « Je suis le chef de quarante mille démons. » L'émir dit encore : « Jésus fils de Marie est-il ton ami ? » Le démon répondit : « C'est mon ennemi, aujourd'hui il n'a aucun pouvoir sur moi. Il avait jadis pouvoir sur moi et il aura à nouveau une époque pour me dominer. » L'émir lui dit : « Es-tu son serviteur? » Il répondit : « Non, mais je suis le serviteur de Dieu. — Maintenant je me suis révolté contre lui, mais à la fin il dominera sur moi. »

Et moi *Daniel*, évêque d'*Edesse*[2], comme j'approchai de l'un des démons la besace de l'un des saints, il commença à crier et à hurler : « Voilà que du feu sort de la besace et me brûle. » Il s'enfuyait et hurlait et on le tint (de force). Comme la foule était réunie devant l'émir, après deux jours, le démon cria et dit : « Ce boiteux garde l'émir afin que l'un de nous ne puisse pas entrer dans son cœur et donner la

1. Litt. : « Ils sont nos propitiateurs ».
2. C'est sans doute la vraie leçon. *Alep* a dû être introduit à tort ci-dessus.

Digitized by Google

victoire à notre maître *Satanaël.* » Car il y avait des hommes qui étaient perplexes et disaient : « Il ne convient pas que nous écoutions les démons, et que nous commettions un meurtre. » Il vint un jeune homme qui portait au doigt un anneau dans lequel était une portion du bois de la croix, et quand (cet anneau) fut placé sur le front de l'un des possédés, le démon qui était en lui cria : « Enlève-le, car il me brûle, la croix de *Jésus* est là. » Aussitôt cet homme fut guéri du démon qui le tourmentait. De même on approcha (l'anneau) d'un autre homme tourmenté par le démon et aussitôt il fut délivré et guéri. L'émir prit la bague à l'extrémité d'un roseau et l'approcha de la tête d'un démon ; aussitôt il commença à hurler, à crier et à dire : « La croix de Jésus est notre mort et notre tourment. » L'émir prit la bague et la mit à son doigt. Il sortit sa propre bague, la plaça au bout du roseau et l'approcha du démon qui bondit aussitôt et la prit en disant : « Dans celle-ci il n'y a pas de croix, c'est l'autre que nous craignons. » Ensuite l'émir ayant placé sur le démon la bague qui contenait une parcelle de la croix, il fut comme mort pendant longtemps, puis ce démon hurla et sortit du possédé dont l'esprit redevint sain et il fut guéri. Des clercs vinrent de *Nisibe*[1].

. . . .

lacune

. . . .

... [2]il demanda aux frères qui étaient avec lui de lui indiquer la maison du *Chamelier,* où il travailla et termina son année[3]. Lorsque les moines qui étaient dans le monastère de *Qennešrîn* et le frère du patriarche perçurent et apprirent l'objet de la venue des évêques et des notables qui les accompagnaient, ils commencèrent à le blâmer parce qu'il

1. Après cette lacune, viennent des extraits historiques (fol. 64-93) que nous omettons.

2. Nous transcrivons plus loin (fol. 94) la fin d'une histoire du patriarche Athanase le Chamelier dont il vient d'être question.

3. Athanase, après avoir été ordonné patriarche, demanda à faire encore l'office de chamelier durant une année. Cf. Michel le Syrien, II, p. 376-377.

Digitized by Google

leur avait caché la chose et ne leur avait pas appris qu'on l'avait ordonné patriarche; tant grande était l'humilité et l'obéissance de cet homme de Dieu.

Je vous raconterai, ô mes amis, une autre action et une autre chose qu'il faisait et (à laquelle) il asservissait son esprit[1] : Avant d'être élu patriarche, il sortait de nuit sans que les frères du monastère pussent s'en apercevoir; personne ne le voyait et personne ne s'en doutait; il allait à l'endroit où les moines sortaient pour leur besoin, et il prenait avec ses mains l'*ἀπουσία*, c'est-à-dire l'ordure, l'emportait sur son dos dans une grande corbeille et la jetait dans le fleuve *Euphrate*. Par ces vils travaux et (cette) humilité, il se domptait lui-même et soumettait la chair à l'esprit. Il était vainqueur et chassait loin de lui la passion homicide et coupable de ce monde.

Ainsi, mes frères et mes amis, celui qui veut dompter cette passion mortelle, c'est-à-dire le désir du corps, s'humiliera de même, se torturera par la faim et la soif, par le jeûne, la prière et la veille durant les nuits, par l'humilité et l'obéissance, par la souffrance, les pleurs et les larmes, comme le firent les premiers justes qui refrénaient le corps et vivifiaient l'esprit. Ils héritèrent de la vie éternelle; que leur prière soit avec nous! Amen.

Ce bienheureux *Athanase* ordonna son frère *Sévère* évêque à *Samosate*[2]; tous deux furent des lumières éclatantes et de grands thaumaturges dans la sainte Église et les démons se plaignaient beaucoup d'eux. L'an 965 (654), dans le monastère de Mar Jacques de Qourous, saint Mar *Gabriel Qoustanïâ* fut ordonné évêque du monastère de *Qartamin* par ce patriarche, saint Mar Athanase, qui fut nommé le Chamelier. Après la mort de Mar *Athanase* le Chamelier[3], Mar *Jean* des Sédra, du monastère d'*Eusébona,* disciple du Cha-

1. Cette anecdote figure d'après la même source dans Michel le Syrien, II, 377. Cf. *supra*, p. 113.
2. Michel le Syrien, II, 377.
3. En 631, d'après Bar Hébræus, *Chronique ecclésiastique*, I, 262.

Digitized by Google

melier, lui succéda[1]. Il fut consacré par *Abraham*, métropolitain de *Nisibe*. Et saint *Pierre* était[2] de la ville de *Callinice* qui est la ville de *Rakka*, au sud d'*Alep*, sur la rive de l'Euphrate. A son époque était célèbre *Jacques Bourda'nâ*, saint et métropolite, qui a donné son nom à nous autres *Jacobites*; c'est lui qui ordonna cent mille prêtres et diacres et qui vivait au temps de la persécution de *Sévère* et de *Philoxène de Mabboug*[3]. Que leur prière soit avec nous! Amen. A Dieu gloire dans les siècles! Amen.

Fin des belles actions de saint Mar *Athanase* qui fut nommé le Chamelier; que sa prière soit avec nous.

1. Jean fut patriarche de 631 à 649 d'après Bar Hébræus, *loc. cit.*, 275 et 279. Cf. Michel le Syrien, II, 419.
2. La suite des idées n'est pas très claire et nous conduit plus bas à une inexactitude. On croirait volontiers que le texte présente ici une lacune.
3. Jacques Baradée (Bourda'nâ), qui donna son nom aux Jacobites, vivait en effet au temps de Sévère et de Philoxène (et non à l'époque de Jean des Sédra). Il mourut le 30 juillet 578 (Michel le Syrien, II, p. 337).

Digitized by Google

TEXTE SYRIAQUE[1]

P. 114 [1]ܡܛܠܬܗ ܐܝܬ ܠܐܬܘܪܐ ܦܛܪ ܠܚܕ[2] ܡܢ ܫܪܝܪܐ ܚܒܪ̈ܘܗܝ
ܕܗ̈ܘ ܫܪܝܪܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ. ܕܢܚܘܐ ܐܝܟܢܘܗܝ ܗܘ̈ ܕܡܬܚܙܝܢ ܡܢ
ܦܬܓܡܐ: ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܐܘ ܒܣܬܪܐ[3]. ܡܛܠ ܫܪܝܪܐ ܘܐܡܪ: ܕܗܘ ܫܪܝܪܐ
ܗܘܐ ܟܽܠܗ ܘܡܬܚܙܝܢ: ܘܒܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܢ ܠܗ:
ܘܒܐܪܙܐ ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܐ ܢܦܫܗ: ܡܛܠ ܒܡܠܬܐ ܣܓܝܐܐ
ܘܟܠ ܐܪܚܐ ܘܡܛܠ ܘܡܢܗ:

ܘܡܢ ܒܬܪ[4] ܗܘܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܫܪܝܪܐ: ܕܢܦܩܐ ܠܚܕ
ܡܫܡܫܢܐ ܒܢܘܪܐ ܕܐܬܐ: ܘܫܪܝܐ ܗܘܐ ܠܐܠܗܘܬܗ ܦܛܪܘܢܘܬܐ
ܡܢ: ܕܢܚܙܐ ܙܒܢܐ ܕܗܢܐ ܘܐܚܕ ܠܗ ܒܫܪܝܪܐ ܘܩܪܒ ܠܗ[5]:
ܘܡܒܪܟ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐ ܘܐܡܪ: ܕܡܛܠ ܐܝܟ ܠܝ ܐܘ ܡܬܚܙܐ[6]
ܐܠܗܘܬܗ. ܘܡܢܗܠ ܕܗܢܘܢ ܕܢܚܙܐ ܐܝܟ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ:
ܒܗܝ ܗܕܐ ܐܠܐ ܐܝܟ: ܘܐܦ ܕܐܝܬ ܒܪ ܡܫܡܫ ܐܝܟ ܠܝ:
ܒܪ ܟܠ ܡܢܝܢ ܐܝܟ ܠܠܘܐܐ ܕܒܫܐ[7]: ܘܠܐ ܩܒܠ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ
ܠܝ ܐܡܪܐ ܠܝ ܘܠܩܒܠܝ܀ ܒܡܠܬܐ ܠܦܪܐ ܟܠ ܙܒܢ. ܕܒܡܠܬ
ܗܘܐ ܠܗ ܕܗܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܦܛܪ ܡܢ ܗܘܐ ܒܢܘܗܪܐ[8] ܕܠܗ
ܩܪܒ ܠܝ: ܘܗܘܐ ܡܬܟܪܝܢ ܒܗ ܘܡܫܬܐܠܝܢ: ܘܗܘܐ

1. Ms. Sachau 315, fol. 58.
2. ܕܠܚܕ ms.
3. en marge : ܒܪ ܢܫܐ ܕܒܗ ܚܡܪ.
4. ܒܬܪ ms.
5. En marge : ܘܠܐ ܩܒܠ ܗܘܐ ܠܗ ܒܫܪܝܪܐ.
6. En marge : ܡܬܚܙܐ.
7. Ms. addit ܪܚܠܐ ܕܡܫܡܫܢܐ.
8. ܒܢܘܗܪܐ ms.

Digitized by Google

ܕܝܗܒ ܠܝ ܡܬ̈ܠܬܐ ܕܒܗ ܡܟܣܢ: ܘܡܟܝܢܝܢ ܠܝ ܡܫܡܠܝܬܐ
ܘܡܦܩܝܢ ܠܝ: ܘܬܐܘܡܐ ܡܬܒܪܐ ܐܦܝܣܩ ܕܫܡܝܫܛ:
ܐܣܟܝܡ ܕܦܠܓ ܫܡܝܐ (fol. 58 v) ܐܝܬ ܗܘ̈ܝ ܦܢܝܐ ܒܒܝܬ
ܡ̈ܕܡܕܡܘܬܐ: ܘܐܡܪܐ ܗܘ ܡܢ ܟ̈ܣܡܣܡܘܬܐ: ܕܠܡܟ ܗܘܐ ܣܓܝܐ
ܘܐܪܟܠܝܣ: ܟܠܗ ܕܠܐ ܐܡܪܐ ܗܘܐ ܡܟܝܠܐ ܕܒܫܦܝܢܟܘܢ: ܕܠܐ
ܢܛܘܪ ܦܣܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܠܡܫܡܫܘܢ ܒܫܘܡܠܐ: ܘܡܫܦܝܟܢ
ܣܡܬܡܬܐ ܘܦܬܓܡܐ ܕܒܢܝ ܙ̈ܠܡܝܟ ܡܩܪܒܢܝܢ ܗܘܐ
ܡܡܬܝ ܘܡܠܝܢܝܢ ܠܝ܀

ܘܒܬܪ ܗܠܝܢ ܦܪܫܢ ܘܐܙܠܢ ܠܡܟܣܝܘ ܕܡܢ ܡܢܢ P. 115
ܬܐܘܡܐ ܐܦܝܣܩ ܕܫܡܝܫܛ: ܡܢ ܕܚܙܐ ܕܡܢܢ ܣܟܣܝܣ
ܕܒܣܝܡܝܢ: ܠܟܠ ܠܚܒܪܐ ܕܡܠܟܢܝܢ: ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܢ ܬܐܘܡܐ:
ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܢܦܠ ܠܚܒܪܐ: ܢܦܩܘ ܡܢܗ ܕܡܢ ܙܟ̈ܝܘܬܐ
ܕܗܪܐ: ܦܩ̈ܘܕܐ ܐܝܟ ܠܚܒܪܐ: ܘܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ:
ܒܪܘܚܐ ܒܪܘܚܐ ܦܩܘܗ: ܕܗܘܐ ܐܝܬܐ ܒܟܠܝܢ ܗܘ ܡܬܒܪܐ: ܐܣܘ
ܕܡܬܒܪܐ ܦܝܠܠ: ܠܐ ܡܬܢܝܚܝܢ ܫܠܡܘܗܝ܀

ܘܐܬܬܐ ܚܕܐ ܐܝܬ ܗܘܬ ܬܡܢ ܕܡܬܢܣܒܐ ܗܘܬ ܡܢ
ܛܘܪܐ: ܡ̈ܫܟܠܠ ܗܘܬ ܘܒܪܐ ܕܒܥܐ ܟܠܗ ܪܡܫܐ: ܘܡܚܒܠ ܗܘܬ
ܛܘܪܐ ܕܒܗ ܟܠܗ ܣܒܝܪܘܬܗ ܘܐܡܪ ܗܘܐ: ܗܒܝܠܐ ܡ̈ܫܡܫܝܢ
ܐܢܘܢ ܠܗ ܒܠܚܘܕܝ: ܒܐܝܕܝ ܗܝܠ ܡܬܒܪܐ ܬܐܘܡܐ
ܡܢܫܠܘܗܝ. ܠܗܠ ܗܘ ܡܢ ܕܡܬܬܦܠܠ ܒܠܡܫܘܗܝ ܕܡܢܗ ܠܐ
ܡܬܚܠܘܗܝ ܡܟܒܪܢܘܗܝ ܠܗܘ: ܘܡܫܠܐ (fol. 59 r) ܐܬܦܬܚܬ
ܠܡܫܠܡܘܬܗ ܠܗܠܝܢ ܦܬ̈ܓܡܐ: ܘܢܦܩܘ ܠܐܘܪܚܗ ܕܡܬܒܪܐ
ܒܠܗܘܢ ܡܬ̈ܠܬܐ ܕܡܟܣܢܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘ ܕܚܙܐ ܕܡܠܟܢܝܢ:
ܘܐܬܟܢܫܘ ܗܘܘ ܡܢܗ: ܘܗܦܟܘ ܠܡܟܪ̈ܝܗܘܢ: ܘܗܘܬ ܠܕܡܘܪܬܐ
ܪܒܬܐ. ܡܢܗܘܢ ܡܢܗ ܒܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ: ܟܕ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ

ܘܐܡܪܝܢ: ܚܕ ܠܝ ܕܐܙܠ ܡܢܝ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܦܛܪ ܘܐܫܬܟܚ
ܒܠܥܕܝ ܠܐܝܬܗ ܗܘܐ ܡܬܒܥܐ: ܘܟܕ ܡܛܐ ܡܛܠ ܠܗܢܐ ܢܣܒܐ:
ܡܛܠ ܠܚܕܘܪܐ: ܠܐܡܬܐ ܕܫܡܫ ܫܡܝܐ. ܡܛܠ ܠܟܠ ܟܘܪܝܐ:
ܘܡܚܛܐ ܕܝܢ ܗܘ ܐܝܬܐ. ܘܗܘܐ ܫܓܝܪܐ ܠܗܘ: ܘܡܠܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ
ܡܝܩܪܬܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܗܢܝܢ ܫܪܝܢ ܠܗܘܢ ܡܬܐܪܐ ܡܢ
ܡܫܡܫܢܝܢ ܒܗܘܢ܀ ܡܢ ܒܥܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܝܩܪܬܐ ܡܟܠܐ
ܗܘܐ ܗܘ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܘܐܝܬܘ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܦܛܪ.

ܘܢܚܒ ܡܢ ܡܩܕܡܢ: ܐܡܪ ܚܕ ܡܢ ܡܬܐܪܐ ܠܥܒܕܘܗܝ:
ܫܘܪ ܚܙܘ ܠܗܘ ܙܒܢܐ ܒܥܠܐ ܪܒ ܕܚܝܘ. ܘܟܕ ܐܡܪ:
ܡܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܥܠ ܡܫܝܚ ܒܪ ܐܠܗܘܬܐ: ܚܙܘ ܐܝܟ ܛܠܝܐ
ܫܡܫܐ ܕܝܘܡܐ. ܘܛܪܕ ܠܝ: ܘܩܪܒ ܥܠܘܗܝ ܡܬܟܪܟ ܒܥܡ ܡܫܝܚ
ܘܐܡܪ: ܕܡܢ ܐܝܟ ܕܡܢܟ ܠܝ ܥܒܕܝܢ ܠܒܪܢܫܐ[1] ܕܗܘܐ ܕܡܪܐ:
ܠܐ ܫܒܩ ܠܗܘܢ ܫܠܛܐ ܠܡܥܒܕܗ: ܘܡܢ ܢܦܫܐ ܡܫܝܚ
ܠܟܠܗܘܢ (fol. 59 v) ܠܥܠܡܐ. ܒܗܠ ܐܬܪܐ ܠܥܡܡܐ: ܡܢ ܗܕܡܢ
ܡܛܠܬܗ ܒܒܬܐ ܕܝܘܪܐ. ܐܝܟ ܡܫܒܚܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܛܠܬܐ ܗܘܐ
P. 116 ܘܐܡܪ: ܡܫܡܫܢܐ: ܘܠܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܗܘܢ ܗܢܝܢ ܗܠܝܢ ܡܠܠ
ܕܡܫܡܫܢ. ܘܡܫܒܚܐ ܙܠܗܘܢ ܠܫܡܫܬܗ[2] ܘܐܫܬܡܫܘ ܥܠ
ܪܘܚ ܩܕܝܫܬܐ ܕܢܓܠܘܢ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܗܘܘ ܡܢ ܒܫܘܦ ܘܡܛܠܬܐ:
ܡܛܠܬܐ ܗܡܢ ܐܝܟܐ ܡܫܡܫܘ: ܫܡܝܢ ܡܢܫܘܐܬܐ
ܕܢܓܠܘܢ ܥܠ ܫܡܫܘ: ܘܒܟܝ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܗܘܐ: ܡܛܠܬܗ
ܗܘܐ ܥܠ ܚܕܘ. ܡܢ ܗܘ ܒܐܘܟܪܐ ܪܒܐ ܡܫܡܫܢܐ ܡܫܡܫܢܐ
ܘܐܘܟܪܐ ܡܬܝܪܐ ܡܫܡܫܐ ܫܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܬܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ:
ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܡܛܠ ܒܡܫܝܚܐ: ܥܠ ܕܐܝܟ ܟܢܫܐ ܕܡܪܐ ܗܘܐ

1. ܒܪܢܫܐ ms.
2. ܠܫܡܫܗ ms.

Digitized by Google

ܟܽܠܗ ܐܝܬ ܒܗ ܗܘܐ: ܠܐܠܗܐ ܙ̈ܟܠܡܪ ܘܩ̈ܕܝܫܬܐ ܚܟ̈ܝܡܝܢ
ܕܬܐܦܝܗ ܒܥܢܢܐ ܢܘܗܪܐ ܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܐܝܟ ܦܫܝܛܘܬܗ
ܕܪܒܐ ܕܝܠܝܢ ܫܠܝܛܐܝܬ: ܘܕܪܒܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܟ݁ܢ
ܚܕ ܒܥ[1]. ܗܢܐ ܫܡܥܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬܗ ܚܙܝܐ
ܕܒܗ ܐܒܘܟܬܐ ܕܩܢܝܐ ܕܐܒܗܝܢ ܡܢ ܩܕܡ: ܘܒܠܘ ܥܬܝܕܐ
ܘܐܘ̈ܚܕܢܐ ܫܪ̈ܝܬܐ ܐܫܒܘܩ ܟܠ ܐܪܒܐ ܠܘܬܗ ܡܫܡܫܢܐ:
ܦܫܝܩ ܡܕܢܦ: ܘܪܘܚܢܝܬ ܒܟܒ ܪܓܝܓ ܒܥܠܐ ܗܘ ܪܚܡܝܬܐ:
ܫܡܥ ܡܦܪܫܢܐ ܠܘܬܗ ܐܝܟ: ܘܦܢܝ ܡܠܡܠ ܒܠܘܪܗ: ܘܐܡܪ
ܐܡܝܢ. ܡܫܘܪܠܘܬܗ: ܘܐܒܘܗܝ ܕܒܥܡܠܐ: ܡܬܡܫܡܫܢܝܢ
ܒܝܬ ܠܐܠܗܐ ܡܥܒܪܐ: (fol. 60 r) ܘܒܝ ܫܠܝܚܐ ܗܘ̈[2] ܐܝܟ ܕܠܐ
ܢܛܠܒܘܢ ܠܡܩܒܪܐ ܒܝ ܢܫܘܢ ܠܗ ܡܘܪܕܢܐ ܡܠܟܐ. ܘܕܠܐ
ܢܫܠܡܘܢ ܪܚܡܬܗ. ܐܡܪܐ ܐܝܟ ܒܪ ܐܒܘܗ ܐܝܬ܀

ܘܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܥܠ ܚܕ ܐܝܬ. ܡܥܠܬܐ ܡܢ ܒܝ ܡܢ ܐܦܝܩ
ܡܠܦܢܐ ܫܘܪܝܐ: ܘܐܡܪ ܚܕ ܡܢ ܐܚ̈ܐ. ܠܚܕ ܡܢ ܛܘܒܢܐ
ܕܒܡܕܝܢܐ: ܕܠܐ ܒܫܠܡ ܐܝܟܢ. ܕܐܬܚܒܠ ܐܝܟܢܐ ܛܘܒܢܐ
ܡܘܬܐ ܡܬܦܩܕܢܐ ܘܐܬܐ[3] ܚܕ ܦܬܓܡܐ ܒܫܡܥܐ ܫܘܪܝܐ.
ܘܢܦܩܬܐ: ܗܘܐ ܩܛܠܐ ܠܝ ܒܝܬܗ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܡܬܒܪܟܢ
ܠܝ: ܚܝܝ ܕܐܝܟ ܦܢܝܢ ܠܗ ܠܥܠܡܐ: ܕܗܢܐ ܪܒܐ ܡܫܪܐ
ܕܡܢ ܐܠܗܘܬܐ: ܘܐܡܪ ܫܠܘܐ: ܕܗܢܐ ܒܫܡܥܐ ܡܬܬܪܟܐ. ܐܡܬܝ
ܡܫܘܠܬܐ: ܠܐ ܡܢܐ ܡܢܟ: ܦܘܩ ܠܗ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܒܝܕܐ
ܠܡܘܢ ܐܝܬ: ܐܢܐ ܪܡܐ ܕܠܐ ܠܐܚ̈ܝܢ ܕܫ̈ܢܐ ܒܒܝܬ
ܐܢܐ: ܘܡܪܝ ܠܝ ܗܘ ܫܘܢܬܐ[4] ܡܢ ܒܫܠܡ: ܠܐ ܕܐܝܠ ܐܢܐ P. 117

1. Lire ܒܥܡܪܐ.
2. ܘܒܝ ܫܠܝܚܘ ܠܗܘܢ ms.
3. ܐܘ̈ܬܝ ms.
4. ܡܢܝܬܐ ms.

Digitized by Google

ܡܛܠܗ ܘܠܐ ܢܣܒܘܢ ܙ̈ܘܓ ܡܟܝܠ: ܗܘ ܕܝܢ ܩܫ̄ ܡܢ ܟܕܘ ܐܦܝܣܩܘܦ.
ܣܠܩ ܢܦܫܗ ܠܡܫܡܫܬܐ ܪ̈ܒܬܐ: ܘܝܗܒ ܠܗ ܫܘܠܛܢܐ: ܡܦܢܐ
ܡܟܪܙܢܘܬܐ ܠܗ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܡܢ ܐܦܠܐ ܠܐܦܠܐ. ܘܟܕ
ܡܠܟܪܙܢܘܬܐ ܐܡܪ ܗܟܢܐ: ܐܦܝܣܩܘܦ ܠܗܘܐ ܡܟܪܙܢܘܬܐ ܐܝܬܝ:
ܘܐܦܠܐ ܐܦܝܣܩܘܦ ܡܫܡܫܢܐ: ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܠܡܬܐ ܕܫܠܡܘܬܐ
ܠܐܘܪܚܬܗܘܢ ܗܕܝܐ. ܕܐܡܪ: ܕܐ̈ ܠܗܘܐ ܟܠܗܘܢ ܗܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܐܝܟ ܦܪܕܝܬܐ ܕܚܪܝܬܐ ܠܐܡܪܝܢ ܠܟܗܢܘܬܐ ܗܘܝܐ (fol. 60 v)
ܘܐܬܦܫܛ ܘܦܫܛ ܒܡܫܚܐ ܡܠܘܐܐ. ܗܟܝܠ ܦܪܝܫ ܩܫ̄ ܠܟܗܢܘܬܐ
ܦܬ̈ܐ ܡ̈ܕܝܢܬܐ ܘܡܩܒ̈ܠܐ: ܒܫܡܐ ܕܐܦܝܣܩ[1] ܐܦܝܣ̈ܩܦܐ ܘܟ̈ܗܢܐ
ܟܠ ܚܕܐ ܐܝܟ ܚ̈ܝܠܐ: ܘܐܫܬܡܫ ܟܠ ܚܕܐ ܒܫܡܗ: ܟܕ
ܡܫܠܡ ܡܢ ܢܘܪܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܟܗܢܐ ܩܫ̄ ܐܦܝܣܩܘܦ: ܘܐܡܪ
ܠܗ ܕܢܗܘܐ ܕܠܗ ܬܬܟܪܙܘܬܐ ܗܝ ܗܝ ܕܫܡܝܐ: ܐܠܐ ܟܠ ܕܡܢܝܢ
ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܠܟܘܬܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܩܫ̄ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ: ܦܩܕ:
ܡܢ ܩܫܝܫܘܬܐ ܦܫܝܛܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ ܕܐܝ ܠܗ ܘܡܬܢܚܡ
ܠܗ: ܘܐܦܠܐ ܐܡܪܢܐ ܠܗ. ܕܡܫܡܫܢܐ ܐܦܢ ܠܗ ܕܐܬܘܚܕ:
ܘܦܢܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܢܗܘܐ. ܐܝܟ ܢ̈ܦܫܬ ܠܐ̈ܒܗܬܐ ܐܚܝܕ: ܡܛܠ
ܦܬ̈ܝܐ ܦܫܝ̈ܛܐ ܕܦܫܛ ܚܘܪܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ: ܐܠܗܐ ܡܩܒܠ
ܡܢܗ ܦܘܩ ܐܝܟ ܠܐܠܗܐ܀

ܘܟܕ ܒܬܪ ܗܠܝܢ: ܠܩܘܪܘܣ ܘܪܒܝܬܐ ܦܬ̈ܝܐ ܩܫ̄: ܘܡܕܝܢܬܐ
ܩܕܝܫܐ ܦܬ̈ܝܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܦܫܛ ܐܝܟ ܫܠܝܚܘܬܐ ܢܦܫܗ:
ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܦܬ̈ܝܐ ܠܟܬ̈ܒܐ: ܡܛܠ ܕܬ̈ܦܠܘܬܗܘܢ
ܡܢܟܝܢ ܗܘܘ ܠܗܠܝܢ ܕܦܬ̈ܝܐ: ܡܬܦܩܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܐܠܝܢ
ܠܟܠ ܐܢܫܐ: ܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܠ ܦܫܛܐ: ܘܡܬܟܪܣܝܢ ܗܘܘ
ܒܗܘܢ ܘܐܡܪܝܢ: ܗܐ ܠܢ ܡܚܝܠ ܠܚܡܪܐ: ܪܒܝ ܫܠܝܚܘܬܐ

1. ܕܐܦܝܣܩ̈ܦܐ ms.

ܡܠܟܐ ܟܡ̈ܪܘܗ ܠܟܢܫܗ ܘܩܛܠܗ (fol. 61 r) ܘܡܕܒܪܢܐ
ܒܥܕܢܗ: ܘܡܫܝܚܐ ܗܘܘ ܦܣ̈ܩܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܦܣ̈ܩܐ
ܒܟܬ̈ܒܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܘܡܥܠܝܢ ܗܘܘ ܕܣܩ̈ܐ ܘܐ݂ܡܪܝܢ: ܐܝܟ ܕܟܝ
ܕܠܡܫܡܫܘ ܠܐ ܫܘܝܢ ܠܢ ܡܢ ܐܬܝܢ ܗܢܐ ܒܫܒܪܐ ܠܡܘܕܝܘ
ܕܗܘܐ ܡܫܠܡ ܠܢ. ܘܡܫܡܫ ܠܢ ܐܝܟ ܕܒܢܘܗܪܐ. ܡܫܡܠܐ ܕܐܡ̈ܪܝܢ
ܗܘܘ ܦܬ̈ܓܡܐ ܗܠܝܢ: ܡܫܩܠܐ ܡ̈ܫܡܫܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐ̈ܟܣܢܝܐ
ܡܫܬܪܐ܀

ܩܐܡ ܩܫܝܫܐ ܣܬܠܐ ܫܦܬ̈ܐ ܠܘܬ ܦܓܪ ܗܘܐ: ܡܫܡܫܢܘ P. 118
ܕܐܬܘܪܕܐ ܥܠܡܢܝܬܐ ܠܗܘܢ ܠܒܪ ܗܘܐ: ܘܐܝܟ ܠܐܪ̈ܝܢ ܡܝܬܐ ܗܘܐ
ܫܡܝܢܐ ܗܢܐ: ܫܦܝܢ ܠܡܬܪ̈ܬܐ ܫܟܢܗ ܡܫܩܠܐ: ܘܠܐ ܒܠܫ̈ܢܝܢ
ܒܠܚܝܐ ܗܢܐ܀

ܫܡܫ ܟܢܫܐ ܟܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܢܦܩܐ ܒܫܢܐ ܘܐܡܪ: ܕܗܢܐ
ܡܢ ܕܡܢ ܐܠܗܘܬܐ܀ ܘܐܢܐ ܕܝܠܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܠܟ[1]
ܒܡܠܟ ܒܡܘܬܗ ܕܗܘ ܡܐܪܐ ܫܦܝܪ: ܘܐܡܪ ܠܗ: ܕܗܘ ܢܦܩܐ.
ܢܦܠ ܗܘܐ: ܫܒܝܩ ܠܟܠܗ ܡܢܝܢ ܡܫܒܚܐ: ܫܦܬ̈ܐ ܐܝܟ
ܠܢ ܡܢ ܗܘܢ ܕܐܝܟܐ ܡܫܠܡܝܢ: ܡܢ ܐܦܝ̈ܗ ܠܡܐܪܐ
ܒܥܡܠܐ ܢܦܩ ܠܗ ܠܘܬ ܟܠ ܡܫܡܫܢܐ ܚܕ ܒܫܢܘܗܝ
ܡܫܝܚܐ: ܘܐܡܪ ܡܐܪܐ ܕܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܠܢ ܕܥܝܪܘܗܝ: ܡܢ
ܐܝܟܢܐ ܟܢܘܫ ܩܡܫܡܫܢܐ: ܐܦܝܐ ܠܥܠܡܐ[2]: ܘܐܬܪܐܝܬ
ܘܫܘܝܐ ܠܟܫܡܫ ܕܠܐ ܠܘܬ ܢܬܩܢ ܒܫܬܩܐ: ܘܐܬܠܘܢ ܠܘܬ:
ܘܠܐ ܠܘܬ ܒܒܢ ܫܬܩܐ: ܘܠܘܬ ܠܐ ܦܠܠ ܠܢ ܡܐܪܐ ܟܠ ܐܝܟ
ܐܚܪܝܢ[3] ܫܡܫ܀

ܚܕ ܡܢ ܡܫܩܠܐ ܐܘܡܢ ܐܝܟ ܠܩܐܪܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ.

1. Ce mot est barré et remplacé en marge par ܕܐܘܪܘܗܝ.
2. En marge : ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܥܘ.
3. En marge : ܡܕܡ.

ܕܐܠܗܘܬܐ ܚܝܐ ܡܫܘܕܥܐ ܐܝܟ ܠܟܘܢ ܕܐܬܐܡܪܘܢ ܠܗ ܥܙܪܐ. ܕܡܢ ܢܒܝܒ ܒܟܠܗܘܢ ܚܝܠܐ ܐܘ ܡܩܕܡܐ: ܡܥܬ̈ܪܐ ܐܡܪܗ: ܕܚܝ̈ܠܐ ܡܠܟ ܣܒܝܒܝܢ ܘܡܫܡܫܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܒܗܘ ܕܠܐ ܡܫܡ̈ܫܢܝܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܘ: ܐܠܐ ܐܡܪܝܢ ܕܒܪܝܬܐ ܗܘ ܟܝܢܐ: ܐܠܐ ܡܩܕܡܐ ܡܫܡܠ ܫܒܚܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܕܟܡܪ ܒܡܫܡܫܢܐ: ܐܠܐ ܗܝܟ ܦܪܝܫܝܢ ܒܗܘܢ ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ ܡܠܟ ܡܢ ܚܝ̈ܠܐ: ܒܠܠ ܕܝܠܗ ܠܐܠܗܐ ܡܪܗܘܢ܀

P. 119 ܘܐܡܪ ܐܘܡܢ ܐܢܝ. ܕܐܬܐܡܪܘ ܠܗ: ܕܐܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܗܘܝܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܫܘܒܚܐ: ܡܫܪ ܚܕ ܡܢ ܥ̈ܬܪܐ: ܡܫܕܐ ܡܫܒ̈ܚܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܡܫܟܢܝܬܐ ܘܐܡܪ: ܒܗܘ ܕܚܝܐ[1] ܕܚܝܐ ܕܠܐ ܡܬܐܡܪܢܘܬܐ ܒܫܡܗ: ܫܡܐ ܐܝܟ ܠܟܪ: ܕܬܫܬܐܠܐ ܢܦܫܐ ܘܪܒܐ ܕܒܟܠܗ ܛܘܠܡܐ ܕܚܠܝ: ܗܘ ܡܫܒܚ ܗܘܐ ܠܗ ܠܥܠ ܗܘܝܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ: ܗܘܘ ܡܫܒܚܝܢ[2] ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܒܡܘܪܝܐ. ܗܘ ܡܪܘܡܘܬܐ: ܗܘܘ ܩܕܡܐ ܡܫܘܕܥܐ: ܘܐܦ ܐܢܝ ܒܫܡܐ ܕܝܠܗ ܠܐܠܗܐ ܡܪܗܘܢ: ܡܫܠܡ ܗܘܘ ܗܘ ܡܠܐ ܕܫܠܡܗ܀

ܘܐܡܪ ܐܘܡܢ ܐܢܝ ܡܢ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܡܢ ܡܢܟ ܠܟܘܢ ܢܬܬܙܝܥ ܐܘ ܒܫܘܠܡܐ: ܡܦܪܫ ܠܐ ܢܒܥܐ ܥ̈ܬܪܐ ܕܢܒܥܘܢ ܦܘܪܫܐ: ܡܢܗ ܕܚܕ ܒܗܘܢܝܐ ܒܢܘܢܝܐ. ܡܢܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܢܫܠܡܝܢ: ܘܡܫܡܠܝܢ ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ ܘܡܫܠܡܝܢ: ܒܠܠ ܕܢܬܒܪܟ ܠܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ (fol. 62 r) ܐܒܘܗܝ: ܒܪܝܟ ܕܫܒܚܗ: ܘܐܡܪܘ ܕܟܪ ܐܝܬ ܟܝܢܐ ܕܒܢܝܢ: ܡܢܗ ܐܠܗܐ܀ ܘܐܡܪ ܐܘܡܢ ܐܢܝ: ܕܡܢ ܡܢܟ ܠܟܘܢ

1. ܕܚܘܐ. ms.
2. ܡܫܒܚܢ ms.

ܢܛܘܪܝܐ ܐܘ ܡܟܝܢܫܘܬܐ ܥܡܗ ܥ̈ܡܪܝܐ: ܕܡܬܟܢܫܘܬܐ.
ܡܛܠ ܕܒܗܘܢ ܚ̈ܝܐ ܐܢܘܢ: ܘܒܗܘܢ ܪܚܡܝܢ ܠܗܘܢ
ܫܦܝܪ܀ ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܟܕ ܚܕ ܡܢ ܥ̈ܡܪܝܐ ܘܐܡܪ ܠܒܝܫܐܝܬ
ܐܦܣܘܣ ܕܝܠܟ[1] ܡܒܝܢܬܐ ܕܠܐ ܐܝܬ ܒܗܕܐ ܐ̈ܢܫܐ. ܘܠܐ ܚܕ
ܣܗܕܐ[2]. ܕܠܐ ܟܕܡ ܒܗ ܩܢܝܐ: ܘܡܬܗܠܟܘܬܐ ܡܬܬܠܒܟܝܢ
ܘܡܬܟܬܫܝܢ: ܡܥܒܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܗܘܪܐ: ܘܡܫܬܝܢ ܫܦܝܪ
ܠܡܘܬܪܢܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܗܕܐ: ܢܦܫܐ ܡܢܝ ܥ̈ܡܪܝܐ ܠܟ̈ܬܒܐ ܠܒܝܬܐ:
ܣܗܕܐ ܠܡܒܕܚܐ: ܘܩܢܝܐ ܠܡܘܪܒܐ܀
ܡܕܡ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܡ̈ܠܟܐ ܒܟܗܢܘܬܐ: ܐܝܟ ܗܘܐ
ܠܟܘܡܪܐ ܕܡܫܡܫ ܠܐܪ̈ܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ: ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܒܗ ܩܘܪܒܢܐ:
ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܥ̈ܡܪܝܐ: ܕܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܡܩܪܒܝܢ ܠܐܪ̈ܙܐ
ܩܕ̈ܝܫܐ ܩܘܪܒܢܐ: ܡܛܠ ܕܡܬܩܪܒܝܢ ܐܠܗܐ ܚܠܦ ܕܝܠܗܘܢ: P. 120
ܒܟܘܢ ܐܝܟ ܕܙܕܩ ܠܗ: ܡܩܪܒ ܠܗ ܡܛܝܒܘܬܐ:
ܘܠܐ ܙܥܘܪ. ܡܫܡܫ ܠܗ: ܘܐܝܟ ܠܐܪ̈ܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܡܬܩܕܫܬܐ
ܘܡܩܕܫܐ: ܡܢ ܡܩܪ̈ܒܢܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ (fol. 62 v) ܗܟܢ ܠܐܦ
ܥ̈ܡܪܝܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܥ̈ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ. ܕܡܩܪܒܝܢ ܩܘܪܒܢܐ
ܠܐܠܗܐ ܚ̈ܝܐ ܘܡܬܪܚܡܝܢ܀

ܡܛܠ ܐܠܐ ܫܦܝܪܐ ܡܢ ܡ̈ܠܟܐ ܕܟܠܗܘܢ ܠܡܒܝܢܘܬܐ
ܡܢܝܫܐ ܘܕܝܩܬܐ ܕܒܗܘܢ ܐܝܟ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܘܢܟܣܘܢ ܠܐܦ
ܠܗܘ ܚܙܝܐ: ܕܐܦ ܗܘܝܘ ܕܐܡܪ ܐܝܟ ܠܡ̈ܠܦܢܐ ܠܗܘܢ ܕܡܪܐ:
ܡܢ ܕܟܢ ܐܝܟ ܠܐܪ̈ܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ: ܡܬܠܝܢ ܡܢܗ ܒܟܒܐܠܐ
ܟܕ ܕܐܝܬ ܐܦܩܪܐ ܘܡܒܪܟܐ ܕܟܠܗ ܢܗܘܪܐ: ܘܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ
ܒܟܪܐ ܡܢܘܚܬܐ: ܡܢ ܡܛܠ ܗܘ ܚܙܝܐ: ܘܗܘܢ ܡܢܝܫܐ

1. Ce mot est barré et remplacé par ܕܐܘܪܝܘܢ.
2. ܣܗܘܪܐ ms.

ܩܕܡ ܐܡܝܪܐ: ܐܚܘܗ ܠܗܘ ܚܙܝܐ: ܘܐܘܕܥܗ ܕܗܘ ܥܒܕ ܐܢܘܢ
ܠܩܠܝܪܐ ܠܠܡܝܢ: ܘܕܥܒܕܠܗ ܥܬܝܪܐ ܥܬܝܕܐ ܩܛܝܠܐ ܘܐܬܟܪܝܐ
ܡܢ ܗܘܢ ܡܠܟܬܐ: ܘܡܢ ܗܘ ܕܡܫܠܐ ܘܡܢ ܥܒܕܐ ܕܡܕܝܩܐ
ܚܬܝܡܘܗܝ: ܡܛܠ ܐܡܝܪܐ ܠܚܢܝܦܘܗܝ ܕܕܡܩܐ: ܕܩܛܝܠܐ
ܐܠܗܘܗܝ: ܡܥܢ ܘܐܡܪ: ܕܐܝܟ ܢܦܫܐ ܕܐܬܒܥܝ ܠܐܦܩܝܐ
ܕܡܩܐ: ܘܐܡܪ ܠܗܢ ܐܡܝܪܐ: ܕܡܥܘܠ ܒܪ ܡܕܝܢܬ ܢܣܒܬ
ܐܠܗܘܗܝ: ܡܥܢ ܕܡܐ (fol. 63 r) ܕܒܠܒܒܐ ܕܝܠܗ
ܐܠܗܘܗܝ: ܡܡܢ ܠܟܠ ܠܗ ܒܠܗ ܥܡܠܛܝܐ: ܒܙܒܢ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܒܠܗ ܥܡܠܛܝܐ: ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘ ܙܒܢܐ
ܕܡܫܬܟܚ ܒܠܗ: ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܡܝܪܐ: ܕܒܥܒܪܗ ܐܝܟܢܐ:
ܡܥܢ ܕܠܐ: ܐܠܐ ܒܥܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟܢ: ܐܠܐ ܗܫܐ ܡܬܚܙܐ
ܕܠܗܘܢ ܐܝܟܢ: ܡܬܚܙܝܐ ܒܠܒ ܕܫܠܛܬ ܒܠܗ:
ܡܢ ܩܢܛܐ ܠܗ ܠܚܢܝܦܘܗܝ ܕܕܡܩܐ: ܐܝܟ ܕܝܠܝܬܐ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܗܝ: ܙܪܐ ܕܚܕ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܩܢܘܢ ܩܘܪܝܠܘܣ
ܡܫܡܠܝܬܐ: ܕܢܘܪܐ[1] ܗܘ ܢܦܩܐ ܡܢ ܙܪܐ: ܗܘܐ ܡܬܡܟܪܐ ܠܒ:
ܩܛܪ ܗܘܐ ܘܩܡܠܝܬܐ: ܘܠܒܬܗ: ܡܢ ܒܢܝܢܢ ܒܩܕܡܝܐ ܩܕܡ
ܐܡܝܪܐ: ܒܠܝܙ ܠܐܬܝܢ ܚܩܡܢ: ܡܒܠ ܥܠܝܐ ܘܐܡܪ ܕܗܘ
ܡܠܟܬܐ ܗܘܐ ܢܛܪ ܠܗ ܠܗܘܢ ܐܡܝܪܐ: ܕܠܐ ܢܚܘܠ ܚܕ ܡܢܝܢ
P. 121 ܒܠܒܗ: ܘܢܛܠ ܙܒܢܐ ܠܚܢܝܦ ܩܛܝܠܬܐ: ܡܛܠܬܐ
ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܢ ܐܢܫܝܢ: ܕܡܬܦܥܒܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ:
ܕܠܐ ܙܕܩ ܕܢܥܒܕ ܠܩܠܝܪܐ: ܘܒܒܢ ܡܛܠܐ: ܘܐܬܐ ܒܒܠܝܡܬܐ
ܚܕ: ܡܠܝܒܗ ܒܝܘܡܬܐ: ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܟܘ ܡܒܝܬܐ ܡܢ
ܡܢܗܐ ܕܙܠܝܡܬܐ: ܡܢ (fol. 63 v) ܐܬܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܒܠܠ ܦܛܐܐ
ܕܚܕ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܟܬܒܐ ܗܘܐ ܥܠܝܐ ܕܒܗ: ܕܦܟܒܘܢ ܕܗܘܐ

1. ܕܢܘܪܐ ms.

ܡܬܡܨܝܐ ܠܗ: ܙܡܝܢܘ ܕܢܦܩܘܢ ܐܝܟ ܟ݁ܠܗ: ܡܢܗ ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܐܬܕܒܪ ܗ̇ܘ ܒܪܘܚܐ ܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܣܝܥ ܗܘܐ ܠܗ: ܗܟܢܐ ܡܢ
ܐܬܡܢܝܬ ܠܐܚܪܢܐ ܕܡܫܬܐܠ ܗܘܐ ܡܢ ܥܠܝܐ: ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܐܚܪܬܐ ܘܐܬܐܦܣ܀ ܘܢܗܘܐ ܐܦܣܩܐ ܠܟܢܘܫܬܐ ܒܢܝܫ ܩ̈ܛܝܠܐ
ܡܫܪܒܝܢ ܠܢܡܘܣܘܗܝ ܕܕܝܢܐ: ܡܦܢܝܢ ܟ݁ܡܠܠܠ ܘܡܒܪܟܝܢ ܘܐ݂ܡܪܝܢ:
ܕܡܛܠ ܕܠܟܝ ܡܥܘܬܩ ܐܠܗܘܬ ܙܡܝܢܘ ܕܢܦܩܘܢ: ܘܢܗܘܐ
ܐܦܣܩܐ ܠܟܢܘܫܬܐ ܡܫܡܫܢܐ ܒܪܝܒܘ: ܘܐܦ ܟܢܘܫܬܐ ܕܟܠܗ:
ܫܡܥ ܒܢܝܫ ܡܢܐ ܡܫܪܒܝܢ ܠܟܠܗ ܕܕܝܢܐ: ܡܢ ܫܒܠܗ ܥܕ
ܘܢܗܘܐ ܒܝ ܐ݂ܡܪ: ܒܗܕܐ ܠܟܠܗ ܙܡܝܢܘ: ܡܢ ܗܕܐ
ܐܬܕܒܪ: ܘܒܝ ܫܡܥ ܒܐܘܪܚ ܠܟ݁ܠ ܟܢܘܫܬܐ ܕܐܝܟ ܐܝܟ ܗܘܐ
ܒܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܢܫܐ ܕܟܠܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܕܝܢܐ: ܗܘܐ ܐܝܟ
ܡܕܝܢܬܐ ܒܝܬܐ ܠܐ ܪܒܘܬܐ: ܘܐܟܠܠ ܗ̇ܘ ܥܠܝܐ ܘܢܦܩ ܡܢܗ ܕܗ̇ܘ
ܙ̈ܘܢܐ: ܟ̇ܠܗܘܢ ܗܘܢܘ ܘܐܬܐܦܣ܀ ܘܐܬܐ ܡܫܡܫܢܘ ܡܢ
....ܢܣܒܝܢ (fol. 64 r)

. . . . Il y a ici une lacune. La suite est d'ailleurs d'une main différente. Nous passons au folio 94.

ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܐܒ̈ܐ ܕܒܡܕܝܢܐ ܕܢܨܘܒܪܘܢ[1] ܠܟܢܘܫܬܐ ܕܢܦܫܬܐ:
ܕܒܗ ܡܫܒܚ ܡܫܡܫܝܢ ܥܠܝܗܘ܀ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘ ܕܡܬܢܐ ܕܒܝܪܐ
ܕܡܥܪܝܢ ܘܐܫܡܘܢ ܕܦܛܪ. ܡܠܟܗ ܕܡܬܠܟܡܘܢ ܗܘܐ
ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܫܡܝܐ ܘܬܪ̈ܬܥܣܪܐ ܕܒܡܫܡܘܢ: ܥܒܕܘ ܟܒܝܪܝܢ
ܠܗ: ܟܠܠ ܕܡ̇ܫܡܫ ܡܫܒܚܘܢ ܠܡܫܡܫܢܝܬܐ: ܘܠܐ ܫܪܟܐ P. 122
ܠܗܘܢ ܕܐܫܬܡܫܘ ܦܛܪ: ܡܢ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܡܡܫܡܫܢܘܬܗ
ܡܫܬܡܫܢܘܬܗ ܕܫܒܪܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ܀

ܐܬܩܢܐ ܠܗܘܢ ܐܘ ܡܫܡܫܝܢ ܛܐܒܐ ܐܚܪܢܐ ܡܫܡܫܢܐ ܐܚܪܢܐ

1. ܕܢܨܘܒܪܘܢ ms.

ܕܦܛܪ ܗܘܐ: ܘܡܫܡܫ ܗܘܐ ܠܫܡܗ܀ ܡܢ ܩܕܡ ܕܐܠܟܣܢ
ܦܛܪ ܢܦܩ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚܝܢ ܒܗ ܐܢܫܐ
ܕܒܪܝܐ: ܘܠܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܢܫ ܘܠܐ ܚܕ ܗܘܐ ܒܗ ܐܢܫ:
ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܠܒܪܝܬܐ ܐܝܟ ܕܢܫܟܚܘܢ ܗܘܘ ܒܗ ܕܚܝܘܬܐ
ܠܚܣܝܬܐ. ܘܪܕܦ ܗܘܐ ܒܐܬܪܘܬܗ: ܠܐܦܣܩܝܐ ܐܘܪܗܝܐ
ܠܩܘܪܝܬܐ ܘܢܦܠ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܪܕܘܬܐ ܪܒܐ ܒܟܠ ܚܝܠܗ:
ܘܡܫܡܠ ܗܘܐ ܠܗ: ܡܟܐ ܠܗ ܒܥܘܪܐ ܦܪܐ܀ ܘܒܐܝܕ
ܗܠܝܢ ܡܫܡܫܢܐ: ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ:
ܘܡܫܡܫ ܗܘܐ ܒܦܪܐ ܠܒܪܝܐ: ܘܐܟܠ ܗܘܐ. ܘܪܚܡ[1] ܗܘܐ
ܡܢܗ ܠܒܪܝܬܐ ܡܛܠܬܐ ܘܡܬܐܬܝܢܝܬܐ ܕܒܠܚܘܕ ܗܘܬ܀
ܡܚܫܒܐ ܐܝܟ ܡܬܬܚܙܝܢ: ܡܢ (fol. 94 v) ܕܒܥܠ
ܕܢܦܫ ܠܚܝܐ ܗܘܐ ܕܡܠܐ: ܗ ܦܬܓܡܐ ܕܦܓܪܐ: ܗܢܝܐ
ܠܡܕܡ: ܘܐܠܗܐ ܢܦܫܗ ܒܟܦܢܐ ܡܟܝܢܐ: ܒܨܘܡܐ ܘܒܨܠܘܬܐ
ܡܫܘܪܐ ܕܒܫܠܡܘܬܐ: ܘܡܡܟܟܐ ܘܡܫܥܒܕܢܘܬܐ: ܘܫܦܝܐ
ܡܟܢܐ ܘܕܟܝܐ: ܐܝܟ ܕܒܥܘ ܦܐܝܐ ܘܩܕܝܫܐ: ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ
ܠܦܓܪܐ: ܘܡܬܐܡܢܝܢ ܗܘܘ ܠܒܪܝܐ: ܘܡܪܢܐ ܚܝܐ ܕܠܟܠܗܘܢ:
ܕܚܠܬܗܘܢ ܒܗܘܢ ܐܡܝܢ܀

ܘܗܘ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܐܦܝܣ ܠܐܝܣܘܪ ܩܐܣܛܪܐ
ܐܦܣ ܠܦܫܝܫܘܬܐ: ܘܐܬܬܒܝܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܡܬܐ ܦܣܬܝܐ
ܒܪܝܐ ܩܕ: ܦܫܬܐ ܠܒܝܬܐ ܘܫܠܡܐ: ܘܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ
ܦܬܓܡܐ ܡܢܗܘܢ ܦܐܝܫ܀ ܡܫܝܚܐ ܕܐܫܡܥܬܐ ܘܐܦܠܐ ܡܫܡܫ
ܐܠܟܣܢ ܩܕܝܫܐ ܡܢܝܢ ܕܒܐܬܪܐ ܡܫܬܘܕܝܢܐ ܐܦܝܣ
ܠܡܫܡܫܐ ܕܡܬܐܡܢ: ܡܢ ܐܝܟ ܦܛܪ ܗܘܐ ܩܕ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ
ܕܐܡܪ ܕܡܠܐ: ܒܫܡܫܐ ܕܡܢܝ ܡܫܡܫܢ ܕܡܘܪܕܘܣ܀ ܡܫܠܡ

1. ܘܪܚܡ̈ ms.

ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܓܡܠܐ܀ ܫܢܬ ܒܫܘܠܡܗ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ P. 123
ܕܙܝ̈ܬܘܢ ܬܠܡܝܕܗ ܕܓܡܠܐ: ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܐܘܣܝܒܘܢܐ: ܫܡܫ
ܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܐܪܒ̈ܥܝܢ ܫܢܝ̈ܢ ܡܫܠܡܢܘ ܕܢܒܚܢ܀ ܫܡܥ ܦܛܪܐ.
ܐܠܗܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܦܠܘܣܘܦܘܣ ܡܕܝܢܬܐ: ܕܝܢ ܐܠܗܐ
ܡܕܝܢܬܗ ܐܠܦܗ: ܘܐܠܗܐ ܡܢ ܣܠܩ ܠܐܬܪܐ ܟܠܗ ܫܢ̈ܝܢ
ܗܢܐ: ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܠܦܢܐ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ:
ܕܥܡܗ ܡܠܦܢܢ ܒܣܦܪ̈ܐ: ܗܢܐ ܕܡܠܐ ܠܟܬ̈ܒܐ ܦܫܝ̈ܩܐ
ܘܡܫܡܫ̈ܢܐ ܐܦܢܘܣ: ܡܕܒܪܢܐ ܕܕܝܪܐ ܕܩܢܫܪܝܢ
ܦܠܠܘܣܘܦܘܣ ܕܡܠܟܘ ܐܠܗܘܗܝ ܗܘܐ: ܓܡܠܗܘܢ
ܒܢܝ ܐܢܫܝ: ܘܐܠܗܐ ܦܫܝܩܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܢܫܝ܀
ܫܠܡ ܢܨܚ̈ܢܐ ܕܟܠܗ ܩܕ̈ܝ ܡܪܝ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܕܐܬܩܪܝ
ܓܡܠܐ ܓܡܠܗ ܒܥܝܢ.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME SECTION

(Langues sémitiques)

Pages.

A. VON BULMERINCQ. *Der Ausspruch über Edom im Buche Maleaki* 1

Ch. WESSELY. *Une notice relative à la colonie juive à Arsinoé en Égypte* 17

E. MAGRI. *Précis de mythologie maltaise* 23

F. NAU. *Notice historique sur le monastère de Qartamin* . . . 37

A. KUGENER. *Un traité astronomique et météorologique syriaque* 137

F.-M. ESTEVES PEREIRA. *Homilia de Proclo, Bispo de Cyzico.* 163

QUATRIÈME SECTION

(Égypte, langues africaines)

E. LEFÉBURE. *Canope* 3

— *La plus ancienne date sothiaque* 25

E. MAHLER. *Sothis und Monddaten der alten Aegypter* . . . 29

Ch. WESSELY. *Une observation méthodique pour l'étude de la topographie égyptienne* 43

VALDEMAR SCHMIDT. *Sur les objets de provenance égyptienne découverts hors de l'Égypte* 47

CARRA DE VAUX. *Étymologie du mot Pyramide* 57

Ph. VIREY. *Sur d'anciennes peintures égyptiennes* 59

A. de MOTYLINSKI. *Le manuscrit arabo-berbère de Zouagha* . 68

G. MERCIER. *Le nom des plantes en dialecte chaouia* 79

E. DESTAING. *Quelques particularités du dialecte berbère des Beni-Snous* 93

R.-L.-N. JOHNSTON. *Fadma Tagurramt* 100

A. DUCHÈNE. *Le problème de l'origine des Peuls* 112

Digitized by Google

Pages.

G. FERRAND. *Prières et invocations magiques en malgache sud-oriental* 115

G. DE GREGORIO. *Étymologie des soi-disant préfixes dérivatifs des langues bantoues* 147

GAUDEFROY-DEMOMBYNES. *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari* 172

CONTI ROSSINI CARLO. *Racconti e conti bileni* 331

SEPTIÈME SECTION

(Archéologie africaine et art musulman)

G. MARÇAIS. *Sur trois formes décoratives de la mosquée de Cordoue* 3

PROBST-BIRABEN. *Essai de philosophie de l'arabesque* . . . 15

E. LEFÉBURE. *Le chameau en Égypte* 24

G.-B.-M. FLAMAND. *De l'introduction du chameau dans l'Afrique du Nord* 63

R. BASSET. *Le nom du chameau chez les Berbères* 69

ADDITIONS ET CORRECTIONS 85

ANGERS. — IMPRIMERIE A. BURDIN ET C^{ie}, 4, RUE GARNIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Bibliothèque de l'Ecole des Langues Orientales vivantes

COLLECTION DE GRAMMAIRES, CHRESTOMATHIES, VOCABULAIRES ET MANUELS A L'USAGE DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES LANGUES.

I. **Manuel de la Langue Tamoule.** Grammaire, textes, vocabulaire, par JULIEN VINSON. In-8. . . . . 7 fr.

II. **La Langue Wolof**, par J.-B. RAMBAUD. In-8 . . . . 2 fr. 50

III. **Morceaux choisis en grec savant du XIXe siècle**, réunis et publiés par EM. LEGRAND. Textes en prose. In-8 . . . . 7 fr. 50

PUBLICATION DU CENTENAIRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES

(1795-1895)

Recueil de Mémoires, publiés par les Professeurs de l'École des Langues orientales vivantes, à l'occasion du Centenaire de cet établissement. Un volume in-4°, avec planches. . . . . 40 fr

Sur les relations des peuples musulmans avec les Chinois, depuis l'extension de l'islamisme jusqu'à la fin du XVe siècle, par C. Schefer. — Un document turc sur la Circassie, par A.-C. Barbier de Meynard. — Les Croisades et le dictionnaire de Yâkoût, par H. Derenbourg. — Madjapahit et Tchampa, par A. Marre. — Les variations phonétiques de la prononciation populaire tamoule. — Les constructions participiales dan les langues de l'Inde moderne, par J. Vinson. — La cour de Hué et les principaux services du gouvernement annamite, par J. Bonet. — Sur l'histoire de la typographie dans les pays roumains, au XVIe siècle, par Em. Picot.— Fragments d'une histoire des études chinoises au XVIIIe siècle, par H. Cordier. — Sahnoun, un jurisconsulte musulman du IIIe siècle de l'hégire, par O. Houdas. — Origine de l'islamisme en Chine, par G. Devéria. — La légende d'Abgar, par A. Carrière. — De l'accentuation du verbe russe, par P. Boyer. — L'empereur Zin-Mou, par L. de Rosny.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES

XIe SESSION. — PARIS, SEPTEMBRE 1907.

Président : M. Charles Schefer; vice-président : M. Barbier de Meynard; secrétaires : MM. Maspero et Henri Cordier; membres de la Commission permanente : MM. E. Aymonnier, Em. Guimet, Jules Oppert, G. Schlumberger, Em. Senart, Marquis de Voguë; éditeur et trésorier : M. Ernest Leroux.

Actes du Congrès, 5 volumes in-8, avec figures, planches et cartes . . 30 fr.

I. Langues et archéologie des pays ariens. In-8. — II. Langues et archéologie de l'Extrême-Orient. In-8. — III. Langues et archéologie musulmanes. In-8. — IV. Hébreu, phénicien, araméen, éthiopien, assyrien. In-8. — V-VI-VII. Égypte et Langues africaines. — Orient, Grèce, Byzance. — Ethnographie et folk-lore. In-8.

Recueil de Mémoires et de Textes publiés en l'honneur du XIVe Congrès des Orientalistes, par les Professeurs de l'Ecole supérieure des Lettres d'Alger et des Médersas. Un volume in-8 . . . . 12 fr.

Voy. aussi : **Publications de l'École des Langues.** Deuxième Série, tomes IX et XIX. — Troisième Série, tome V. — Cinquième Série, tome V.

CONGRÈS DES ORIENTALISTES

TROISIÈME SESSION PROVINCIALE — LYON, 1878

Compte rendu et Mémoires. 2 volumes in-4°, figures, planches, cartes. 17 fr.

Digitized by Google

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LANGUES

QUATRIÈME SÉRIE

I. **Catalogue de la Bibliothèque de l'École des Langues orientales vivantes**, publié par E. LAMBRECHT, secrétaire de l'École. Tome I. Linguistique : I. Philologie. — II. Langue arabe. In-8, p. XII-624 . . . . 15 fr.

II. **Catalogue de la Bibliothèque de l'École des Langues orientales vivantes.** Tome II (*en préparation*).

III, IV. **El Bokhari.** Les traditions islamiques, traduites de l'arabe, avec notes et index, par O. HOUDAS et W. MARÇAIS. Tome I et II. In-8. Chaque. 16 fr.

V-VII. — Le même ouvrage. Tomes III à V (*en cours de publication*).

VIII. **Les Populations Finnoises des bassins de la Volga et de la Kama**, par JEAN SMIRNOV. Etudes d'ethnographie historique, revues et traduites du russe, par PAUL BOYER. — Première partie : Groupe de la Volga, ou groupe bulgare. I. Les Tchérémisses. II. Les Mordves. In-8. . . . . . . 15 fr.

IX. — Le même. Seconde partie : Groupe de la Kama, ou groupe permien. I. Les Votiaks. II. Les Permiens. In-8 (*sous presse*).

X. **Oumara du Yémen** (XII^e siècle), sa vie et son œuvre. Tome I. Autobiographie et récits sur les vizirs d'Egypte. — Choix de poésies. Texte arabe publié par HARTWIG DERENBOURG. In-8. . . . . 16 fr.

XI. — Le même. Tome II (partie arabe). Poésies, épîtres, biographies, notices en arabe, par Oumâra et sur Oumâra. In-8. . . . . 16 fr.

XII. **Documents arabes relatifs à l'Histoire du Soudan.** I. Tarikh es-Soudan. Histoire du Soudan, par Abderrahman ben Abdallah Et-Tonboukti. Texte arabe et traduction française, par O. HOUDAS, avec la collaboration de M. BENOIST, élève diplômé de l'Ecole des Langues orientales vivantes. — I. Texte arabe. In-8. 16 fr.

XIII. — II. Le même. Traduction française. In-8. . . . . 16 fr.

XIV. **Description des îles de l'Archipel Grec**, par CHRISTOPHE BUONDELMONTI. Version grecque par un Anonyme, publiée avec une traduction française et un commentaire par EMILE LEGRAND. Première partie, illustrée de 52 cartes. Gr. in-8. . . . . 20 fr.

XV. — Le même. Seconde partie. In-8 (*sous presse*).

XVI, XVII, XVIII. **Le Livre de la Création et de l'Histoire, de Motahhar ben Tahir el-Maqdisi, attribué à Abou Zeid Ahmed ben Sahl el-Balkhi.** Texte arabe publié et traduit d'après le manuscrit de Constantinople, par CL. HUART. Tomes I, II, III. In-8. Chaque . . . . 20 fr.

XIX. **Documents arabes relatifs à l'histoire du Soudan.** Tedzkiret en-Nisian fi Akhbâr Moloûk es-Soudân. Texte arabe édité par O. HOUDAS, avec la collaboration de M. EDM. BENOIST. In-8. . . . . 15 fr.

XX. — Le même. Traduction française. In-8. . . . . 15 fr.

XXI. **Le Livre de la Création et de l'Histoire**, publié et traduit par C. HUART. Tome IV. In-8. . . . . 20 fr.

CINQUIÈME SÉRIE

I-II. **Dictionnaire Annamite-Français** (Langue officielle et langue vulgaire), par JEAN BONET. 2 vol. in-8 . . . . 40 fr.

III. **L'Imprimerie Sino-Européenne en Chine**, par HENRI CORDIER. In-8. planches. . . . . 7 fr. 50

IV. **Nan-Tchao Ye-Che.** Histoire particulière du Nan-Tchao, traduction d'une histoire de l'ancien Yun-Nan, accompagnée d'une carte et d'un lexique géographique et historique, par CAMILLE SAINSON. In-8, carte. . . 15 fr.

V. **Recueil de Mémoires orientaux.** Textes et traductions publiés par les Professeurs de l'Ecole spéciale des Langues orientales vivantes, à l'occasion du Congrès international des Orientalistes réuni à Alger (avril 1905). In-8. . . 16 fr.

ANGERS, IMP. ORIENTALE A. BURDIN ET C^{ie}, RUE GARNIER, 4.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 004 489 878

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 (617) 495-2413

WIDENER
STALL-STUDY
CHARGE
CANCELLED

WIDENER
CANCELLED

WIDENER
FEB 27 2002
BOOK DUE

Digitized by Google

3 2044 108 750 274

HD

Digitized by Google